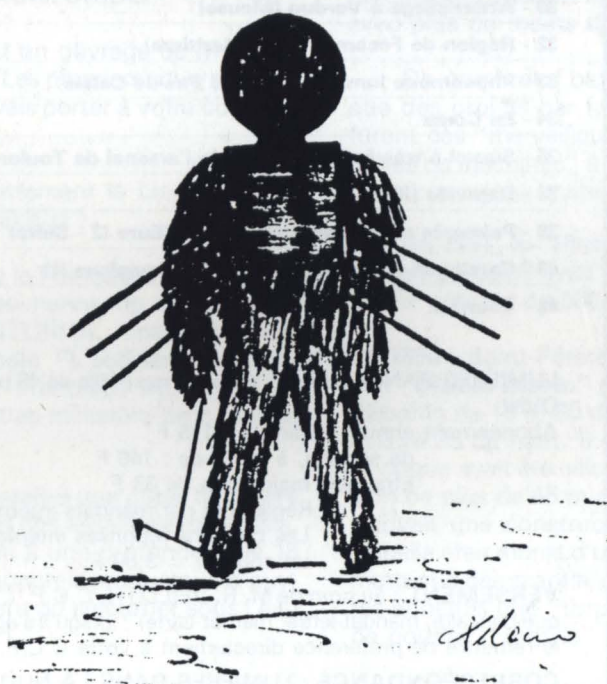


MARS
AVRIL
1986
N° 261-262

LUMIERES DANS LA NUIT

29^e ANNÉE
LE N° 19 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



**FIGURE 4: L'ENTITE S'ÉLOIGNE EN ÉMETTANT
DES FLAMMES DES DEUX CÔTES.**

RENCONTRE DU 3^e TYPE A PRATO DI PRINCIPATO ULTRA (ITALIE)

(VOIR PAGE 20)

Les inventeurs méconnus

→ page 3

A propos de la déformation anormale des métaux

→ page 9

Catalogue "Francat" des rencontres rapprochées en France

→ page 13

Atterrissage à Verdun (Meuse)

→ page 30

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

- 3 - Les inventeurs méconnus
- 9 - A propos de la déformation anormale des métaux
- 11 - Les "chasses aériennes" phénomène naturel ou OVNI ?
- 13 - Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (4 - Suite)
- 20 - Rencontre du 3^e type à Prato Di Principato Ultra (Italie) le 8 octobre 1984
- 30 - Atterrissage à Verdun (Meuse)
- 32 - Région de Fécamp (Seine-Maritime)
- 33 - Phénomène lumineux dans le Pas-de-Calais
- 34 - En Corse
- 36 - Survol à très basse altitude de l'arsenal de Toulon (Var)
- 38 - Damville (Eure)
- 39 - Palmarès des observations dans l'Eure (2 - Suite)
- 43 - Catalogue rétroactif 1954 des cas vosgiens (1)
- 48 - Courrier

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 115 F

de soutien, à partir de : 140 F

Etranger, majoration de 33 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :

un coupon = 3,00 F.

VERSEMENT : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

CORRESPONDANCE : LUMIERES DANS LA NUIT
30250 SOMMIÈRES - FRANCE

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention "abonnement terminée".

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé le n° de Janvier-Février

D, terminé le n° de Mars-Avril

F, terminé le n° de Mai-Juin

H, terminé le n° de Juillet-Août

J, terminé le n° de Septembre-Octobre

L, terminé le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document n'éprouve pas nécessairement que nous approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

LES INVENTEURS MÉCONNUS

Les lecteurs de "Lumières dans la nuit" ont pu lire un résumé d'un article de Antonio RIBERA traduit par Henri JULIEN et dont Fernand LAGARDE était l'auteur (1).

Ancien sous-marinier toujours intéressé par les inventions, les bâtiments modernes et la vie à bord, je n'ai pas manqué l'occasion de rechercher la trace de ce fameux "Ictineo" (Un et Deux) et de son inventeur M. Narcisse MONTURIOL.

C'est en compulsant un ouvrage de M. Maurice DELPEUCH intitulé "Les premiers sous-marins" que j'ai trouvé ce que je vais porter à votre connaissance (2).

Voici ce qu'en dit succinctement le Lieutenant de Vaisseau Maurice DELPEUCH :

En même temps que le Français M. RIOU dessinait les plans de ses sous-marins (fig. 54) un Espagnol, N. Narcisso MONTURIOL, construisait un bateau sous-marin, appelé "L'Ictineo", que, en 1862, ses associés, M. Francisco MOLINAS et Jaime BURSET, offrirent au ministère de la Marine Française.

Ce bateau qui fut, paraît-il une copie du navire de BAUER (3), accomplit des essais assez réussis. Il serait, dit-on, descendu à une profondeur de 18 mètres et, grâce à un appareil producteur d'oxygène, dix hommes auraient pu séjourner sous l'eau pendant cinq heures.

Nous ne savons pourquoi ces essais ne furent pas continués, étant donné l'engouement des Espagnols en présence des résultats obtenus. Nous verrons d'ailleurs le même fait se reproduire plus tard lors des essais du sous-marin de PERAL, qui, après l'enthousiasme qu'ils soulevèrent en Espagne, enthousiasme qui fut accompagné d'une pluie de récompenses accordées à cet officier, cessèrent brusquement et ne furent pas repris malgré leurs succès relatifs.

Je ne peux que conseiller à M. Antonio RIBERA de rechercher la brochure "Memoria sobre la navegacion submarina", par el inventor del "Ictineo" o Barco Pez par M. MONTURIOL, Barcelona, 1860 Narciso RAMIREZ, éditeur, 40, Escudillers, piso principal.

Le sous-titre de M. LAGARDE : l'inventeur des submersibles armés de fusées n'est pas juste puisque le prototype était armé d'un canon et non de fusées.

L'illustration parue dans "La Vanguardia" montre un tir effectué soi-disant le 22/12/1865 alors que l'Ictineo était vendu à la France depuis 1862.

Le canon n'a peut-être jamais été essayé à bord de l'Ictineo comme à bord de bien d'autres inventions de l'époque.

Bien avant l'Ictineo de MERCURIOL d'autres précurseurs avaient navigué sur leurs inventions avec plus ou moins de succès.

De nombreux bateaux sous-marins ne furent que des projets par faute de crédits et nombreux furent ces "merveilleux fous plongeant dans leurs drôles de machines" à disparaître en mer avec quelques courageux matelots sans expérience.

En 1851, le "Plongeur Marin" de l'Allemand Wilhelm BAUER avait un appareil militaire composé de six pétards de 500 livres de poudre chacun.

En 1855 à Saint-Petersbourg, BAUER expérimenta son "Diable Marin" ayant la forme générale d'un Dauphin de 15 m 80 de long sur 3 m 80 de largeur et 3 m 35 de haut. Il était construit tout en fer et sa coque avait été calculée pour résister à une pression de plus de 45 m d'eau. A l'avant du navire se trouvait une construction en forme de chambre, laquelle était munie d'une double porte étanche permettant à des scaphandriers de placer sous les navires ennemis une "torpille" qui contenait 500 livres de poudre ("torpille" non propulsée).

En même temps que BAUER faisait ses essais à Kiel, un américain, de Chicago, nommé Lodner D. PHILIPPS (fig. 34), se livrait sur le lac Michigan à des expériences remarquables. Son bateau sous-marin était équipé de "torpille", d'un canon, d'une fusée incendiaire, d'une torpille Whiththead, d'un appareil à percer les coques. Ce navire avait la forme d'un cigare parfaitement cylindrique et terminé aux deux bouts par des cônes.

Et c'est une chose curieuse de constater que les deux bateaux sous-marins qui aient été construits à cette époque sur les principes les plus scientifiques et qui aient été le mieux étudiés, soient sortis des cerveaux de deux hommes que leur instruction première ne semblait pas destinée à de pareilles études. Car si Bauer était tourneur de son état, Philipps était un simple cordonnier !

Un jeune détenu du pénitencier d'Ajaccio (1854) réalisa le projet d'un bateau sous-marin (fig. 38).

La France étant en guerre contre la Russie, de nombreux inventeurs proposèrent leurs projets à la Marine. Un américain nommé Georges H. Felt pré-senta les plans d'un bateau sous-marin devant filer huit nœuds à l'heure sous l'eau et être armé de **six à huit canons tirant chacun trois coups sans avoir besoin d'être rechargé**, etc. Projet très vague et auquel il ne fut pas donné suite.

Les Français MM. Deschamps et Vilcoquet construisirent un bateau sous-marin tout en cuivre destiné à être manœuvré par un seul homme (fig. 35).

En 1855, M. Deschamps se séparant de son associé, devait présenter un nouveau navire en cuivre et bronze. L'inventeur faillit perdre la vie au cours d'essais dans un bassin.

Un an plus tôt, M. Marié-Davy, docteur ès sciences, professeur de physique à la Faculté de Montpellier, proposa un sous-marin devant être mû par une machine **électromagnétique**. Un trident, muni d'une vis que la machine électrique ferait tourner, percerait les flancs d'un navire ennemi, ou bien, l'arbre de cette vis, désembrayé de la machine, sortirait du bateau sous-marin comme la hampe d'un bateau porte-torpilles permettant de faire exploser une caisse de poudre à distance de celui-ci et sous les flancs de l'adversaire (fig. 39).

Le bateau sous-marin du Suédois Nordenfält fut équipé de deux mitrailleuses en 1855 (fig. 68).

Ces bateaux sous-marins avaient des formes parfois "soucoupiques" comme par exemple la cloche, la Tortue de Bushnell (forme d'œuf) (fig. 18), le cigare, le cylindre effilé, l'ellipsoïde, la soucoupe à dôme vue par la tranche, etc...

Pour la petite histoire, le haut du bateau hémiplongeur de M. Donnato-Tomassi (1876) avait la forme de l'O.V.N.I. observé au barrage Gabriel y Galan (4), voir figure 57.

Seule la moderne Soucoupe Plongeante du commandant Cousteau ressemble à la S.V. classique.

Le qualificatif de "géniale" accordé à l'**Ictinéo** peut aussi être donné à toutes les inventions du 18^e siècle dans le domaine de la navigation sous-marine.

Et si Figueras a élevé un monument à Monturiol, W. Bauer, qui à l'exemple de Fulton, avait attiré sur lui l'admiration et en même temps la crainte de ceux qui s'intitulaient avec orgueil les maîtres de l'Océan (les Anglais), mourut très pauvre, ayant comme son célèbre devancier, lutté toute sa vie pour le triomphe de son idée, mais n'ayant pas, comme le grand Américain, la joie de mourir entouré de

l'admiration ou même de l'estime de ses compatriotes. Hâtons-nous de dire, cependant, que ceux-ci ont, depuis, rendu justice à l'homme de talent méconnu. La ville de Munich a élevé sur la tombe de W. Bauer un monument surmonté du buste de l'énergique inventeur.

La postérité aura été plus juste envers lui que ses contemporains.

Il y a en science des **priorités**, n'attendons pas de voir la statue de Petit sur une place d'Aix-en-Provence pour que la M.H.D. ait des crédits ministériels.

NOTES :

(1) LDLN n° 239-240 p. 8-9.

(2) Maurice DELPEUCH : LES PREMIERS SOUS-MARINS (vol. 1) d'après de nombreux documents inédits. Société d'édition et de publication, Librairie Félix Juven, Paris (1907).

(3) Bauer se retira à Munich. Les désillusions et les chagrins qu'il avait essuyés, les travaux pénibles auxquels il s'était livré ne devaient pas tarder à le conduire au tombeau. Atteint, en 1868, d'une tuberculose de l'épine dorsale, il resta pendant 7 années privé de mouvements sur son lit de douleur, jusqu'au moment où la mort vient le délivrer, au mois de juin 1875.

(4) Voir la comparaison de B. Méheust entre l'O.V.N.I. observé près du barrage Gabriely Galan (Espagne) et une illustration parue en février 1922 dans le magazine américain Science and invention. B. Méheust : "Soucoupes Volantes et folklore", Mercure de France 1985, p. 82.

Les projets et réalisations de bateaux sous-marins :

XII^e siècle : Les premiers machines sous-marines citées par Roger Bacon. - Le Français Gaubert et ses engins sous-marins (1203). - Expérience de la cloche à plongeur à Tolède (1538). - Cloche à plongeur de Sturm et Halley. - Le bateau plongeur de William Bourne. - Le premier sous-marin inventé par le Hollandais Van Drebbel (1624). - Projet de sous-marin du prêtre Italien Cimini (1685). - Projet de sous-marin de Roger Doligny (1688). - Sous-marin du landgrave de Hesse et son essai par Papin (1692). - Le sous-marin de Charpentier Symons (1720). - Le projet de l'Anglais Day (1772). - Le sous-marin de Bushnell (1775). - Projet de M. Beaugenet (mars 1780). - Projet de M. Sillon de Valmer (septembre 1780). - Projet de M. Armand-Maizière (mars 1795). - Mémoire sur la navigation sous-marine du citoyen Fabre (juillet 1796). - Vague projet de M. Castera (1796). - **Le Nautilus** de Fulton (1796). - Lancement du **Nautilus** (24 juillet 1800). - Essais du Nautilus en rade de Brest et essais de "Torpedo" (3 juillet 1801). - 1798-1799, nombreux projets de Français. Projet de l'Allemand Shoopke (1800). - Sous-marin de l'anglais Hodgmann (1801). - Projet de sous-marin à roue d'un M.B. (1801). - **L'Ipotalatique** des frères Coëssin (1809). - Nombreux projets de M. Castera (1810-1828). - Curieux projets de l'Anglais Johnston (1821). - Sous-marin de Shuldham et de M. de V... (1823). - Projet théorique de M. Montgéry, La Martenote (1823). - Bateau sous-marin à canon du Général Boissierolles (1826). - Expérience du bateau sous-marin de Villeroi (1832-1835). - Fatale expérience du bateau sous-marin du Dr Petit, à St-Valéry-sur-Somme (1834). - Bateau-plongeur du Dr Payerne (1846-1859). - **Le Plongeur-Marin** de Wilhelm Bauer (1851). - **Le Diable-Marin** de Bauer (1856). - Projet de l'Américain G.H. Felt (1852). - Sous-marins de Phillips (1854). - Nombreux projets proposés pendant la guerre de Crimée (1854-1855). - M. Marié-Davy propose une machine électrique. - Essais en Seine du sous-marin de M. Conseil (1859). - Le Plongeur de MM. BRUN et BOURGEOIS (1863-1865). - Bateau sous-marin de Villeroi essayé en Amérique (1863). - Projet de bateau sous-marin à double coque mobile de M. Riou (1861).

Suite de ce texte p. 6

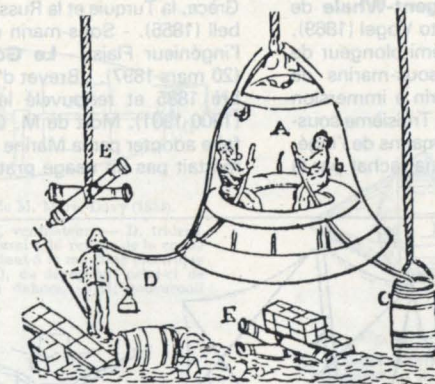


Fig. 6. — Cloche à plongeur de Halley. (1690). (Bibl. nat., Chimie pneumatique, Brizé-l'radin, Réserve 30,054.)

A. cloche. — b. plongeurs assis sur un banc circulaire. — C. tonneau contenant de l'air comprimé alimentant l'intérieur de la cloche. — D. plongeur en communication avec l'air intérieur de la cloche.

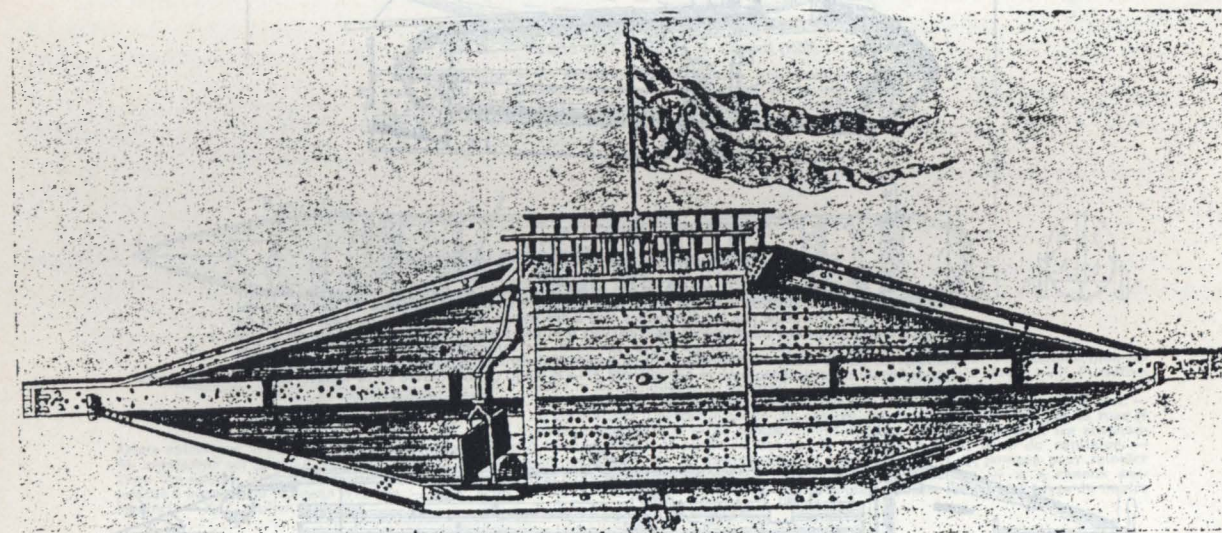


Fig. 8. — Curieux bateau construit, en 1653, à Rotterdam, par l'ingénieur français de Son (vue d'ensemble). (Bibl. nat., Estampes : Ic. 4.)

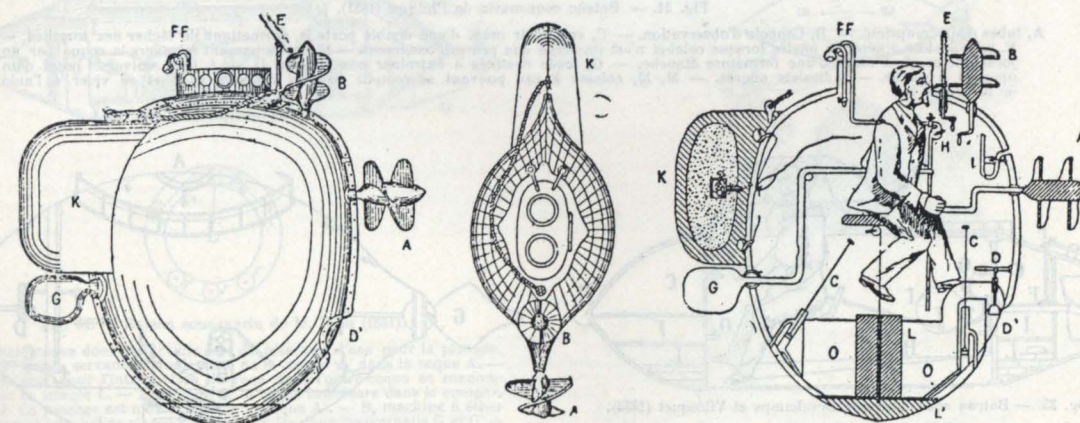


Fig. 18. — Le bateau sous-marin de Bushnell. (Reconstitution américaine.)
A. hélice motrice. — B, hélice verticale pour la plongée et la stabilité d'immersion. — C, C, pompes pour vider l'eau des caisses O, O. — D, levier sur lequel l'opérateur appuyait le pied pour ouvrir l'orifice protégé par la crépine D'. — E, vis destinée à pénétrer la coque du vaisseau ennemi et à tenir suspendue la caisse à poudre K. — F, F, tuyau d'aération. — G, gouvernail. — H, ventilateur. — I, manomètre. — K, caisse à poudre fixée par une vis mobile à la coque du navire. — L, lest. — L', lest mobile.

L'Ictineo de M. Monturiol (1862). - L'Intelligent-Whale de M. Halstead (1866). - Sous-marin cuirassé d'Otto Vogel (1869). - Sous-marin de M. Garrett (1876). - Bateau héli-plongeur de Donato Tommasi (1876). - Curieux petits sous-marins de MM. Drzewiecki et Holland (1876). - Sous-marin à immersion constante de MM. Hotchkiss et Berkley (1880). - Troisième sous-marin de Drzewiecki (1884). - Les bateaux sous-marins de l'ingénieur suédois Nordenfölt (essais de Landskrona, achat par la

Grèce, la Turquie et la Russie). - Le Nautilus de MM. Ash et Campbell (1855). - Sous-marin de M. Tuck. - Bateau sous-marin de l'ingénieur Flais. - Le Goubet 1 de l'ingénieur civil Goubet (20 mars 1897). - Brevet d'invention n° 171, 878 pris le 26 octobre 1885 et renouvelé le 27 octobre 1892. - Le Goubet II (1900-1901). Mort de M. Goubet (1903). M. Goubet n'avait pu faire adopter par la Marine son bâtiment dont les défauts ne permettait pas un usage pratique comme engin de guerre.

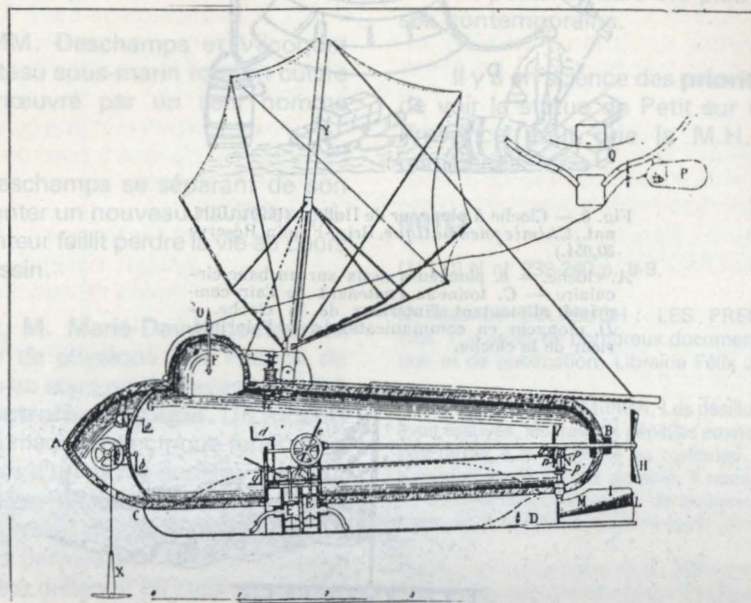


Fig. 22. — Le Nautilus, bateau sous-marin de Fulton (1793).

A, B, coque du sous-marin. — C, D, carène en fer. — E, E, pompes destinées à assurer la stabilité d'immersion par introduction ou rejet d'une petite quantité d'eau. — G, cloison du compartiment étanche G, A, C, traversée par les manivelles a et b des treuils de manœuvre de l'ancrage X et du fil d'attache du torpédo P. — F, corne du Nautilus destinée à s'enfoncer dans la carène du navire ennemi et dont la pointe O est traversée par le fil de remorque du torpédo P. — H, hélice manœuvrée par le treuil e à engrenages. — L, gouvernail ordinaire manœuvré par le treuil d. — J, gouvernail horizontal manœuvré par le treuil g. — c, treuil de manœuvre de la voile Y.

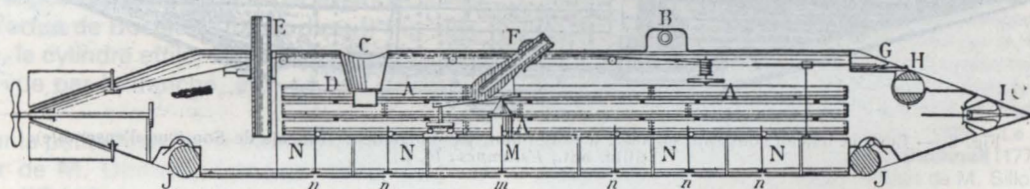


Fig. 34. — Bateau sous-marin de Philipps (1851).

A, tubes d'air comprimé. — B, Coupole d'observation. — C, entonnoir muni d'une double porte D, permettant de lâcher des torpilles. — E, tube destiné à aérer le navire lorsque celui-ci n'est immergé que peu profondément. — F, canon passant à travers la coque par un joint universel et muni d'une fermeture étanche. — G, fusée destinée à entraîner une torpille H. — I, joint universel muni d'un appareil à percer. — J, boulets ancrés. — M, M, caisses à eau pouvant se remplir par les trous m et n et se vider à l'aide de la pompe L.

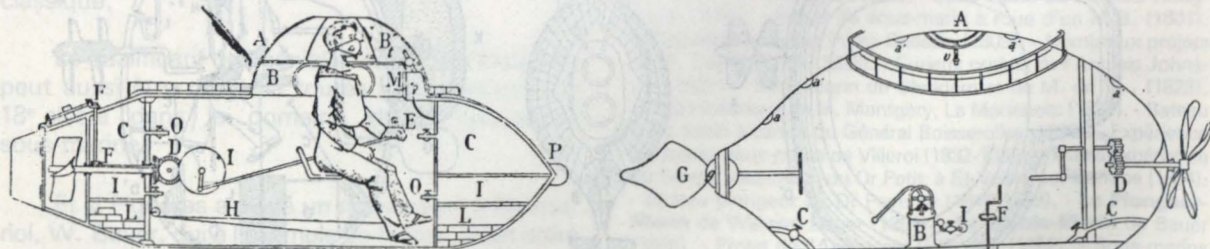


Fig. 35. — Bateau sous-marin de Deschamps et Vilcoquet (1854).

A, coupole en verre. — B, partie en cuivre de la coupole. — C, réservoirs d'air comprimé. — D, engrenages de manœuvre à l'hélice au moyen de roues I et E. — F, réservoirs à gaz destinés à alimenter une lampe placée sur la coupole. — G, F, engrenages de manœuvre du gouvernail au moyen des cordelettes H attachées aux pieds de l'homme. — L, lest. — M, réservoirs pour la détente de l'air comprimé des caissons C. — N, marque recouvrant la bouche et les narines de l'opérateur, lui permettant de recevoir l'air des réservoirs C et d'évacuer l'air vicié à l'aide du tube t aboutissant d'un orifice situé entre la coupole et le détendeur M.

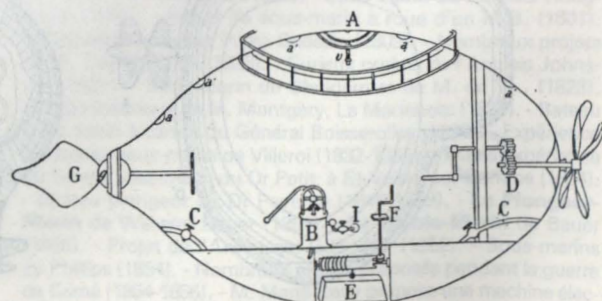


Fig. 38. — Projet de bateau sous-marin d'un jeune détenu du pénitencier d'Ajaccio (1854).

A, panneau d'entrée. — B, pompe d'épuisement des réservoirs d'eau placés à la partie inférieure du navire. — C, C, tuyau de remplissage de ces réservoirs. — D, manœuvre de l'hélice. — G, gouvernail. — E, poids ancre se manœuvrant à l'aide du treuil F.

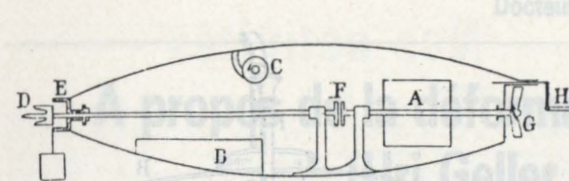


Fig. 39. — Projet de bateau sous-marin de M. Marié-Davy (1854).

A, machine électromotrice. — B, piles. — C, ventilateur. — D, trident éperon. — E, logement du trident servant aussi à le retirer de la coque du navire ennemi. — F, joint mobile permettant à la machine électrique d'actionner soit l'hélice G, soit le trident D, ou dégageant celui-ci de façon à lui permettre de faire saillie en dehors. — H, gouvernail horizontal.

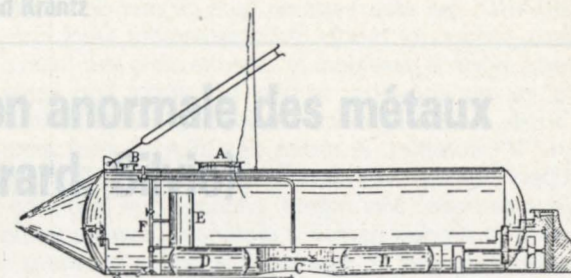


Fig. 43. — Projet de bateau sous-marin de M. Masson (1859).

A, panneau d'entrée. — B, petit panneau pour remplir le bateau d'air comprimé. — D, réservoirs d'eau. — C, panneau pour travailler au fond de l'eau. — E, machine à produire de l'acide carbonique.

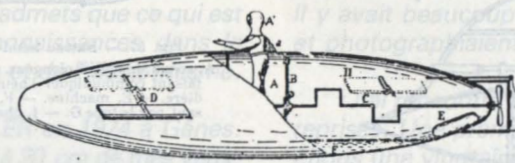


Fig. 44. — Bateau sous-marin de M. Conseil (1859).

A, caisson étanche. — A', scaphandrier. — a, toile imperméable usant l'habit du plongeur aux bords du panneau du caisson A. — B, porte du caisson. — D, gouvernails horizontaux. — F, tube d'air comprimé. — C, manivelle de l'hélice. — E, caisses à eau.



Fig. 47. — Bateau sous-marin de M. Villeroi (1863).

A, panneau d'entrée. — B, kiosque d'observation. — c, c, bouées d'immersion manœuvrées par les treuils i. — D, f, colonnes contenant le lest de sûreté. — F, F, coffres pour le lest liquide. — G, appareil purificateur de l'air contenant des substances chimiques. — H, porte étanche faisant communiquer les compartiments N et K. — I, vis destinée à percer la coque des navires ennemis et manœuvrée par la roue N et les engrenages n. — K, compartiment étanche destiné à contenir les scaphandriers entrés par la porte H, puis à se remplir d'eau et à leur permettre de sortir du bateau de la porte K. — L, banc du capitaine. — M, régulateur servant à équilibrer le bateau. — N, roue de manœuvre de la vis-éperon. — P, gouvernail. — Q, Q, pompes pour refouler l'eau des caisses F. — a, a, a, manivelles des rames. — b, b, b, bandes des rameurs. — c, c, c, hublots d'éclairage. — s, s, canons suspendus à hauteur du panneau d'entrée. — X, X, scies destinées à opérer par le frottement du sous-marin contre les œuvres vives du navire ennemi. — Z, Z, quilles latérales.

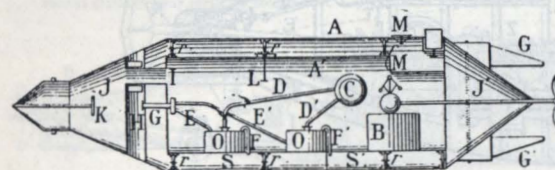


Fig. 54. — Bateau sous-marin de M. Riou (1861).

A, A', double coque dont l'intervalle sert de réservoir d'eau pour la plongée. — r, r, galets servant au roulement de la coque A' dans la coque A. — R, R, robinets pour l'introduction de l'eau dans l'entre-coque se manœuvrant par la tringle L. — I, passage de la coque intérieure dans le compartiment J. Ce passage est mobile comme la coque A'. — B, machine à éther manœuvrant une hélice placée à l'AR entre les deux gouvernails G et G'. — C, générateur fournissant de la vapeur et communiquant par les tubes D et D' avec les caissons O et O' placés au-dessus des caisses à eau S et S'. Suivant que l'on veut monter ou descendre on refoule, à l'aide de la vapeur, l'eau du caisson S ou S'. L'AV ou l'AR s'élevant, le bateau monte ou descend. — E, E, tuyaux par lesquels la vapeur s'évacue dans le tube G puis dans la chambre H qui communique avec l'eau extérieure. — M, M', porte d'entrée dans les deux cylindres. — L, linterne d'observation. — K, volant de manœuvre d'une vis destinée à percer les œuvres vives des navires ennemis.



Fig. 55. — L'Intelligent Whale (1872). Vue d'ensemble.

L'Intelligent Whale de M. Hulstead (1855). — Sous-marin à bras d'Otto Vogel (1859). — Sous-marin de M. Garrett (1874). — Bateau hémis-plongeur de Donato Tommasi (1876). — Curieuse petite sous-marine de MM. Drzewiecki et Holland (1875). — Sous-marin à immersion constante de MM. Hotchkiss et Berney (1880). — Troisième sous-marin de Drzewiecki (1884). — Les premiers sous-marins de l'ingénieur autrichien Nordenskiöld (1886). — Le sous-marin de M. Campbell (1885). — Sous-marin de M. M. A-h et Campbell (1885).

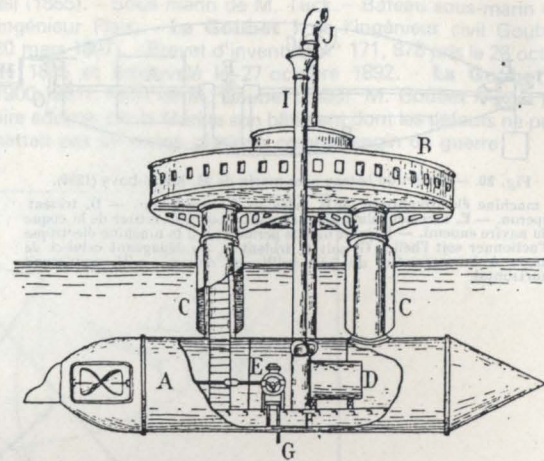
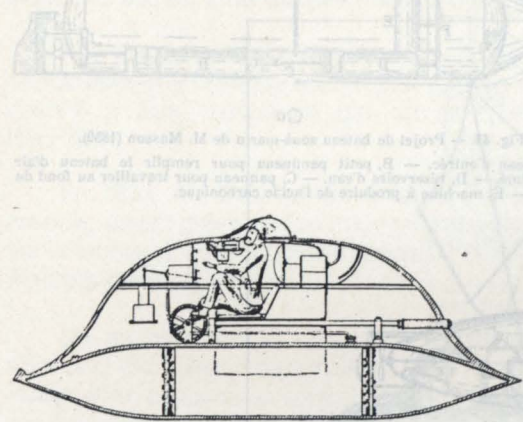


Fig. 58. — Premier bateau sous-marin de M. Drzewiecki (1876).

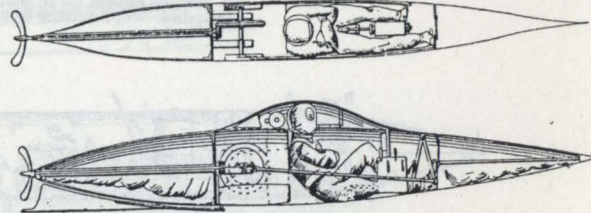


Fig. 59. — Premier bateau sous-marin de M. Holland (1875).

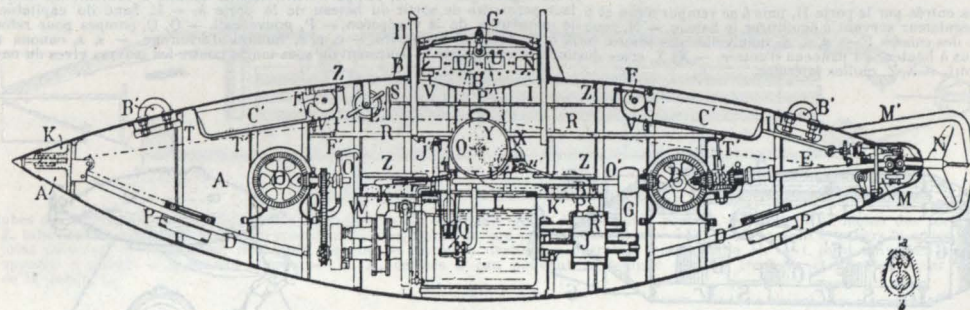


Fig. 60. — Bateau sous-marin n° 2 de M. Drzewiecki (1884).

Z, pédales de manœuvre de l'hélice mobile N, par l'intermédiaire des engrenages O', D, L et du joint universel M. — I, caisses à eau de plongée. — Q, pompes des caisses à eau. — O, réservoir à air comprimé servant de siège aux quatre hommes actionnant les pédales. — P, P, poids régulateurs de l'assiette horizontale glissant le long des tringles D'. — C', C', torpilles à ventouses pouvant se larguer par la manœuvre des tringles S, Z, F. — II, tube optique. — I, tube d'aération mobile. — G', panneau d'entrée. — R', R', boucles pour crocher les palans destinés à hisser le sous-marin sur les porte-manteaux d'un cuirassé.

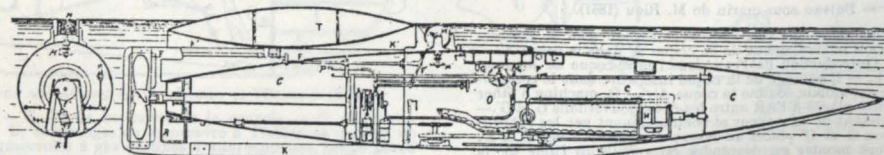


Fig. 61. — Projet de bateau sous-marin dit le Démon, de M. Davies (1884).

C, C, réservoirs d'air comprimé. — O, lit sur lequel se couche l'opérateur. — K, K', quilles supérieure et inférieure du bateau. — II, pompe que l'opérateur manœuvre avec ses pieds. — E, machine. — F, poignée de manœuvre des gouvernails horizontaux placés en F. — M, touret sur lequel est enroulé le fil électrique destiné à relier la torpille T.

A propos de la déformation anormale des métaux (Uri Geller, Girard, Silvio)

Dans votre dernier numro (novembre-décembre 85, p. 47) vous faites allusion, dans le courrier des lecteurs, à URI GELLER et son fameux phénomène de pliage des métaux. J'ai fait une enquête à ce sujet et voudrais brièvement vous en faire connaître les résultats. Je signale auparavant que je suis fondamentalement rationaliste et n'admets que ce qui est démontré. J'ai aussi des connaissances dans le domaine de la prestidigitatation et de l'illusionnisme.

J'ai rencontré URI GELLER en 1974 à Gênes. Il a déformé, en ma présence, à 20 cm de mes yeux, une clé plate de serrure sécurité tenue entre le pouce

et l'index par une tierce personne, en l'effleurant à peine de son index. A côté de moi se trouvait M. SANLAVILLE, illusionniste professionnel bien connu, et de nombreuses autres personnes. (On entend souvent dire que l'expérience ne réussit pas en présence d'un prestidigitateur professionnel !...) Il y avait beaucoup d'autres témoins qui filmaient et photographiaient à volonté.

J'ai rencontré Jean-Pierre GIRARD à plusieurs reprises. Une première fois à Lyon, en 1976. Nous étions une vingtaine de personnes à table dans un petit restaurant. Après le repas j'ai vu les voisins de

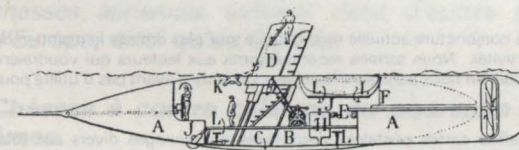


Fig. 62. — Projet de sous-marin de M. Jacquemin (1884).

A, réservoirs d'air. — B, réservoirs d'eau. — C, lest. — D, panneau-cheminée destiné à toujours immerger. — L, L, canot insubmersible. — II, compartiment étanche pour sortir du sous-marin. — K, orifices à scaphandres.

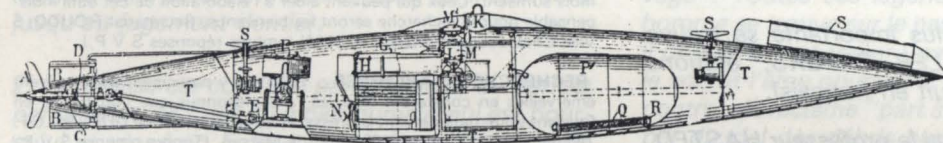


Fig. 63. — Coupe du deuxième bateau sous-marin de M. Nordenfelt (1886).

(Dans le sous-marin n° 1 les hélices verticales, au lieu d'être placées au-dessus du pavire, à l'avant et à l'arrière, étaient placées au centre et sur les côtés du navire. Les autres dispositions intérieures étaient identiques.)

A, hélice. — B, B, gouvernails verticaux. — E, C, joints mobiles de l'arbre d'hélice. — H, chaudière. — N, porte étanche de la chaudière. — P, réservoir d'eau chaude. — Q, conducteur. — M, orifice pour laisser passer la cheminée. — R, panneau. — F, machine. — S, S, hélices d'immersion. — T, T, réservoirs d'air comprimé. — S', tube lance-torpilles.

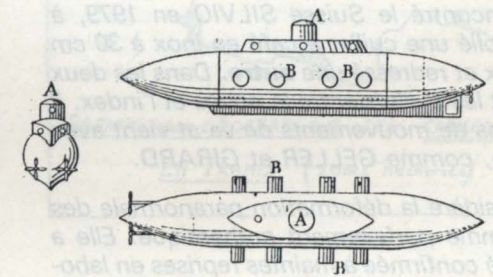


Fig. 74.

Bateau sous-marin le Nautilus de MM. A-h et Campbell (1885).
A, panneau d'entrée. — B, pistons mobiles pour la plongée.

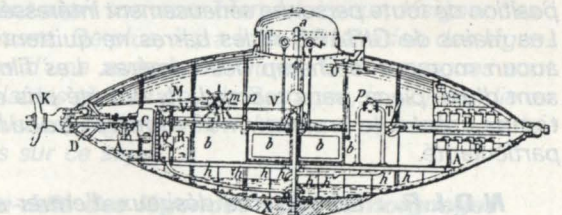


Fig. 75. — Coupe du Goubet.

A, coupole. — b, b, caisses à air comprimé servant de siège. — B, B, accumulateurs. — C, machine électrique. — K, hélice à orientations variables. — A, A, petits réservoirs d'eau pour l'équilibre de l'assiette en immersion. — Q, R, système de pompes. — h, A, réservoirs d'eau pour la plongée. — m, roue d'orientation de l'hélice.

GIRARD, qui était assis en face de moi décalé de deux places, lui tendre successivement leurs couverts, dont ils gardaient le manche dans leur main : j'ai vu ces couverts, se plier lentement l'un après l'autre, à des degrés divers, jusqu'à former parfois un "V" complet. A droite de GIRARD était assis Albert DUCROCQ : deux cuillers se sont déformées dans sa main. Moi-même, sachant que le phénomène se produit parfois à distance, j'avais pris ma cuiller à dessert en inox entre le pouce et l'index : elle s'est pliée et tordue dans deux plans différents !

Plus tard, GIRARD m'a suggéré de filmer le phénomène. Je me suis donc rendu chez lui avec ma caméra, accompagné d'une autre personne inconnue de GIRARD. Celui-ci avait préparé des barres métalliques et une table sur laquelle il prévoyait d'opérer. Pour éliminer un truquage possible, je lui ai demandé d'opérer assis sur la moquette, sans table, ce qu'il a accepté immédiatement. C'est ainsi que nous avons pris plusieurs films simultanément sous deux angles différents : ils montrent la déformation progressive des barres. Celles-ci avaient un diamètre d'un cm., une longueur de 25 cm. Elles étaient trop résistantes pour être déformées de force avec les deux mains réunies.

J'ai rencontré le Suisse SILVIO en 1979, à Berne. Il a plié une cuiller à café en inox à 30 cm de mes yeux et redressé une autre. Dans les deux cas, il tenait les cuillers entre le pouce et l'index. Il ne faisait pas de mouvements de va-et-vient avec l'autre main, comme GELLER et GIRARD.

Je considère la déformation paranormale des métaux comme parfaitement authentique. Elle a d'ailleurs été confirmée à maintes reprises en laboratoires. En France, je citerai notamment C. CRUSARD, JOLLANT et BOUVAIST : "RECHERCHES SUR LES DEFORMATIONS ANORMALES DES METAUX". Mémoires et études scientifiques, revue de métallurgie, février 1984.

Une bibliothèque plus importante se trouve dans "THE URI GELLER PAPERS, éditions PANATI. (Ouvrage traduit en français).

A l'étranger, je citerai le professeur HASTED, physicien au Birbek Collège de Londres, qui a publié d'importants travaux sur la question.

P.S. Je tiens les films cités plus-haut à la disposition de toute personne sérieusement intéressée. Les mains de GIRARD ni les barres ne quittent à aucun moment le champ des caméras. Les films sont d'une pièce, sans raccord. Ils ont été pris en temps réel. le ralenti ne montre aucune particularité.

N.D.L.R. : Les lecteurs désireux d'entrer en contact avec l'auteur de cet article, peuvent le faire en joignant dans leur enveloppe adressée à LDLN, une autre enveloppe timbrée, destinée au Docteur KRANTZ.

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GRUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

— Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F, par question posée.

— La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

— Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F > 4 KHz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

— Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

Patrick Berlier

Les "Chasse aériennes"... Phénomène naturel ou OVNI ?

Il existe dans diverses régions de France des légendes et croyances populaires, nombreuses, relatant le passage dans le ciel d'une chasse fantastique ! Si le phénomène s'est raréfié - ou même a disparu - de nos jours, il était jadis relativement courant, et présentait de singulières ressemblances avec nos modernes OVNI.

Les chasses aériennes en France

Les régions traversées par les "chasses en l'air" sont bien délimitées : elles forment une bande allant de la Bretagne-Normandie à l'Alsace-Lorraine, en passant par le Centre. Aucune légende n'a pour origine une région de langue Occitane ou Provençale ; seules exceptions : le Pays Basque et le Comté de Foix. Même chose pour les régions du Nord. Les chasses aériennes existent dans d'autres pays d'Europe, ainsi qu'au Canada.

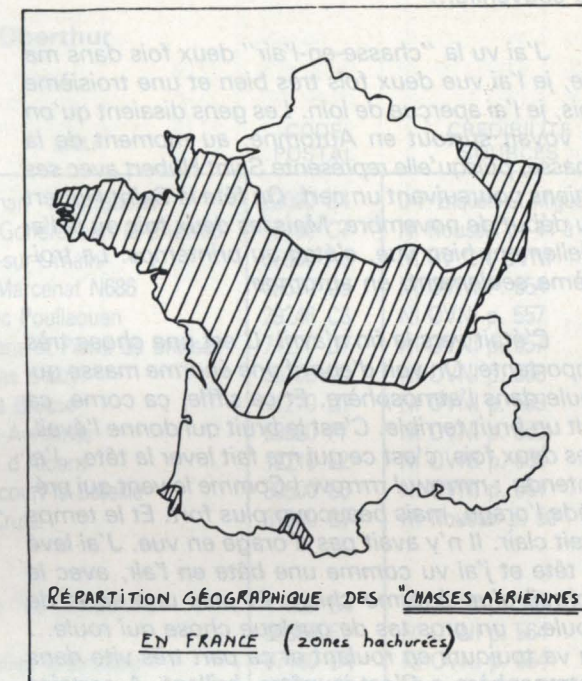
Chasses à courre célestes ou poursuite des âmes.

Les histoires de chasses aériennes se divisent, grosso-modo, en deux catégories, deux scénarios pourrait-on dire...

1) La chasse est conduite par un personnage important, un seigneur ou même un roi, qui aimait cette distraction au point de violer les lois de l'église pour assouvir sa passion. Il est condamné à chasser dans les airs, sans jamais attraper le gibier qu'il poursuit, jusqu'au jugement dernier.

2) La chasse est conduite par le Diable, ou parfois par la Mort, et c'est du gibier humain qui est poursuivi et mené en Enfer : âmes des enfants morts sans baptême ou âmes des pêcheurs morts sans confession...

Dans la première catégorie nous trouvons la "chasse Arthur" : ce seigneur était à la messe lorsqu'il entendit ses chiens qui poursuivaient un lièvre ; il quitta l'église, partit derrière ses chiens, mais le lièvre s'élança du haut d'un rocher et la meute menée par Arthur le suivit dans les airs, qu'elle parcourt encore aujourd'hui... Une légende du Pays Basque parle d'Artus, qui lui aussi quitta l'église en entendant ses chiens, et que le vent emporta avec sa meute, ses chevaux et ses valets. La "chasse volante", la "chasse Briguet" et la "chasse maligne" se rangent aussi dans ce premier type de légendes.



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES "CHASSES AÉRIENNES"
EN FRANCE (zones hachurées)

Dans la deuxième catégorie nous trouvons la "chasse Hennequin" et son homonyme alsacienne, la "Mesnie Hennequin", ainsi que la "chasse Galery", la "chasse à Rigaud" et la "chasse sauvage". Toutes ces légendes racontent que si un homme se trouve sur le passage d'une telle chasse, il doit vivement tracer une croix (ou un cercle) sur le sol, et l'âme poursuivie viendra s'y réfugier. Par contre, s'il réclame "part à la chasse", il verra tomber du ciel des débris humains ensanglantés !

Bien sûr, ces appellations ne sont que les noms principaux des chasses aériennes : comme le faisait remarquer Georges Sand, chaque village pratiquement avait son nom bien à lui pour désigner "sa" chasse. De plus, il y a inter-pénétration des légendes d'une zone à une autre. Ces remarques sont valables surtout pour la Bretagne, la Normandie ou l'Alsace, régions très riches en croyances populaires sur ce sujet.

Au-delà des légendes : des témoignages

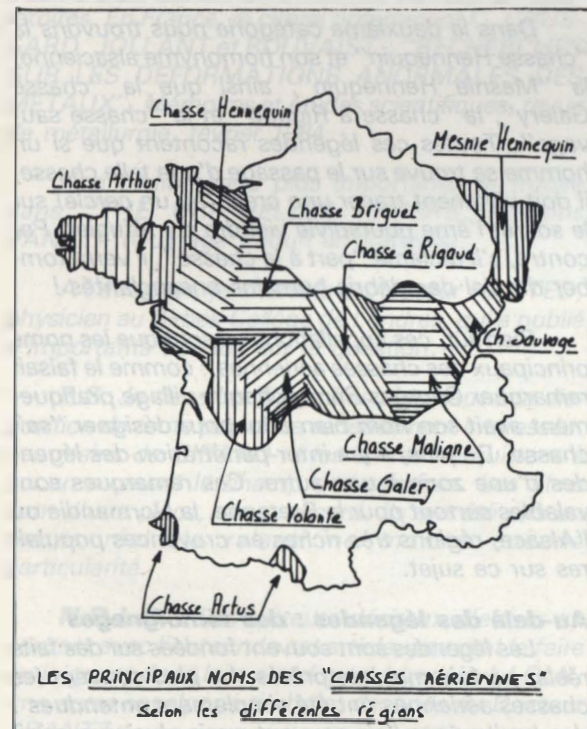
Les légendes sont souvent fondées sur des faits réels, parfois mal interprétés. Le plus souvent les chasses aériennes ont été simplement entendues : des bruits dans l'air peuvent avoir plusieurs origi-

nes. Plus rares sont les cas où elles on été réellement observées, et plus rares encore sont les récits circonstanciés, racontés par les témoins eux-mêmes et non par ouïe-dire.

C'est pourquoi le témoignage suivant prend toute sa valeur... Une chasse aérienne a été observée, 3 fois, dans la région de Pélussin (Loire), par Madame Claudia Jeury qui le raconte dans un livre de souvenirs...

J'ai vu la "chasse-en-l'air" deux fois dans ma vie, je l'ai vue deux fois très bien et une troisième fois, je l'ai aperçue de loin. Les gens disaient qu'on la voyait surtout en Automne, au moment de la chasse, puisqu'elle représente Saint Hubert avec ses chiens poursuivant un cerf. On fête la Saint Hubert au début de novembre. Mais les deux fois où je l'ai réellement bien vue, c'était au printemps. La troisième seulement, en automne.

C'était vers la fin d'avril. C'est une chose très importante. On voit d'abord une énorme masse qui roule dans l'atmosphère. Et ça siffle, ça corne, ça fait un bruit terrible. C'est le bruit qui donne l'éveil. Les deux fois, c'est ce qui me fait lever la tête. J'ai entendu : rrrrow ! rrrrow ! Comme le vent qui précède l'orage, mais beaucoup plus fort. Et le temps était clair. Il n'y avait pas d'orage en vue. J'ai levé la tête et j'ai vu comme une bête en l'air, avec le poitrail d'un énorme chien. Et puis une sorte de boule... un gros tas de quelque chose qui roule... ça va toujours en roulant et ça part très vite dans l'atmosphère... C'est jaunâtre, brillant. A certains moments, c'est très long ; à d'autres, ça raccourcit.



La première fois, j'ai vu surtout ces têtes de chien. C'est la spécialité du phénomène, les têtes de chien. Elles sont toujours en avant. La deuxième fois aussi. Il y avait un cerf et une meute de chiens... et derrière, une longue traînée de nuages. J'ai entendu ce rrrrow ! rrrrow ! et aussi des aboiements, des bruits de trompette ou je ne sais quoi. Les gens disaient qu'on voyait d'abord quelqu'un qui portait une bannière, puis une croix au-dessus. Moi, je ne peux pas affirmer avoir vu la croix... Et ça roulait dans la direction du Nord. Toujours dans la direction du Nord. La chasse-en-l'air, je l'ai vue et entendue. C'est un phénomène extraordinaire et personne n'a jamais pu m'expliquer ce qui produisait ça".

Les chasses aériennes : phénomène naturel ou OVNI ?

Pour expliquer les bruits entendus dans l'air, transformés en chasse par les légendes, en 1789, le curé de Villedieu (en Normandie) émit l'hypothèse suivante : "la chasse a pour origine les migrations des oiseaux de passage, tels que les courlis, les oies et les canards sauvages qui, en hiver, traversent le ciel en nombreux et bruyants bataillons. En été, ce sont également des oiseaux migrateurs qui, volant dans les airs à de grandes hauteurs, produisent des bruits que l'on prend pour les aboiements des chiens ou les glapissements des fauves ou du gibier."

Les passages d'oiseaux migrateurs seraient donc à l'origine des chasses aériennes qui ont seulement été entendues. Mais comment expliquer celles qui ont été vues ? Des phénomènes météorologiques ? Ou, pourquoi pas, des ovnis dont l'apparition aurait été comparée au passage dans l'air d'une chasse à courre... Face à un phénomène inconnu l'homme est toujours tenté de l'expliquer par quelque chose de connu quitte à créer une légende fantastique... D'autant plus que les chasses aériennes présentent dans leurs légendes des analogies curieuses avec le phénomène-ovni dans ses aspects les plus déroutants : les cas d'enlèvements et de "télé-transports".

Il y a dans le Morvan un croisement de chemins connu pour être le passage de la "chasse St-Hubert", composée d'un petit chien poursuivi par un plus gros. Un soldat, accompagné d'un enfant, voulut les voir passer ; il se plaça au carrefour, vers minuit, et attendit... Nul ne le revit jamais !

Dans les Vosges, en été passe la "Maisnieye Hennequin". On dit que si quelqu'un se trouve sur son passage il doit se jeter à plat ventre, sinon il est enlevé par un tourbillon et transporté dans un pays inconnu. En Alsace, une légende semblable affirme qu'on risque d'être emporté comme une feuille sèche ; les anciens parlent d'un homme qui fut ainsi télé-transporté de la montagne du Lerchenfeld, près de St-Gangolf, jusqu'à celle du Bollenberg.

Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (Listing 800 - 1982) (4 - Suite)

N.B. Code postal et secteur : voir Index Atlas Oberthur

N° CAS	CLASSIFICATION	DATE	HEURE	LIEU	CODE POSTAL	CREDIBILITE SOURCES
639a	CE3	26.05.1975	21.30	Draguignan "Nourradons"	83000 B4	D-P Enquête J. Miguères
639	CE1	26.05.1975	21.15	CD 966 Gondrecourt le Château	55130 C7	NI Roussel p. 44 à 48
640	CE0p	06.06.1975	21.45	Revigny-sur-Ornain	55800 A6	NI PV GN OVNI
641	CE0-2	06.06.1975	01.30	Moulet-Marcenat N686	63530 C3	NI OVNI p. 554
642	CE0	09.06.1975	23.45	s-t Tudec Poullaouen	29246 C6	NI OVNI p. 557
643	CE0	14.06.1975	02 h 02.30	e Freterans et Pierre de Bresse	71270 D7	NI OVNI p. 557
644	CE2	14.06.1975	23.40	St-Nicolas d'Acy	60300 D4	NI OVNI p. 558
645	CE0	15.06.1975	02.12	Pierre de Bresse	71270 D7	NI OVNI p. 559
646	CE0	24.06.1975	01.30	Aulnoye-Aymeries	59520 F7	NI OVNI p. 560
647	CE3a	26.06.1975	20.00	Hameau d'Alcorn	12210 E2	NI OVNI p. 560
648	CE0	27.06.1975	23.15	Bouillancourt-la-Bataille	80500 E5	NI OVNI p. 561
649	CE0	30.06.1975	23 h	CD 28 Crulai	61300 B7	NI Roussel p. 50
650	CE1	e le 01.07 et le 07.07.1975	20.45	Cavanac "La Condamine"	11000 B4	NI OVNI p. 563
651	CE0-2	10.07.1975	22.00	Bavay	59570 E7	NI OVNI p. 564
652	CE3a	14.07.1975pa	22.45	Saint-Julien la Brousse	07160 D4	NI OVNI p. 564
653	CE0-2	20.07.1975	02.30	Authon du Perche	28330 A5	NI Roussel p. 50-5
654	CE1	24.07.1975	23 h	Fontenay-le-Comte	85200 E7	NI Roussel p. 52-5
655	CE1	07.08.1975	22 H 45	"Les Rouvières" Saint-Julien	83950 A2	NI LDLN 169 p. 21
656	T	07.08.1975		La Villedieu du Temple	82290 C2	NI OVNI p. 566
658	CE0	15.08.1975	23.30			
		au 16.08.1975	00.30	Andelot Blancheville	52700 D3	NI OVNI p. 566
659	CE1	16.08.1975	23.55	D90 e Baisieux et Sin Grusson	59	NI Roussel p. 56
657	CE3	08.08.1975	22.00	Ostricourt	59162 D4	NI
660	CE1	17.08.1975	22.00	Ecraiville	76110 C2	NI P Havre Lib 13/08 LDLN
661	CE3	12.08.1975	21.30	près de Sanary	83	D F.G
662	CE3	18.08.1975	02.30	Villeneuve-Loubet	06480 B5	B OVNI p. 568

Cas 639 : considéré comme "béton" par le Gépan.

Cas 657 : voir surtout "Phénomènes spatiaux" n° 45 p. 29-32. Influence de la presse et de la radio.

• • •

En d'autres temps et autres lieux nous avons eu, pour désigner probablement des ovnis, des chars volants, des boucliers incandescents, des batailles célestes, des vaisseaux aériens, etc...

Alors pourquoi pas des "chasses en l'air".

Sources :

Paul Sébillot : "Le folklore de France", tome 1 "Le ciel, la nuit et les esprits de l'air" - éditions Imago.

Claudia et Joseph Jeury : "Le crêt de Fontbelle" - collection "Mémoire vive", éditions Séghers.

N.D.L.R. : Il est peut-être risqué de ranger tous les phénomènes inexpliqués dans la catégorie OVNI qui semble ne devoir s'appliquer qu'à une seule catégorie de phénomènes, comme Gilbert CORNU l'a expliqué dans la série d'articles consacrée à bien distinguer ces diverses catégories de phénomènes. L'ufologie a tout à gagner à bien nuancer ses positions ; c'est à ce prix qu'elle sera prise au sérieux par les scientifiques.

663	CE1	18.08.1975	20.25	COX "Les Amoureux"	31480 A4	NI OVNI p. 570
664	CE0	24.08.1975	20.00	Dourlers N2 "Trois Pavés"	59228 F7	NI LDLN 152
665	CE3	21/22.08.1975	23.30	Sant-Omer	62500 B4	NI LDLN 215-6
667	CE0-2	28.08.1975	20.55	Manois	52700 D3	NI Roussel p. 58
668	CE1	29.08.1975	21.30	Mezilhac "la Moutasse"	07530 C4	NI OVNI p. 572
669	CE2	29.08.1975	22.45	e Longages et Noé	31410 C5	NI OVNI p. 573
670	CE0	30.08.1975	01.00	près de Longages	31410 C5	NI OVNI p. 574
671	CE0	31.08.1975	21 h	St-Priest de Gimel	19800 C4	NI OVNI p. 575
672	CE0 voix	08/09.1975	21.30	D10 Cazères	31220 D4	NI OVNI p. 575
673	CE1	.. 09.1975	00.30	RD 108 e Querrien et Guiscriff	29141 E6	
				lieu-dit "Top-Tout"	56560 A1	NI OVNI p. 577
674	T	.. 09.1975		Névez "Kerdruc"	29123 E5	NI OVNI p. 576
675	CE0	05.09.1975	22.00	Cognies-Chaussée	59600 E7	NI OVNI p. 578
676	CE1	09.09.1975	22.50	Génissieux "Le Clos"	26100 B2	NI OVNI p. 579
677	CE2	12.09.1976	22.05	St-Sauveur en Puisaye	89520 B5	NI OVNI p. 580
678	CE1	13.09.1975	22.30	Lanvollon Pommerit-le-Viconte	22290 B3	NI LDLN 182 p. 27
679	CE0	14.09.1975	01.30	D74 Malabrit	44140 E6	NI OVNI p. 580
680	CE1	15/16.09.1975	23.45	Uriage les Bains	38410 cart	OVNI p. 581 NI
681	CE2	24.09.1975	23.15	Lumbin	38660 F4	NI OVNI p. 582
682	CE1	26.09.1975	21.30	e Pontcharraud et Crocq	23260 D4	P. "Populaire du Centre" 2/10
						NI, OVNI p. 583
683	CE2	30.09.1975	20 h	St-Coutant le Grand	17680 D4	D LDLN 171 P.I n° 2
684	CE2	aut 1975	23.30	Flachère "Florenzin"	38300 D3	E, Contracté Vorilhon
685	CE3c	07.10.1975	23.00	Le Roc Plat	24	
686	CE0-2	10.10.1975	22 h	N79 D45 "Grand Bussières"		
				Pierreclos	71960 F5	NI LDLN 156 p. 13 N
687	CE0-2	17.10.1975	04.20	Sorgues	84700 C2	NI OVNI p. 584
688	CE0-T	20.10.1975	04 h	Quend Plage-les-Pins	80120 A1	NI Roussel p. 64
689	CE0-2	22.10.1975	19 h	Vitry-en-Artois	62490 B2	NI OVNI 156 p.7-8
690	CE0-2	28.10.1975	20.15	D17 e Le Thoronet et le Canet		
				des Maures "La Brèche"	83	NI OVNI p. 585
691	CE0-2	30.10.1975	22.30	région d'Oignies	62	NI LDLN 200 p. 24
692	CE3	06.11.1975	22 h	Merxheim	68500 C4	NI OVNI p. 586
693	CE0m	15.11.1975	16.00	Marseille	13000	NI LDLN 159
694	CE0	24.11.1975	19.15	Sagy hameau de Cruzille	71260 E5	NI OVNI p. 588
695	CE1m	30.11.1975	04.00	Quend-Plage	80120 A1	NI OVNI p. 589
696	T	02.12.1975	12 h	Quend-Plage	80120 A1	NI Roussel p. 62
697	CE2	15.12.1975	23 h	e Laneuvelotte et	54770 D6	
				Laître-sous-Amance	54420 D6	NI OVNI p. 590
698	CE0	24.12.1975	20.10	N19 près de Bar-sur-Aube	10200 C6	NI LDLN 156
699	CE0	1975 ou 1976	01 h	Le Cheylard	07160 D4	NI AAMT n° 21
700	CE3	05.01.1976	17.45	Domène	38420 F5	NI OVNI p. 591
701	CE3a	06.01.1976	18 h	Domène	38420 F5	NI OVNI p. 592
702	CE1	06.01.1976	20.30	Domène	38420 F5	NI OVNI p. 593
703	CE1	08.01.1976	20.45	Domène	38420 F5	NI OVNI p. 594
704	CE3	09.01.1976	19.15	St-Just de Claix	38680 C5	NI OVNI p. 595
705	CE1	08.01.1976	09.00	Venon	38610 cart	OVNI p. 595P
706	CE3	10.01.1976	22.30	Merville-Franceville Plage	14810 B5	TD (M.M.) OVNI
						p. 599, E.M. Monnerie
707	CE0	13.01.1976	17.50	Sainte-Croix	26150 C4	NI AAMT n° 12
708	CE0	15.01.1976	07.20	D28 e Jaulny et Thiaucourt		
				Régniéville	54470 B5	NI OVNI p. 601
709	CE1	17.01.1976	03.25	e La Voulte et Le Pouzin	07800 E4	NI OVNI p. 601
710	CE1	17.01.1976	07.10	Le Sonnant d'Uriage	38410 E5	NI OVNI p. 603
711	CE0	17.01.1976	18 h	CD55 Neuville-St-Vaast	62194 D6	NI Roussel p. 69
712	CE0	19.01.1976	21.30	Duc commune de Lassouts	12500 E3	NI Roussel p. 70
713	CE1	21.01.1976	07.00	Uriage	38410 E5	NI OVNI p. 603

Cas 674 : 08.09.1975 observation d'une LN, 09.09.1975 découverte des traces, J.F. Boedec, p. 85 à 89.

Cas 706 : Communication, M. Monnerie, Fichier LDLN, Manœuvres militaires.

714	CE3	26.01.1976	21.45	Bouze-lès-Beaune	21200 C6	NI OVNI p. 604
715	CE0	09.02.1976	00.15	Beugne l'Abbé Luçon	85400 E5	E P.V. GEPAN +
						vérification Monnerie
						Caudron-Figuet
716	CE0-2	12.02.1976	21.30	Gluiras La Fargatte	07190 D4	NI AAMT Pattard
717	CE3a	mi 02.1976	05.00	Agen	47000 D4	D LDLN 198
718	CE0	21.02.1976	02.00	e Senac et Jacque	65140 B2	
					65350 C3	NI Lagarde F.
						e.m. Figuet Lune
719	CE0-2	02.03.1976	20.45	Sauxtour "Gris-Pré" Théville	50330 C1	NI LDLN 163
720	CE1	21.03.1976	21.15	Echevis	26190 C2	NI OVNI p. 607
721	CE2	31.03.1976	07.00	e Ambierle et St-Haon	42	NI LDLN 156
722	T	.. 03.1976		Echenon	21170 E5	NI VERONICA n° 6
722a	CE0	30.03.1976	07.30	St-Denis de la réunion	Réunion	NI JCB4 RV 6N
723	CE1	.. 04.1976	01.30	St-André-de-Fourchades	07160 C4	NI OVNI p. 608
724	CE2	07.04.1976	23.40			
		08.04.1976	00.40	Laroque Timbaut "Traverse"	47340 C4	NI OVNI p. 610
725	CE1	08.04.1976	21.45	Chavaniac-Lafayette	43230 B3	NI C.L.R.U.
726	CE0-2	19.04.1976	02.00	Robertseau	67	NI P 23/4 CDP LDLN
727	CE0-2	24.04.1976	a-m	Eymet "La Rouquette"	24500 B7	P CDP LDLN
						sud-ouest 28/4
728	CE1	25.04.1976	02.00	Aire-sur-l'Adour	40800 D5	NI OVNI p. 611
729	CE0	26.04.1976	06.30	Tartifume au Rouergue	33190 F7	NI C.F.R.U.
730	CE3a	.. 05.1976	jour	Poissy	Yvelines	E, canular
731	CE0	.. 05.1976	23 h	Rambervillers	88700 B6	NI-P CDP LDLN
						Liberté de l'Est
732	CE0	.. 05.1976	04 h	La Coupiane Pont Auzende	83	NI LDLN 157
733	CE3a	02.05.1976	21.15	Le Banel	08210 B5	D OVNI p. 611
734	CE0-2	10.05.1976	04.45	Nantes "parc de la Gaudinière"	44000 D5	NI-P, Eclair
						11/5 CDP LDLN
735	CE2	15.05.1976	23 h	Montenils près de Montmirail	51210 D1	NI OVNI p. 613
736	CE1	16.05.1976	16.30	Cadenet	84160 E4	NI OVNI p. 613
737	CE2	24.05.1976	23.40			
		25.05.1976	01.30	Laroque-Timbaut "Traverse"	47340 C4	NI LDLN p 614
738	CE0	.. 05.1976	06 h	e Gratentour et Villemur	31150	
					31340 A6	NI LDLN 190
739	T	.. 06.1976		Colmars les Alpes	04370 C5	NI OVNI p. 615
740	CE0	06.06.1976	02.15	Gaillon	27600 B5	NI-P CDP LDLN
						Paris Norm 8/6
741	CE0	09.06.1976	23 h	Rambervillers	88700 B6	NI Roussel p. 74
742	CE0-2	10.06.1976	04.30	e Padoux et Sercoeur	88700 B5	NI Roussel p. 80
743	CE2-3ch	11.06.1976	01.15	Chatuzange-le-Goubet	26300 C3	NI pour CE2, "OVNI"
						E pour CE3c hyp
744	CE0	11.06.1976	04.45	Maubeuge	59600 E7	NI OVNI p. 621
745	CE2	11.06.1976	04.45	Waller	59135 E5	NI OVNI p. 622
746	CE1	11.06.1976	23.30	N43 e Aire et Arques	62120	NI-P Indépendant
					62510 B4	du 12/6 LDLN
747	CE0-2	14.06.1976	23.30	Rehaincourt	88330 B5	NI-P Liberté de l'Est
						20/6 LDLN
748	CE0	16.06.1976	02.30	Epinal	88000 C5	NI Roussel p. 75
749	CE0	18.06.1976	HNP	Laroque-Timbaut	47340 C4	NI-P OVNI p. 624
750	CE0-2	21.06.1976	21.10 à 23.01	Le Conquet	29217 B2	NI JF Boedec p. 90
				Lampaul en Plouarzel	29229 B2	NI
				Kergoat et secteur	29136 D4	NI fusées éclairantes
				Ile Longue	29	NI possibles
				Landéda	29124 A3	NI LDLN 124 p 27 à 29 P
751	CE0-2	23.06.1976	01.00	Poussay	88500 B4	NI LDLN 174 p.
						15 à 20 et P
752	CE0-2	25.06.1976	01.50	La Guiche	71220 D4	NI LDLN 158
						Roussel p. 76

Cas 719 : voir aussi "Phénomènes Spatiaux n° 49.

Cas 729 : enquête M.L. Lacoste.

753	CE0	18.07.1976	04.00	Folschiviller	57730 C4	NI-P, "Rép Lor" du 23/7 CDP-LDLN
754	CE0	23.07.1976	04.00	Escriminis près de Condom	32100 A4	P-NI Veronica 6
755	CE0-2	22.07.1976	03.25	Jarville la Malgrange	54140 ca	NI PV GN JCB4 p. 132
756	CE0	28.07.1976	00.15	Houdemont	54140 cart	Roussel p. 83
757	CE0-2	29.07.1976	21.30	Laroque-Timbaut	47340 C4	NI Roussel p. 88
758	CE0-2	31.07.1976	01 h	e Figeac et Villefranche de Rouergue	12200 A4	NI mais D LDLN 164 p. 21-22
759	CE0	31.07.1976	23.30	Forêt de la Moulière "Le Peu"	86000 B4	NI LDLN 164 p. 22
759a	CE3	fin 07.1976		Le Ponet et Saint Auban	26150 C4	P-Ici-Paris V n° 6
760	CE3	.. 08.1976	00.30	Saint-Raphaël	83700 C6	TD LDLN 219-220 p. 24
761	CE3	.. 08.1976	HNP	e Ampus et Chateaudouble	83	NI F.G.
762	CE1	01.08.1976	02.30	Boncourt sur Meuse	55200 C6	NI F.G.
763	CE0	02.08.1976	03.30	Saint-Pierre sur Mer M 84/14	11 B7	NI Roussel p. 91
764	CE0-2	08.08.1976	03 h	Uriménil "Quatre Vents"	88220 C5	NI LDLN 166 p. 26
765	CE0-2p	21.08.1976	23.30	Forêt de la Moulière "Le Peu"	86130 B4	NI Roussel p. 99
766	CE0	21.08.1976	24 h	CD219 Monswiller, Dossenheim sur Zinsel, Ingwiller	67700 B3	NI-P, Nostra I.P. OVNI p. 627
767	CE0-2	28.08.1976	04 h, 06 h	e Lunel-Viel et St-Geniès des Mouergues	67330 B3	OVNI p. 628, NI
768	CE0-2	31.08.1976		Montpellier	34 M83/8	NI Roussel p. 105
769	CE0	08.09.1976	20.50	Montamisé Forêt de la Moulière	34000	NI Roussel p. 107
770	CE0-2	12.09.1976	22.50	Saint-Vérand	86130	NI Roussel. 108
771	CE0	13.09.1976	21.10	Oppy	38160 D5	D OVNI p. 630
772	CE0-3	20.09.1976	22.00	Digne	62165 D6	NI Roussel p. 109
773	CE0-2	19.10.1976	23.40	Locminé D117	04000 C3	NI, A.E.P.S.
773a	CE0-3	24.10.1976	23.30	e Helstroff et Hobling	56500 B4	NI LDLN 169
774	CE0	24.10.1976	03 h	Conflans sur Anille	57 B3	NI OVNI p. 632
775	CE0	05.11.1976	01.00	La Rivière de Corps	72120 E4	NI Roussel 111
776	CE3	08.11.1976	15.30	près de Givet	10330 C3	NI P CDP LDLN 161
777	CE0	11.11.1976	18.00	Buncey et Pommard	08600 cart	NI F.G. Humcat
778	CE0	13.11.1976	21.05	La Baule	21400 B2	NI-P CDP LDLN 161
779	CE1	25.11.1976	23.25	Barrême	21630 B6	NI-P Ouest-France du 16 au 19/11
780	CE0	29.11.1976	20.30	Nogent le Rotrou	44500 C2	NI OVNI p. 633 B
781	CE0	03.12.1976	08.15	Labuissière	04330 D4	NI-P Echo rép 3/12
782	CE0-2	18.12.1976	07.50	Ancy-sur-Moselle	28400 A5	NI-P V Du N 4/12
783	CE3a	12.12.1976	07.20	Meylan	62700 C5	NI-P, LDLN 156 p. 12
784	CE0	23.12.1976	02.20	Camp militaire la Courtine	57130 C2	NI OVNI p. 633
785	CE0	24.12.1976	07.50	Pelussin	38240 E5	NI PV GN P
786	CE0-2	27.12.1976	07.40	e Arjuzanx et Morcenx Bourg	19	NI PG GN P cp
787	CE3a	03.12.1976	15.00	près de Cuers	42410 E5	NI LDLN 164 p. 15
788	CE1	31.12.1976	23.00	Chomérac	40	TD, F.G. Humcat
789	CE0-2	01.01.1977	19.45	Combovin	83	NI OVNI p. 635
790	CE0	02.01.1977	17.15	N2 e Beaufort et Louvroil	07210 D5	
791	CE0	18.01.1977	01.00	La Chaumette Bussière	26120 B3	NI OVNI p. 637
792	CE0	.. 02.1977	HNP	St-George	59	NI LDLN 167 p. 33
793	CE0-2	.. 02.1977		D223 St-Antoine de Ficalba	23600 A3	NI LDLN 167 p. 31
794	CE0-2	01.02.1977	23 h	Beaumont-Hague	47	NI LDLN 155 p. 15
795	CE0-2	13.02.1977	19.50	Eyragues	50440 B1	NI PV GN com per
796	CE2	20.02.1977			13630 B2	NI PV GN JCB4 225
						Approche VERONICA
						NI PV GN JCB4 p. 251
						NI A.D.R.U.P.

Cas 759a : TD contre-enquête M.F. en cours.

797	CE1	16/3 et 15.04.1977	23 h	Vallé de "Land-Venn"	29246 C6	J.F. Boedec 2 p. 95
798	CE2	26.04.1977	05.15	Poullaouen Carhaix	44270 E4	NI PV GN JCB4 189
799	CE2	.. 05.1977		D73 Paulx	88	NI LDLN 187 p. 24
800	CE0	.. 05.1977	02.30	Epinal	85300 B3	NI PV GN
801	CE0	10.05.1977	01.30	Challans	59	NI LDLN 174 p. 25
802	CE0	22.05.1977	00.15	Maubeuge Neuf-Mesnil	47400 B4	NI LDLN 172 p. 24
803	CE3	.. 05.1977	soir	Faugerolles	34 M83/6	NI-P Sud-Ouest 116
804	CE3a	.. 06.1977	hnp	Pic Saint-Lou	83430 E2	D F.G. Humcat
805	CE2	28.05.1977	03.10	Saint-Mandrier-sur-Mer	37390 C2	D F.G. Humcat
806	CE0	13.06.1977	00.45	Saint-Roch	39260 C5	NI LDLN 179 p. 18
807	CE0-2	20.07.1977	23 h	Meussia	58240 E2	NI-P Progrès 246
808	T	.. 07.1977		Saint-Pierre le Moutier		NI PV GN
809	CE0-2	11.07.1977	23.15	Mârs-sur-Allier, Bois Charpin	38230 C2	G.L.R.U. 5
810	CE0-2	13.07.1977	01.40	Charvieu-Chavagnieu	30600 D6	?, LDLN enquête M.F.
811	CE0-2	22.07.1977	22.30	Gallician		D, phén el ? LDLN 192
812	CE3	24.07.1977	22.30			p. 12 à 14 + P
813	CE2	26.07.1977	23.30	Arthenac Les Linards	17520 E6	NI LDLN 215-216
814	CE3	.. 07.1977	a-m	Ste-Croix en Plaine	68420 C3	NI LDLN 190 p. 16
815	T	.. 08.1977		e Cruis et Malfougasse	04	NI AAMT n° 22
816	CE0	11.08.1977	23.45	lac de Ribou Cholet	49300 E2	GRIPHOM
817	CE2	13.08.1977	01.00	Dolcourt	54170 B7	NI-P CDP LDLN 16
818	CE0-2	16.08.1977	00 h			E Humcat hélicopt + 2 ingénieurs en tenue d'Adam
819	CE0-2	16.08.1977	06.30	Wambez	60380 B2	NI Presse
820	CE2	18.09.1977	15.45	bac de Rhinau Gerstheim	67150 C5	NI-P "D.N. d'Al"
821	CE0	28.09.1977	20 h			13/8 p. 21
822	CE1	.. 01.1977	HNP	Houettville	27500 C4	NI LDLN p. 21
823	CE2	13.10.1977	HNP	D13 e St-Martin de vers		
824	CE0	29.10.1977	20 h	et Saint-Cernin	46	NI LDLN 180 p. 22
825	CE0-2	02.11.1977	22 h	Saulnières Bain de Bretagne	35320 D5	NI PV GN AAMT 19
826	CE3	13.11.1977	23 h			JCB3 p. 202-209 P
827	CE0-2	15.11.1977	06.45	Verrières "Les Brandes de Verrières" Segonzac	16130 C2	CERPI n° 14 p. 12-13
828	CE0-2	16.11.1977	01 h	e les localités de Chatton		P.V.GN JCB4 p. 180
829	CE0-2	19.11.1977	01.15	Vaudupuits et du bourg de Champlost e Brienon et Avrolles, Joigny, Migennes, Cheny, Mont-St-Suplice		
830	CE1	04.12.1977	01.00	Saint-Florentin, Avrolles	Yonne 89	B JCB4 p. 165
				Alzen	09240 B4	NI GLRU n° 2 P
				Pau (région de) (marais)	64	NI RTL 17/10
				Etouy Clermont	60600 C4	NI PV GN LDLN n° 171 CDP p. 34
				CD418 e Russan et Nîmes	30	NI LDLN VERONICA
				Dions		Jarrettie
						NI Humcat
				Fox Amphoux	83126 B3	NI JCB4 p. 129
				CD316 Corny	27700 B5	NI Presse
				Beauval Meaux	77100 B2	NI Presse
				Montmorillon	86500 D5	NI JCB4 p. 101
				Assé le Boisne Oiseau le Petit	72	Ufologica n° 12 p. 14

Cas 803 : communication P. Seray (sans détails).

Cas 805 : Saint-Roch voir aussi Ouranos n° 21, 1^{er} trimestre 78, p. 29.

Cas 816 : Ouranos n° 22 p. 10.

Cas 828 : Parisien-Libéré du 18/11/1977 et le Marne du 17/11/1977.

Cas 829 : Centre-Presse du 21/11/1977.

831	CE0-2	04.12.1977	05.30	Tarabal	31570 C7	NI LDLN 184 p. 21
832	CE3	09.12.1977	18.15	Rampieux "Fontfauret"	24440 D7	NI LDLN 183 p. 22
833	CE0	09.12.1977	22 h	La Garnache	85710 B3	TD bolide ou dési. sat JCB4 p. 113
834	CE2	16.12.1977	22 h	Saint-Quentin la Poterie	30700 E4	NI LDLN 179 p. 11
835	CE0	19.12.1977	02.00	Arinthod	39240 B6	NI Presse du 27
836	CE0	28.12.1977	07.07	Gordes	84220 D3	NI Faudrin Cresp G.R.E.P.O.
837	CE0	déb 01.1978	22.30	Lorgues	83510 B4	NI LDLN 194 p. 18
838	CE0-1	07.01.1978	04.50	e Vergaville et Guébling D229	57	NI LDLN 173 p. 11
839	CE0-2	11.01.1978	04.20	Ploemeur	56270 C2	NI LDLN 184 p. 24
840	CE0	12.01.1978	18 h	Moernach	68480 C6	NI Ufologia n° 12
841	CE0	24.01.1978	19 h	D57 Saint-Marcel Paulel	31590 B7	NI LDLN 177 p. 20
842	CE0-2	.. 02.1978		Hédé	35630 C3	NI PV GN GEPAN
843	CE0	14.02.1978	19 h	Mulhouse Bourtzwiller	68100 C5	NI-P L'Alsace 15
844	CE1-2	19.02.1978		Louhans	71500 D7	NI LDLN 181 p. 20
845	CE0	26.02.1978	19.45	e Chabeuil et Malissard "Freydier"	26	D F.M. PV GN
846	CE0	.. 03.1978	22.10	La Foye Monjault	79360 B6	NI-P Nouv Rép 20
847	T	.. 03.1978		Viarmes - Bellay-en-Vexin	95750 B2	NI-P Le Parisien
848	CE0	05.03.1978	19 h	Valensole	04210 E2	NI-P Le Soir
848a	CE0	06.03.1978	06.40	Bourgneuf	17220 C3	NI LDLN 221-222
849	CE2	08.03.1978	06.45	Bennecourt	78270 A1	NI PV GN Extraterr.
850	CE1	10.03.1978	06.10	La Chapelle-Taillefert "Le Breuil"	23000 B2	NI-P PV GN
851	CE0-2	25.03.1978	00.30	Saint-Armel "La Mouette"	35230 D5	NI-P LDLN 175
852	CE3	.. 03.1978	HNP	Rodez	12000 C4	NI F.G. Humcat
853	CE0-2	.. 04.1978		Baux de Provence	13520 B2	NI PV GN
854	CE0	18.04.1978	22 h	Romegoux "Les Journaux"	17250 C4	NI LDLN 215-216 CERPI 17 p. 10
855	CE0	23.04.1978	21.45	Pierre de Besse	71270 B7	NI-P Courrier 3/5
856	T	24.04.1978		Lays-sur-le-Doubs	71270 B7	NI LDLN 182 p. 24
857	CE0	29.04.1978	23.30	Pissote	85200 D7	NI LDLN 181 p. 22
858	CE2	03.05.1978	21 h	Le Buzit	29	NI-P Télég 5/5
859	CE0	15.05.1978	02 h	D101 e Montilly et Bagneux	03460 A4	NI LDLN 184 p. 26
860	CE2	25.05.1978		Sainte-Féréole	19270 C3	NI-P LDLN 17
861	CE0	28.05.1978	02 h	D32 St-Gérard de Vaux	03340 C5	NI LDLN 184 p. 28
862	CE0-2	22.05.1978	00.15	e Landévant et Auray N165	56400 C3	NI LDLN 185 p. 22
863	CE2	.. 06.1978	02 h	e Avranche Villedieu les Poètes	50300 C7	NI LDLN 187 p. 2
864	CE0-2	19.06.1978	01.30	Gujan Mestras	33470 B6	NI-P CDP LDLN 17
865	CE3	08.07.1978	24.00	Lempdes	63370 C4	NI-P enq GEOVI
866	CE2	10.07.1978	01.00	Tarasteix	65390 B3	NI LDLN 179 p. 12
866a	CE3	15.07.1978	04.00	Nîmes	30000	NI VERONICA
867	CE0	23.07.1978	24 h	La Chaume "Paracou"	85100 D3	D-P G.B. dél 85
868	CE0-2	.. 08.1978	HNP	Lesparre Medoc	33340 C3	NI PV GN
869	CE0-2	24.08.1978	01.50	Courthézon	84350 C2	NI enq Robé, Fidè. du G.P.U.N.
870	CE0-2	26.08.1978	00 h	Teloché	72660 C4	NI-P Maine-Libre
871	CE0-2	13.09.1978	21.15	Baraqueville		
872	CE0	17.09.1978	19.55	le 14 à 0 h 50 et 03 h 57	12160 C4	NI PV GN LDLN 184
873	CE0	24.09.1978	05.15	La Fontaine Ste-Anne	21	NI-P Bien Public
				Flaunac-Moissac	46170 F3	NI-P CDP LDLN
874	RG	11/12.10.1978	19.30	Thil	51220 A3	La Dépêche du 28
875	CE0-2	24.10.1978	19.45	Sergines	89640 C1	NI-P.V armée Air
876	CE2	26.10.1978	23.45	Remoulins	30210 E6	Union du 14.1
						NI LDLN 191 p. 22
						NI LDLN 190 P. 9

Cas 849 : Les extra-terrestres n° 8 p.5-6.

Cas 865 : INFO - OVNI n° 2 p. 27 (témoin non retrouvé).

Cas 866a : Communication personnelle C. Gouiron.

Cas 867 : Lettre de M.G. Béneteau (LDLN Vendée) en réponse à "Epuration Francat".

877	CE1	16.11.1978	18.53	Bainville-sur-Madon	54550 C7	NI LDLN 195 p. 17
878	CE0-2	18.11.1978	21.45	Billom	63160 C4	NI-P "La Montagne"
879	CE0-2	21.11.1978	01.30	Mandres la Côte	52800 D4	NI Spécial CNEGU
879a	CE0-2	23.11.1978	17 h	Pont à Mousson	54700 C5	NI LDLN 191 p. 17
880	CE2	31.12.1978	03.45	Saint-Quentin la Poterie	30700 E4	NI LDLN 192 p. 10
881	CE1	01.01.1979	07.00	Gâvres-Kervan	56290 C2	NI LDLN 191 p. 25
882	CE0-2	06.01.1979	22.04	Bannalec	29114 E6	NI PV GN P AAMT 23
882	CE0	07.01.1979	06.30	Saverne	67700 B3	NI comm pers
883	CE0	07.01.1979	11 h	L'Esterel	06	NI S.L.U.B. n° 1 p. 7
884	CE0-2	09.01.1979	12.30	St-Cyr-sur-Mer	83270 D5	D B.S. Presse
885	CE0-2	15.01.1979	21 h	La Feuillée	29218 C5	NI PV GN P LDLN 184
886	CE0	15.01.1979	le matin	e Colmar et Munster	68	D Nostra 404 p. 17
887	CE0-2	18.01.1979	17 h, 18 h	Metseral	68380 B3	NI LDLN 187 p. 25
889	CE0	19.01.1979	18.30	Roy Boissy	60690 A2	D conf. poss engin agricole P du 22/1
890	CE0-2	24.01.1979	22.00	Boulogne-sur-Mer	62200 B2	NI LDLN 203 p. 14
891	CE1	28.01.1979	20.30	Poullan-sur-Mer	29100 D3	NI-P du 30/1 LDLN 184
892	CE0-2	.. 02.1979	00.55	Claye-Souilly	77410 B2	NI LDLN 198 p. 23-24
893	CE0	13.02.1979	v 22 h	Mizérieux	01600 D1	NI AAMT 23/28 p. 8
894	CE0	14.02.1979	HNP	Gréasque	13850 D5	RS-P de la manche 8
895	CE0-2	06.03.1979	HNP	Aix-en-Provence	13100 C5	RS-P de la Manche 8
896	CE0-2	16.03.1979	16 h, 17 h	Saint-Pierre de Maillé	86260 D4	NI LDLN 186 p. 33 H ET n° 11
897	CE0	18.03.1979	21.14	Guipavas	29215 B3	NI-P du 21/3
898	CE0-2p	21.03.1979	02 h	Gardouch	Hte Gar	E Lune et photos L M.F. Francat Ep
899	CE0 photos ou LN ?	22.03.1979	21.25	Cercoux Montguyon "La Clotte"	17270 F8	P CDP LDLN 185 PV GN NI LDLN 201, Ouranos n° 27
900	CE0-2	25.03.1979	soir	Audincourt	25400 F2	NI-P, CDP LDLN 185
901	CE0-2	17 ou 28/4	? 1979 23 h	Courthezon	84350 C2	NI PV GN Dépêche AIGLES P GEPAN
902	CE2	16.04.1979	23.30	Bédarrides	84370 C2	NI-P D.L. du 25/4
903	CE0	27.04.1979	07.00	St-Jacques de Néhou	50390 B3	NI-P CDP LDLN 186 PV GN LDLN 193 p. 27
904	CE0-2	29.04.1979	04 h	e Saillans et Crest	26	NI-P, enq Vincent- Seguet AAMT
905	CE0	14.05.1979	13.10	Eyzin-Pinet	38780 B3	NI enquête R, Varrault CLLDLN
906	CE0	15.05.1979		Routhennes	73630 B3	N C.S.E.R.U. P NI
907	CE0	15.05.1979	01 h	Châteauneuf-des-Près	21320 C5	P, Est Rép 24/5
908	CE0	17.05.1979	22.50	e Guise et Marle	02	P. Est Rép du 22/5
909	CE0-2	27.05.1979	22.30	e Quincey et Argilly	21700 D6	P Nostra 404 p. 13 Bien Public du 6/6
910	CE3	15.07.1979	04 h	Nîmes	30000	NI comme pers VERONI
911	CE0-2	22.07.1979	22.30	Tormery près de Chignin	73800 C3	NI C.S.E.R.U. n° 11
912	CE3	02.08.1979	02.30	Le Dolus Ile d'Oléron	17550 B4	NI LDLN 190 p. 20
913	CE0	24.08.1979	11.15	Villeneuve-sur-Lot	47300 C4	NI-P CDP LDLN 189
914	CE0	23.09.1979	06 H	Feignies	59750 E7	NI LDLN 200 p. 25, 203 p. 10
915	CE0-2	06.10.1979	21 h	e Veranne et Roizey	42410 E6	NI CEMOCPI AAMT 29
916	CE0-2	09.10.1979	23.25	Bruailles	71500 D7	TO P Bien Public 19
917	CE0 TP	27.10.1979	23.03	Saint-Raphaël	83700 C6	NI LDLN 203 F. Gardes
918	CE0	.. 11.1979	18 H	Port de Piles	86220 C2	NI LDLN 215-6 p. 28
919	CE0-2	08.11.1979	18.45	e Méze et Marseillan	34	NI INFO OVNI 34 n° 7

Cas 878 : voir aussi "Spécial CNEGU" de la C.L.E.U. n° 1.

Cas 899 : voir aussi CERPI n° 24 p. 8-9.

Cas 916 : Bruailles T Douteux Hélicoptère "Puma" possible. Chronique de la C.L.E.U. n° 16. Nostra. Enquête de R. Pacaut.

Suite bas de p. 20

Rencontre du 3^e type à Prato di Principato Ultra (Italie) le 8 octobre 1984

(Voir dessin sur couverture)

Comme nous l'avions annoncé en introduisant l'article d'Edoardo Russo "Ufologie italienne : le point de l'année 1984" (voir LDLN n° 255-256, sept.-oct, 1985, p.39-41), nous avons le plaisir de vous présenter ci-après le compte rendu détaillé de l'enquête sur le cas très important, avec traces au sol laissées par l'OVNI et par l'humanoïde, survenu à l'automne 1984 à Prato di Principato Ultra (province d'Avellino, en Campanie), dans le hameau de Lappazzite.

Vous pourrez constater que le récit complet des faits offre certaines différences par rapport au résumé qui figurait dans l'article de M. Russo : il apparaît en particulier que l'humanoïde ne planait pas au-dessus du sol et que, s'il a bien émis des étincelles, celles-ci ne s'étendaient pas jusqu'à l'OVNI, qui n'a été vu par le témoin qu'après le départ de l'entité. Ceci prouve une fois de plus à quel point il est nécessaire, en ufologie comme ailleurs et peut-être encore plus qu'ailleurs, de ne pas se fier à un simple résumé, mais de se reporter chaque fois que possible aux sources originales, en l'occurrence au rapport établi par les enquêteurs.

Amputé ainsi d'éléments particulièrement fascinants, ce cas n'en demeure pas moins fort intéressant, et il est hautement regrettable qu'il n'y ait apparemment pas eu d'analyse de la végétation. Ce l'est d'autant plus que d'utiles comparaisons auraient peut-être pu être faites par les OVNI semblent décidément, ceci soit dit avec le grain de sel qui s'impose, avoir une prédilection pour la luzerne...

Le texte français ci-dessous a été établi pour l'essentiel à partir d'enquête d'Umberto Telarico. Pour certains détails concernant les traces et certaines illustrations, nous nous sommes servis aussi du rapport de l'enquête menée indépendamment par le Centre napolitain de recherche "Solaris", responsable pour la Campanie de la Sezione Ufologica Fiorentina. Nous remercions M. Massimo Greco de nous avoir transmis copie des deux rapports d'enquête, Mlle Maria Toffano d'avoir bien voulu assurer la traduction en français et M. Edoardo Russo, responsable des relations internationales du Centro Ufologico Nazionale, de nous avoir autorisé à publier ce texte dans LDLN (adresse du CUN : Corso Vittorio Emanuele 108, I 10121 TORINO).

J. Scornaux

Suite de p. 19 : CATALOGUE FRANCAT

920	CE0	20.11.1979	18.30	Laborie Balledent	87290 C3	NI LDLN 206 p.20
921	CE0	27.11.1979	06.10	Le Fousset	31430 B7	E AAMT n° 27 p. 38 P
922	CE3	27.11.1979	17.15	Porcieu-Amblagnieu	38390 D1	NI GEPAN 79/6 NT n° 6
						enq Battiston-Varrault
						d.I. du 29/11
823	CE0m	.. 12.1979	hnp	au large des iles du Rioul	13	LDLN 206 p. 23
924	CE0-2	01.12.1979	19.30	e Annot et Braux	04240 D5	PV GN GEPAN P D
						(MF)
						comm pers (T)
925	CE0	02.12.1979	18 h	Alès	30100 C3	NI VERONICA
						Midi-Libre
						du 4/12
926	CE0-2	19.12.1979	07.00	Lunel	34400 C7	NI INFO OVNI 34
						n° 8 p. 8
927	CE0	08.12.1979	09.52	Varois	21790 D4	NI-P INFO OVNI 34 n°
						7
928	CE2	09.12.1979	21 h	Fays près de Bruyères	88600 C6	NI INFO OVNI 34 n° 7
						CDP LDLN 192 p. 34

Cas 927 : voir aussi CDP LDLN 192 p. 34.

(à suivre)

Transcription de l'entretien entre M. Umberto Telarico (CUN), d'autres enquêteurs (ENQ) et le témoin, M. Giuseppe Cocozza (TEM).

CUN. - Don Peppino, pour résumer, faites semblant qu'il n'y ait personne dans cette pièce. Nous sommes le 8 octobre au matin de cette année et vous vous dirigez vers votre champ de luzerne. Rappelez-vous à haute voix ce qu'il s'est passé.

TEM. - Voici ce qui est arrivé. J'étais resté seul à la maison, car ma femme et mon fils étaient allés assister aux obsèques de ma belle-mère. Moi, je ne les ai pas accompagnés parce que j'avais une forte douleur à une jambe, à cause d'une arthrose. J'ai décidé d'aller chercher de l'herbe pour ma vache, qui était dans l'étable. Pendant que j'allais ramasser l'herbe, je regardais l'herbe et soudain j'ai aperçu un homme, enfin un individu, qui me paraissait un inconnu. J'ai pensé le regarder un peu, car je n'avais jamais vu quelqu'un d'un aspect pareil. Et, en le regardant, je disais : mais ce type est un fou. Mais regardez-moi ce fou !

Il se tenait de côté. Alors j'ai eu l'idée de me mettre à tousser pour qu'il se retourne. En m'entendant tousser, cet homme s'est retourné vers moi et j'ai vu alors qu'il avait une paire de lunettes devant les yeux, genre aluminium.

CUN. - Quelle était sa taille ?

TEM. - A peu près un mètre vingt, un mètre trente.

CUN. - A quelle distance se trouvait-il ?

TEM. - A une vingtaine de mètres.

CUN. - Mais que faisait-il ?

TEM. - Il tenait dans sa main un petit bâton fourchu, avec deux dents, et il explorait le terrain en faisant basculer cette petite fourche. Lorsqu'il m'a entendu tousser, il s'est retourné et m'a regardé pendant quelques instants. Il a fait trois, quatre pas et s'est mis à lancer des deux côtés des étincelles, comme si c'était une soudeuse électrique... de l'autre côté, il lançait des flammes et moi, et bien, j'ai eu peur quand j'ai vu ce feu et je suis revenu sur mes pas, j'ai reculé, tout doucement. Deux minutes après, alors que j'étais en train de reculer, j'ai vu partir une caisse, très vite. Elle a parcouru trois ou quatre cents mètres en une seconde, elle allait tout droit. Après, elle s'est posée au sol, plus loin, une nouvelle fois, au-delà d'un bois.

CUN. - Et quelles étaient, approximativement, les dimensions de cette "caisse" ?

TEM. - Elle pouvait faire, disons, environ deux mètres de long, et un mètre trente, un mètre quarante de large.

CUN. - Avait-elle quelque chose de bizarre, ou était-ce une "caisse" normale ?

TEM. - Non, au-dessus de cette caisse, j'ai remarqué qu'il y avait comme une espèce d'assiette, avec deux supports qui la soutenaient.

CUN. - Avez-vous entendu un bruit, des sons ?

TEM. - Non, je n'ai rien entendu. Le seul bruit que j'ai entendu c'était celui-là (l'être animé, N.d.A.) lorsqu'il lançait les étincelles et qu'il faisait "tra-tra-tra".

CUN. - Parlons maintenant de cet individu que vous avez vu. Vous avez dit qu'il avait une tête, comme nous, ronde. Était-elle plus grande ?

TEM. - C'était comme notre tête. Mais il n'est pas certain que c'était bien une tête.

CUN. - Il avait un cou ?

TEM. - Oui.

CUN. - Il avait un corps trapu ?

TEM. - Oui, il était très robuste, mais de petite taille : un mètre vingt, un mètre trente.

CUN. - Avez-vous remarqué des appendices, comme des bras, des jambes ?

TEM. - Oh oui, les bras, les jambes. Il se pliait lorsqu'il faisait comme ça (pendant qu'il était en train de manœuvrer son instrument, l'être a levé, à plusieurs reprises, une fois un pied, une fois l'autre, en pliant le genou, N.d.A.).

CUN. - La longueur du bras était-elle normale par rapport à sa taille ?

TEM. - Oui.

CUN. - Auriez-vous remarqué s'il avait des doigts comme nous en avons, ou s'ils étaient différents ?

TEM. - Je ne les ai pas vus. Il tenait le bâton fourchu dans sa main. C'était de la même couleur (que son corps, c'est-à-dire, couleur foncée, recouverte de longs poils, N.d.A.).

ENQ. - Il la tenait d'une seule main ?

TEM. - D'abord, avec une main, pendant qu'il faisait comme ça. Après, j'ai toussé...

CUN. - Qu'est-ce que vous avez remarqué qu'il portait sur son dos ?

TEM. - Il avait derrière son dos une sorte de boîte d'où sortait un fil qui arrivait sur sa nuque.

CUN. - Y avait-il d'autres tubes ?

TEM. - Oui, il y avait un autre fil là (il l'indique sur un croquis fait par l'enquêteur) qui passait derrière son dos, lui aussi sous la boîte. Puis, il me semble bien qu'il y avait ici (il indique la protubérance à la place de la bouche) un petit tube qui s'attachait derrière, près de la boîte.

CUN. - Vous l'avez vu de dos.

TEM. - Oui. Lorsqu'il s'est retourné, je l'ai vu.

CUN. - La boîte, comment était-elle ? Elle était faite d'une seule pièce ?

TEM. - Oui.

CUN. - Avait-elle des angles ou était-elle ronde ?

TEM. - Elle était carrée.

CUN. - Comme un sac à dos ?

TEM. - Oui, voilà, comme un sac à dos.

CUN. - Don Peppino, qu'est-ce qu'il avait devant ? (l'être animé, N.d.A.)

TEM. - Devant, j'ai vu seulement qu'il avait des poils, comme une chèvre.

CUN. - Etaient-ils longs ?

TEM. - Oui, ils étaient longs. D'une quinzaine de centimètres de longueur.

CUN. - Sur tout le corps.

TEM. - Oui, oui, jusqu'ici (il indique ses pieds, N.d.A.), puis là il avait une patte comme celle d'un âne, d'une chèvre.

CUN. - Qu'est-ce qu'il avait devant son visage ?

TEM. - J'ai vu devant les yeux des lunettes avec une visière en un genre, comment dirais-je, de cristal aluminium.

CUN. - De quelle forme étaient-elles ?

TEM. - Elles étaient droites jusqu'aux oreilles, puis le reste comme ça (il l'indique sur son propre visage N.d.A.)

(L'enquêteur lui montre un croquis du "casque" et le témoin y dessine, grosso modo, la forme des "lunettes").

CUN. - La "tête", de quelle couleur était-elle ?

TEM. - Toujours de cette couleur foncée... marron foncé.

CUN. - Don Peppino, qu'est-ce qui sortait des côtés du sac à dos ?

TEM. - Non, c'était sur les côtés du type. Il diffusait des éclats de la même couleur que ceux d'un fer à souder.

CUN. - Les flammes sortaient-elles de façon irrégulière ?

TEM. - Non, c'était continu. Il lançait des flammes sans arrêt.

ENQ. - Toutefois, quand vous l'aviez aperçu, il ne lançait pas de flammes ?

TEM. - Non. Mais je vous dis ce que j'ai vu.

CUN. - Alors, lorsqu'il s'est retourné et qu'il vous a vu...

TEM. - J'ai toussé et ce type s'est retourné. Je l'ai observé un instant, ensuite il a fait deux, trois pas en arrière et il a commencé à faire "zrou, zrou, zrou" en lançant des flammes des deux côtés.

CUN. - Il s'est retourné parce qu'il était en train de s'en aller ?

TEM. - Oui. Il s'est retourné vers moi, il m'a vu...

CUN. - Et il s'est mis à lancer des flammes des côtés. Etaient-elles très longues ?

TEM. - Peut-être pas un mètre, mais au moins 70-80 centimètres de flammes qu'il lançait à droite et à gauche.

CUN. - De quelle couleur.

TEM. - Exactement de la même couleur que lorsqu'on emploie un fer à souder... violet, comme lorsque l'on soude à l'oxygène.

ENQ. - Etes-vous sûr qu'elles ne provenaient pas du sac à dos ?

TEM. - Non, non. De ses deux côtés (en indiquant ses propres hanches, N.d.A.).

ENQ. - Il avait des tubes, des trous.

TEM. - Bon, ça, je n'ai pas remarqué...

ENQ. - Mais elles sortaient en rafales, comme ceci...

TEM. - En rafales. Foumm, foumm, foumm, foumm, et puis il faisait zrou, zrou, zrou, zrou. Il faisait un bruit.

ENQ. - Et les pieds ?

TEM. - Peut-être en aluminium... je n'en sais rien.

ENQ. - Les flammes, étaient-elles continues ?

TEM. - Toujours continues... fixes, sans feu, seulement ces jets.

ENQ. - Il s'agissait peut-être seulement de lumière, ou vous avez eu l'impression d'un feu ?

TEM. - Non, il lançait bien des étincelles.

CUN. - Lorsqu'il vous a vu, il ne s'est pas mis à courir ?

TEM. - Non, il marchait vite, mais à petits pas.

CUN. - Il ne s'est jamais retourné vers vous ?

TEM. - Je l'ai regardé à ce moment-là, puis, une fois qu'il est passé derrière l'arbre, je l'ai perdu de vue... et j'essayais de le voir... ensuite j'ai vu cette espèce de caisse qui est partie.

ENQ. - Comment marchait-il, comment bougeait-il ?

TEM. - Tout à fait comme une personne normale, mais il était trop... les pas étaient rapides, mais courts, pas comme on le ferait.

ENQ. - Disons, comme ceux d'un enfant ?

TEM. - Ben, oui, c'est ça.

ENQ. - Il avait une allure proportionnée à sa taille, n'est-ce pas ?

TEM. - Il marchait vite, mais les pas étaient petits parce qu'il était lui-même petit, il n'avait pas des jambes comme nous... vous voyez ?

CUN. - Lorsqu'il tenait ce machin (l'instrument) dans la main, il se pliait sur ses genoux ?

TEM. - Oui.

CUN. - Après, que s'est-il passé, Don Peppino ?

TEM. - Après... j'ai vu cette espèce de caisse qui démarrait. En une seconde, elle est arrivée derrière ce bois, et après je n'ai plus rien vu.

CUN. - Ensuite, qu'est-ce que vous avez fait ?

TEM. - Je suis rentré chez moi, j'ai pris mon fusil, j'ai changé les cartouches, j'ai mis la grosse cartouche à la place de la petite et je suis retourné là-bas.

Sans me faire voir. Pour voir plus ou moins si... je suis retourné plus ou moins à l'endroit où cela s'était passé. J'ai vu des traces de pieds sur le sol, non, plutôt des sortes de pattes... si bizarres, je ne savais pas si c'était un cheval, un fer, bref... des petits sabots vraiment très bizarres... Ensuite, puisqu'entre-temps j'étais allé plus loin, j'ai vu cette forme là-bas sur le terrain, comme si quelque chose s'était posé (les traces laissées par l'OVNI). Je ne comprenais pas ce que c'était... puisque j'ai vu la caisse qui volait, il s'est posé là, ce machin, et moi, je ne comprenais pas ce que c'était.

CUN. - Qu'avez-vous fait, ensuite ?

TEM. - Qu'est-ce que j'ai fait... je suis rentré, il n'y avait personne à la maison. Lorsque mon fils Michel est rentré, je l'ai envoyé chez les carabiniers de Pra-

RECONSTITUTION DES FAITS

Le matin du lundi 8 octobre 1984, Monsieur Giuseppe Coccozza, agriculteur âgé de 57 ans, est seul à la maison, sa femme et son fils s'étant rendus aux obsèques d'un parent. Exceptionnellement, vers 7 h 30, M. Giuseppe décide d'aller dans son champ de luzerne (à 350 m de distance environ) pour y ramasser du fourrage pour sa vache. Il marche lentement - car il souffre d'arthrose à une jambe - le long d'un sentier en terre battue qui marque les limites de sa propriété. Vers 7 h 40, après un virage fait par le sentier, M. Giuseppe s'arrête car il aperçoit devant lui, sur le chemin et à une vingtaine de mètres, un individu dont les caractéristiques sont hors du commun (figure 1). Le personnage en question a une taille de 1,20 m environ, il porte sur la tête quelque chose de semblable à un casque, rond et de couleur sombre. Il porte derrière son dos un sac à dos - ou une boîte - de la même couleur que le casque, de 30 cm x 30 cm environ; de la partie supérieure sort une sorte de tube relié au casque, à la hauteur de la nuque. Un deuxième tube sort du côté inférieur et semble passer entre le sac à dos et le dos de l'être animé.

Le témoin estime que le diamètre de ce "tube" était un peu plus gros que le doigt d'une main (2 cm environ). Il a également eu l'impression d'avoir un petit tube plus fin entre le renflement observé à l'emplacement de la bouche et la partie supérieure du sac à dos. Toutefois, il n'en est pas certain (figure 2). Le reste du corps de l'entité apparaissait recouvert d'une sorte de fourrure (semblable à celle d'un mouton, selon le témoin) de couleur brun foncé, dont les poils sont longs de 10 à 15 cm. Ce personnage paraît occupé à explorer le sol à l'aide d'un instrument. Celui-ci a une forme de "T" renversé muni de deux pointes qui pénètrent dans le terrain (figure 3). M. Coccozza remarque, en outre, que l'individu, pendant qu'il "travaille", soulève les pieds plusieurs fois, en alternance, comme s'il fai-

tola Serra. Le soir, ils n'étaient pas encore arrivés. Alors j'ai envoyé un autre de mes fils, je lui ai dit de répéter de ma part "Venez, ou sinon il s'adressera ailleurs, car lui, là-bas, il sait ce qu'il a vu. Si demain il se passe quelque chose de grave..." Ils sont donc venus le soir (les carabiniers), ils sont même allés sur place... puis ils sont venus le lendemain, enfin, je crois c'était le lieutenant des Carabiniers. D'autres gens sont venus. La RAI. Et aussi des experts, que je ne connais pas bien. Voilà tout ce que j'ai vu.

CUN. - Merci, don Peppino.

(Enregistrement transcrit par Umberto Telarico)



FIGURE 1: L'ENTITE VUE DE FACE AVEC SON BATON FOURCHU A LA MAIN

sait attention à ne pas trop s'enfoncer dans la terre du sentier, rendue plutôt molle et boueuse par l'eau stagnante.

Le témoin est très désorienté et intimidé par la présence de l'étranger que l'on vient de décrire. Sur le moment, il croit qu'il s'agit d'un "fou déguisé". Après quelques instants, M. Giuseppe essaye de provoquer une réaction de l'individu : il tousse dans l'espoir que sa présence le pousse à s'en aller. Celui-ci, en entendant le toussotement, s'arrête et se



FIGURE 2: RECONSTITUTION GRAPHIQUE DE L'ENTITE, AVEC LE DETAIL (DOUTEUX) DU PETIT TUBE RELIANT LA BOUCHE AU "SAC A DOS".

retourne vers M. Coccozza, montrant une sorte de large fente à la hauteur des yeux, couleur aluminium brillant. Puis, après quelques secondes, il lui tourne le dos et s'éloigne en se dirigeant vers une clairière au milieu des noisetiers. En même temps qu'il marche, il émet des deux côtés de petites flammes couleur bleuaître (comme celles d'un chalumeau), de 60-70 cm de long (figure 4, voir sur couverture). L'émission des flammes est continue et s'accompagne d'un bruit rythmé (semblable à celui d'un appareil électrique). Le témoin, effrayé par ce qu'il observe, recule et perd de vue l'individu, qui disparaît, après quelques mètres, derrière un noisetier. Après une minute environ, M. Giuseppe remarque un étrange objet volant qui monte vers le ciel suivant une trajectoire inclinée. L'OVNI semble avoir décollé du bois de noisetiers à environ 70 mètres de distance du témoin. En l'espace de quelques secondes, l'étrange véhicule monte jusqu'à 500-600 mètres. Puis, brusquement, il fait un virage à angle aigu, et se dirige vers la ligne de crête des montagnes, apparemment vers le bas, comme s'il avait l'intention d'effectuer un nouvel atterrissage (figure 5). Le témoin décrit l'ovni comme un parallélépipède ou une "caisse" (comme il le dit lui-même), surmonté par une espèce "d'assiette", posée sur la surface de l'objet au moyen de deux structures tubulaires (figure 6). Le corps volant en

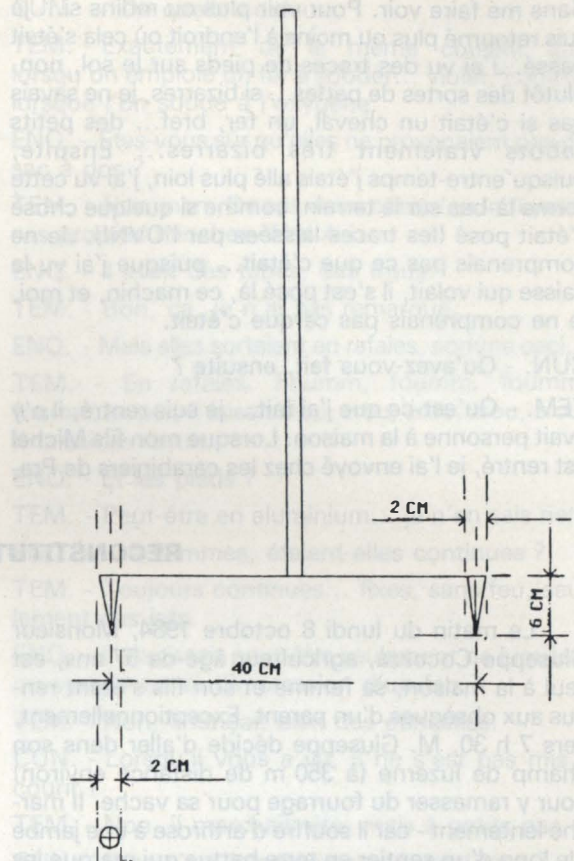
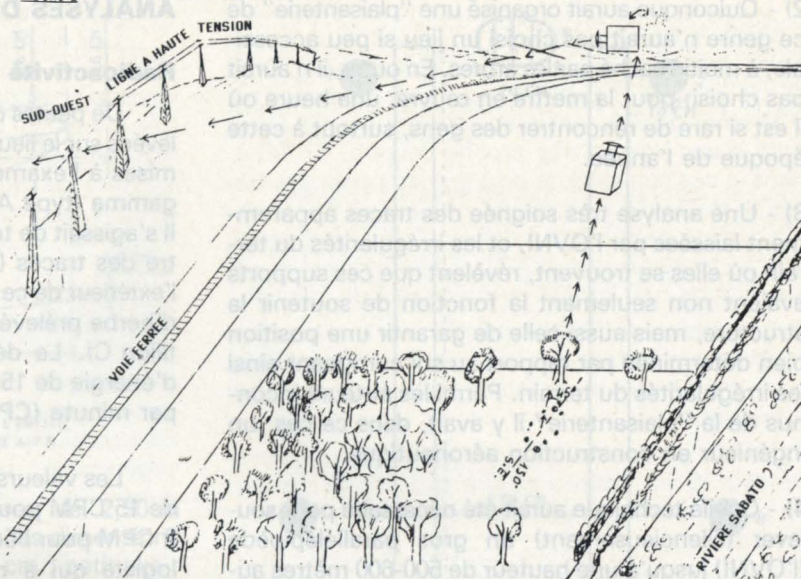


FIGURE 3: DESSIN DE L'INSTRUMENT QUE L'ENTITE TENAIT A LA MAIN.

question semble être de couleur marron foncé. Il n'émet aucun son ni aucune lumière perceptibles. A ce propos, il faut observer qu'un son éventuel, de faible intensité, aurait été couvert par le bruit des eaux de la rivière Sabato qui s'écoule à quelques mètres de distance du sentier, 20 m plus bas. M. Coccozza rentre chez lui et, après avoir pris son fusil de chasse, revient sur place. Alors, il observe de nombreuses empreintes bizarres d'une forme semblable à celle d'un sabot allongé (ce sont les traces laissées par l'être animé), ainsi qu'une série de trous disposés à une distance toujours régulière (ce sont les traces laissées par l'instrument). Le témoin suit alors les traces jusqu'à une clairière entre les noisetiers, où il remarque d'autres traces, très nettes, qu'il associe à la présence de l'objet volant. Il rentre à nouveau chez lui, où il attend l'arrivée de son épouse et de son fils Michel.

Une fois que sa famille est rentrée, M. Giuseppe envoie son fils au poste des carabinieri de Pratola Serra, pour qu'ils viennent sur place. Le soir même, les carabinieri n'étant toujours pas arrivés, il envoie un autre fils pour solliciter leur intervention. Finalement, les carabinieri arrivent et, après avoir écouté le récit de M. Coccozza, vont voir les traces (à la lumière des lampes électriques). Ils reviennent le matin suivant avec l'officier chef de la Compagnie

FIGURE 5: RECONSTITUTION DU DEPART DE L'OVNI



de Carabinieri de Mirabella Eclano, M. G.S.F. Cararelli, qui supervise les relevés qui s'imposent, c'est-à-dire : planimétrie du site d'atterrissage de l'OVNI, dessins détaillés des traces, relevé de celles-ci au moyen d'un moule en plâtre, prélèvement d'échantillons du sol et de la végétation. Le jour même, les carabinieri accompagnent M. Giuseppe Coccozza au poste de Pratola, où il signe une déposition sur les faits cités ci-dessus.

EVALUATION

Le seul témoin du phénomène en question M. Giuseppe Coccozza, propriétaire exploitant, âgé de 57 ans. L'enquêteur estime que le témoin est un individu qui a encore toutes ses capacités physiques (malgré l'ablation de la vésicule il y a 8 mois, et une arthrose à une jambe) et mentales. Il semble être un bon observateur, pas du tout émotif, qui se laisse difficilement impressionner, équilibré du point de

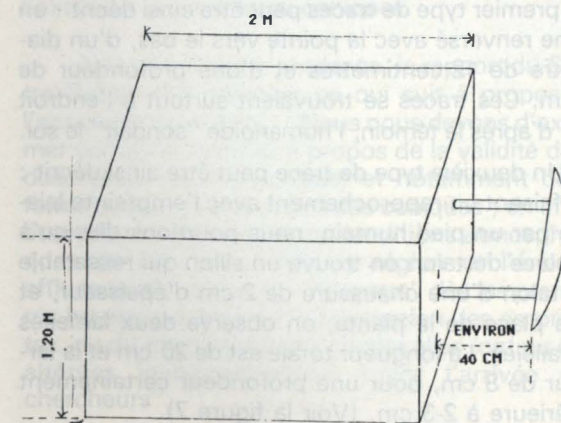


FIGURE 6: CROQUIS DE L'OVNI. LES DIMENSIONS ONT ÉTÉ ÉVALUÉES D'APRÈS LES TRACES.

vue psychique. L'intervention chirurgicale qu'il a subie, d'ailleurs, ne lui permet pas de boire de boissons alcoolisées.

La description de l'être animé était particulièrement détaillée, car le témoin, croyant qu'il s'agissait d'un "fou déguisé" n'a pas eu peur, ce qui arrive généralement aux personnes qui assistent à ce genre de phénomènes.

Comme il n'y a pas de courant électrique chez M. Coccozza (car le coût d'une liaison reviendrait relativement cher), celui-ci ne dispose ni de radio, ni de télévision ; les rares occasions où notre témoin a entendu parler d'OVNI, c'était dans les pages de l'hebdomadaire "Cronaca vera". En tout cas, il a déclaré avoir toujours été sceptique sur la question. Cette circonstance ainsi que le niveau culturel extrêmement modeste du témoin nous montrent que son récit n'a été influencé par aucun facteur extérieur tel que des livres, des revues, la télévision, etc...

Par conséquent, à notre avis, il n'existe aucun indice qui pourrait soulever des doutes quant à la crédibilité et la bonne foi de M. Giuseppe Coccozza.

Les Carabinieri du poste de Pratola Serra et ceux de Mirabella ont formulé dans leur rapport un jugement sur le témoin semblable à celui-ci.

Si l'on voulait à tout prix expliquer le phénomène OVNI de Prata P.U. en termes connus, la seule hypothèse possible serait celle d'un faux pré-médité, perpétré par des inconnus pour un mobile tout aussi inconnu. De toute manière, une telle explication hypothétique ne pourrait pas fournir une réponse convaincante aux questions suivantes :

1) - Pourquoi choisir de n'atterrir qu'à quelques mètres de distance des arbres, alors que cela aurait été plus "normal" d'atterrir au milieu de la clairière ?

2) - Quiconque aurait organisé une "plaisanterie" de ce genre n'aurait pas choisi un lieu si peu accessible, à moitié caché par les arbres. En outre, il n'aurait pas choisi, pour la mettre en œuvre, une heure où il est si rare de rencontrer des gens, surtout à cette époque de l'année.

3) - Une analyse très soignée des traces apparemment laissées par l'OVNI, et les irrégularités du terrain où elles se trouvent, révèlent que ces supports avaient non seulement la fonction de soutenir la structure, mais aussi celle de garantir une position bien déterminée par rapport au sol corrigeant ainsi les irrégularités du terrain. Parmi les auteurs inconnus de la "plaisanterie" il y avait, dans ce cas, un ingénieur en construction aéronautique.

4) - Quelle technique aurait été nécessaire pour soulever (silencieusement) un gros parallélépipède (l'OVNI) jusqu'à une hauteur de 500-600 mètres au-dessus du sol pour ensuite, avec un virage à angle droit, le faire disparaître derrière les montagnes ?

5) - Cette "plaisanterie" aurait nécessité également la participation d'un enfant déguisé (l'être animé). Or, pour combien de temps pourrait-il garder le secret et ne pas révéler l'identité des organisateurs de cette boutade. N'aurait-il été plus sûr de "déguiser" un adulte ?

CONCLUSIONS

Il n'y a aucune raison de douter de la crédibilité du témoignage fourni par Monsieur Giuseppe Cocozza quant au phénomène OVNI de Prata que nous étudions actuellement. Cette certitude est due non seulement à la vérification objective de la plupart des faits (que l'on peut reconstituer grâce aux traces présentes sur le sol), mais aussi au fait que le témoin, ne possédant ni radio, ni télévision, n'a pas subi l'influence des émissions de science fiction.

Par conséquent, pour le moment, il n'existe aucune raison de douter que les faits racontés par le témoin se sont déroulés comme il le dit. Il n'existe en outre aucun indice qui puisse suggérer une fraude éventuelle.

Notre opinion en tant qu'enquêteurs est donc qu'un phénomène physique de nature inconnue s'est réellement produit à Lapazzita (commune de Prata P.U., Province d'Avellino) le 8 octobre 1984 et qu'il n'est pas possible, pour le moment, de l'expliquer en termes habituels.

Umberto Telarico

ANALYSES DES TRACES AU SOL

Radioactivité

De petites quantités de sol et de végétation prélevées sur le lieu d'atterrissage présumé ont été soumises à l'examen d'un détecteur de rayonnement gamma (type A.N.S.R. fabriqué par Abbott-spp). Il s'agissait de terre prélevée à l'intérieur du périmètre des traces (échantillon B), de terre prélevée à l'extérieur de ce périmètre (échantillon A) et de brins d'herbe prélevés à l'intérieur du périmètre (échantillon C). Le détecteur était réglé sur une plage d'énergie de 15 à 70 keV et les mesures, en coups par minute (CPM), ont été effectuées deux fois.

Les valeurs obtenues ont atteint un maximum de 15 CPM pour l'échantillon B et un minimum de 2 CPM pour l'échantillon C. Sur cette base, la biologiste qui a réalisé les mesures, Mme Wanda Utech, a conclu que l'on pouvait exclure (en ce qui concerne les échantillons analysés) toute contamination par des rayons gamma, car la valeur minimale lorsqu'on parle de contamination est de 30 CPM. Un contrôle supplémentaire effectué à l'aide d'un compteur GEIGER (pour rayonnements gamma génériques) a donné lui aussi un résultat négatif. Cela n'exclut pas une contamination des échantillons examinés par d'autres rayonnements que les rayons gamma.

Nombre, forme et dimension des traces.

A. Traces laissées par l'humanoïde (texte extrait de l'enquête du Centre de recherche Solaris).

1) Les empreintes trouvées à l'endroit où le témoin a aperçu l'humanoïde étaient éparpillées de façon confuse dans un périmètre de 30 mètres. Partant de l'arbre situé près du sentier, elles se terminaient à l'endroit du décollage présumé de la caisse.

Ce premier type de traces peut être ainsi décrit : un cône renversé avec la pointe vers le bas, d'un diamètre de 12 centimètres et d'une profondeur de 7 cm. Ces traces se trouvaient surtout à l'endroit où, d'après le témoin, l'humanoïde "sondait" le sol.

2) Un deuxième type de trace peut être ainsi décrit : en faisant un rapprochement avec l'empreinte laissée par un pied humain, nous pourrions dire qu'à la place du talon on trouve un sillon qui ressemble au talon d'une chaussure de 2 cm d'épaisseur, et à la place de la plante, on observe deux lamelles parallèles. La longueur totale est de 20 cm et la largeur de 8 cm, pour une profondeur certainement inférieure à 2-3 cm. (Voir la figure 7).

B. Traces laissées par l'OVNI (à 35 m au nord-ouest de l'endroit où le témoin a vu l'humanoïde). Voir figure 8.

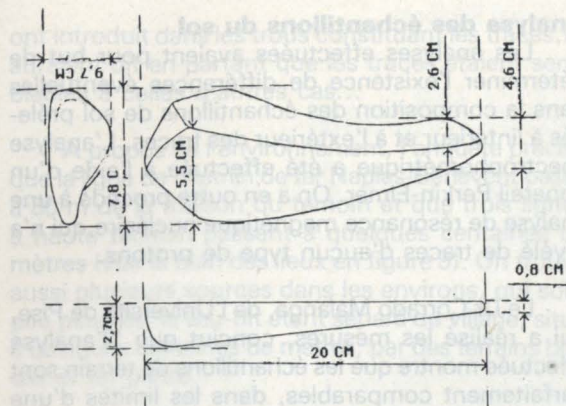


FIGURE 7: EMPREINTE DU PIED DROIT DE L'ENTITE, RELEVÉE A L'AIDE D'UN MOULE EN PLATRE A 7 M DU LIEU D'ATERRISSAGE DE L'OVNI.

1 Deux traces elliptiques, distantes de 2,30 m (numéros 4 et 8 de la figure), dont les dimensions sont les suivantes : grand axe : 20 cm ; petit axe : 10 cm ; profondeur : 8 cm ; superficie : 191 cm². Selon l'enquête du Centre Solaris, le fond présentait des rayures parallèles au petit axe.

2) Six traces superficiellement cylindriques se terminant par un tronc de cône en profondeur, disposées comme indiqué sur la figure 8 (numéros 1, 2, 3, 5, 6 et 7). Leurs dimensions étaient les suivantes : diamètre maximal (en surface) : 9 cm ; diamètre minimal (au fond) : 4,5 cm ; profondeur de la partie cylindrique : 2 cm ; profondeur de la partie tronconique : 7 cm (soit une profondeur totale de 9 cm, alors que le Centre Solaris leur accorde une profondeur de 20 cm : cette différence serait-elle due à une dégradation des traces entre le passage des deux enquêteurs ? Le rapport du Centre Solaris ajoute aussi le détail que l'un de ces trous présentait comme un filetage de vis) ; superficie au niveau du sol : 63,5 cm².

3) Seul le Centre de recherche Solaris mentionne l'existence de deux sillons parallèles de 2,30 m de long, 15 cm de large et 2 cm de profondeur, allant d'une trace elliptique à l'autre et encadrés vers l'extérieur par les trous coniques.

Avec une louable prudence, le rapport du Centre Solaris fait observer ce qui suit à propos de l'ensemble des traces : "Nous nous devons d'exprimer certaines réserves à propos de la validité de la description des empreintes, et notamment de la forme et des mesures des trous coniques ; en effet, étant donné les mauvaises conditions atmosphériques de ces jours dans la région et l'énorme affluence de curieux et "d'experts" dès les premières heures qui ont suivi l'observation, les empreintes, ou du moins certaines d'entre elles, ont pu être altérées involontairement avant l'arrivée des chercheurs".

Les deux premiers types de traces, qui seuls présentent un enfoncement net, donnent une surface totale d'appui de l'OVNI de $(2 \times 191) + (6 \times 63,5) = 763 \text{ cm}^2$.

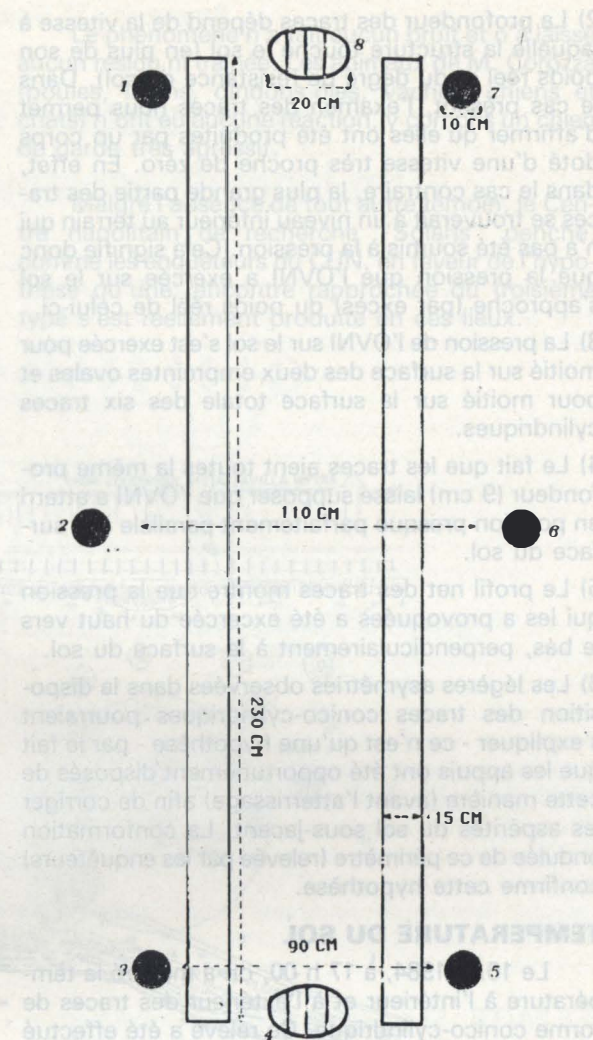


FIGURE 8: RELEVÉ, EFFECTUÉ PAR LE CENTRE DE RECHERCHE "SOLARIS", DES TRACES ATTRIBUÉES A L'ATERRISSAGE DE L'OVNI (QUI N'A PAS ÉTÉ VU POSE AU SOL).

La résistance du sol à la pression a été mesurée à l'aide d'un pénétromètre. Cet instrument a indiqué une résistance (au moment de la mesure) de 1,25 kg/cm².

En appliquant la formule F (force-poids) = R (résistance du sol) \times S (surface d'appui), nous obtenons une pression exercée par l'OVNI sur le sol égale à $1,25 \times 763 = 953,75 \text{ kg}$.

Etant donné les éléments ci-dessus, on notera que :

- 1) La pression que l'OVNI a exercée sur le sol ne correspondrait au poids réel de cette structure que si les conditions suivantes étaient remplies :
 - A) La quantité de mouvement de l'OVNI doit avoir une valeur égale ou proche de zéro.
 - B) Le degré d'humidité du sol doit rester constant pendant les deux journées suivant l'événement, car toute variation modifierait le degré de résistance du sol aux déformations.
 - C) La profondeur des traces devait être d'un centimètre seulement.

2) La profondeur des traces dépend de la vitesse à laquelle la structure touche le sol (en plus de son poids réel et du degré de résistance du sol). Dans le cas présent, l'examen des traces nous permet d'affirmer qu'elles ont été produites par un corps doté d'une vitesse très proche de zéro. En effet, dans le cas contraire, la plus grande partie des traces se trouverait à un niveau inférieur au terrain qui n'a pas été soumis à la pression. Cela signifie donc que la pression que l'OVNI a exercée sur le sol s'approche (par excès) du poids réel de celui-ci.

3) La pression de l'OVNI sur le sol s'est exercée pour moitié sur la surface des deux empreintes ovales et pour moitié sur la surface totale des six traces cylindriques.

4) Le fait que les traces aient toutes la même profondeur (9 cm) laisse supposer que l'OVNI a atterri en position presque parfaitement parallèle à la surface du sol.

5) Le profil net des traces montre que la pression qui les a provoquées a été exercée du haut vers le bas, perpendiculairement à la surface du sol.

6) Les légères asymétries observées dans la disposition des traces conico-cylindriques pourraient s'expliquer - ce n'est qu'une hypothèse - par le fait que les appuis ont été opportunément disposés de cette manière (avant l'atterrissage) afin de corriger les aspérités du sol sous-jacent. La conformation ondulée de ce périmètre (relevée par les enquêteurs) confirme cette hypothèse.

TEMPERATURE DU SOL

Le 10/8/1984, à 17 h 00, on a mesuré la température à l'intérieur et à l'extérieur des traces de forme conico-cylindrique. Ce relevé a été effectué en même temps, à l'aide de deux thermomètres à alcool. L'examen a été répété selon les mêmes modalités le 13/8/1984 à 16 h 00.

Les résultats obtenus sont les suivants :

10/8/84 - température extérieure = 16,5 Celsius
10/8/84 - température intérieure = 18,5 Celsius

13/8/84 - température extérieure = 19,0 Celsius
13/8/84 - température intérieure = 18,0 Celsius

Avis de l'enquêteur

L'augmentation anormale de la température à l'intérieur des traces (mesurée le 10/8/84, 57 heures après le phénomène OVNI) pourrait être expliquée - ce n'est qu'une hypothèse - par le fait que le terrain situé sous l'OVNI a été exposé à un certain type d'énergie dont une petite quantité est restée dans le sol, sous forme de rayons infrarouges. Trois jours après la première mesure, la température est redescendue à une valeur normale (plus froide que la température extérieure), ce qui semble confirmer l'hypothèse formulée ci-dessus. En effet, cela montre qu'il s'agissait bien d'un phénomène transitoire, qui ne peut pas être imputé à des causes météorologiques ou géologiques

Analyse des échantillons du sol

Les analyses effectuées avaient pour but de déterminer l'existence de différences éventuelles dans la composition des échantillons de sol prélevés à l'intérieur et à l'extérieur des traces. L'analyse spectrophotométrique a été effectuée à l'aide d'un appareil Perkin-Elmer. On a en outre procédé à une analyse de résonance magnétique nucléaire, qui n'a révélé de traces d'aucun type de protons.

Le Dr Corrado Malanga, de l'Université de Pise, qui a réalisé les mesures, conclut que "l'analyse effectuée montre que les échantillons de terrain sont parfaitement comparables, dans les limites d'une erreur relative inférieure à 5 %, et ne présentent pas de bandes témoignant de la présence de composés organiques ; seuls sont présents des composés minéraux".

Les mesures de pH effectuées sur tous les échantillons ont donné la valeur de 5,5.

Compléments d'information extraits de l'enquête du centre napolitain de recherche "Solaris" - Note de Jacques Scornaux

Les enquêtes indépendantes du CUN et du Centre de recherche "Solaris" se recoupant très largement, il eût été fastidieux de reproduire in extenso les deux rapports. Outre certaines précisions sur les traces, nous avons extrait les quelques compléments d'information suivants de l'enquête du Centre "Solaris".

Celle-ci ayant été réalisée la première, les enquêteurs ont pu percevoir encore l'état de frayeur du témoin et de sa femme. Mme Cocozza leur déclara qu'elle avait trouvé son mari épouvanté à son retour, et tous deux précisèrent qu'ils n'avaient jamais vu auparavant un phénomène de ce genre. Elle ajouta que des voisins leur avaient dit que, s'ils ne faisaient pas attention, cette entité viendrait les prendre dans leur maison. Mme Cocozza fut dès lors prise d'une grande frayeur, surtout la nuit. "J'ai peur qu'il m'ait photographié", confie M. Corozza aux enquêteurs, "et je ne voudrais pas qu'il reconnaisse mon visage et vienne m'enlever, sait-on jamais".

On voit ici, me permettrai-je d'ajouter, l'influence néfaste que des personnes ayant une vision pour le moins simpliste et alarmiste du phénomène peuvent exercer sur des témoins peu informés. Relevons aussi, toujours d'un point de vue sociologique, que, d'après le témoin, pas moins d'un millier de curieux sont venus sur le site d'atterrissage : qui donc disait que les OVNI ne faisaient plus recette ?

Un détail plus curieux, mentionné également par le témoin, est que des "experts" seraient venus de Naples et de Rome à la suite des carabinieri, avec des appareils et instruments (de mesure, peut-on penser) que M. Corozza ne connaissait pas et qu'ils

ont introduit dans les trous constituant les traces. Ils auraient dit en partant que les traces étaient semblables à celles d'autres cas...

A propos de l'environnement, l'enquête précise que la ligne de chemin de fer Naples-Bénévent passe à 80 m de la maison du témoin et que trois lignes à haute tension passent à quelques centaines de mètres (voir le plan des lieux en figure 9). On trouve aussi plusieurs sources dans les environs, qui sont peu peuplées, le lieu-dit étant séparé du village, situé à quelques centaines de mètres, par des terrains boisés et en pente.

Le phénomène n'a fait aucun bruit et n'a laissé aucun résidu ni traînée. Les animaux de M. Corozza (poules, lapins, dindons, oies, vaches, chiens et chats) n'ont eu aucune réaction, y compris un chien de garde très agressif.

Malgré l'absence de tout autre témoin, le Centre napolitain de recherche "Solaris" penche, comme les enquêteurs du CUN, en faveur de l'hypothèse qu'une rencontre rapprochée du troisième type s'est réellement produite en ces lieux.

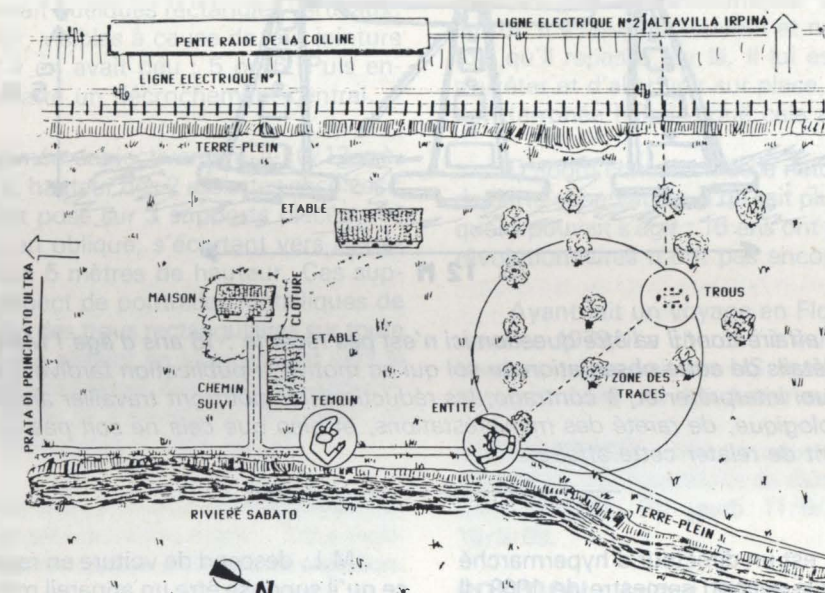


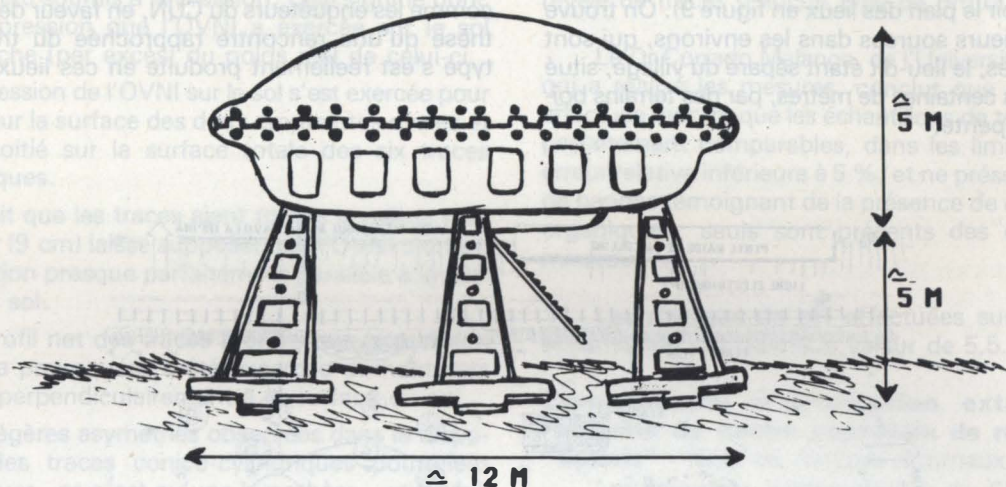
FIGURE 9: PLAN DES LIEUX ETABLI PAR LE CENTRE DE RECHERCHE "SOLARIS"

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN : c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Atterrissage à Verdun (Meuse) un lundi de septembre 1969 vers 8 h 00



PREAMBULE : L'affaire dont il va être question ici n'est pas récente : 16 ans d'âge ! Mais c'est une certaine qualité des détails de cette observation au sol qui en motive la publication tardive. Les partisans de l'HET auront de quoi interpréter et, à contrario, les réductionnistes pourront travailler arduement... En ces temps de crise ufologique, de rareté des manifestations, et bien que cela ne soit pas un cas "béton", il a paru intéressant de relater cette affaire.

LES FAITS : M.L. est un directeur d'hypermarché très occupé. Dans le second semestre de 1969, il s'est souvent déplacé, de METZ, où il réside, à MAUBEUGE où se met en place le magasin "La Montagne".

Un lundi matin de septembre, il prend la route à bord de sa Renault 16, avec, comme préoccupation, le travail qui l'attend à Maubeuge, afin que tout soit prêt pour l'ouverture le 1^{er} octobre.

Le ciel est clair, bleu même sans nuages, le soleil s'est levé dans son dos. Après une heure de route, vers 8 heures donc, il passe près de l'ancien aérodrome militaire US, juste avant Verdun, et s'approche de la ville. Arrivé au niveau du bout de la piste où se trouvent des terrains cultivés et de gros bosquets arbustifs, soit à quelques 2,5 km de la ville, dans une ligne droite, il a le réflexe de regarder légèrement sur sa gauche et, dans une clairière, entre deux énormes bosquets, découvre un objet inconnu. Ce dernier a la forme de 2 assiettes accolées horizontalement, posées sur 3 pieds d'apparence métallique. Cela est immobile.

Il appuie sur la pédale de frein et, vu sa vitesse peu élevée, stoppe immédiatement, quelques dizaines de mètres plus loin, toujours en vue de la chose.

M.L. descend de voiture en regardant toujours ce qu'il suppose être un appareil militaire secret, vu la proximité de l'ex-aérodrome US. Il s'apprête à traverser la route, passe de l'autre côté, se prépare à franchir un fossé et, brutalement il n'y a plus rien, tout a disparu en une fraction de seconde...

Le témoin reste ébahi, et cela le conforte dans son opinion sur la vélocité extraordinaire des engins militaires de pointe !

Il poursuit sa route vers Maubeuge, où il ne souffle mot à quiconque de cette affaire. Il n'en parlera qu'à son épouse, et plus tard à des amis sûrs. Cela n'a pas transpiré pendant un moment car M.L. ne voulait pas affronter les railleries, les ennuis, et, ses responsabilités professionnelles ne lui laissaient guère le temps de conter cette affaire en détails.

Une indiscretion de son épouse amena une approche précautionneuse du témoin et un heureux hasard voulut qu'il accepte de se soumettre à une enquête à posteriori.

LES LIEUX : Michelin 57 pli 11 sur l'ex N.18 devenue actuellement N.3, entre l'ancien aérodrome US de Verdun, transformé en entrepôt, et la ville elle-

même. Cela s'est passé avant la grande descente vers la ville. C'est une zone couverte de terrains cultivés, de quelques prairies et de gros bosquets d'arbres, assez déserte, située en contrebas du bout du terrain d'aviation.

L'OBJET : Il a été vu à 80/100 mètres. Il représentait la forme de 2 assiettes accolées, de couleur gris étain, tirant sur le bleuté. A la jointure on remarquait une sorte de frise formée de pièces horizontales, d'apparence métallique et usinées placées en quinconce, avec au-dessus et au-dessous, des choses semblant "boulonnées". L'ensemble de ces pièces étant de couleur métal plus foncé, tranchant donc sur le reste de l'objet. Sur la partie basse de l'assiette inférieure, on notait quelques rectangles verticaux, de même couleur, visibles à cause de leur jointure plus sombre. Il y en avait peu : 5 ou 6. Puis en-dessous de l'assiette un décrochement central.

Largeur estimée subjectivement à 10/12 mètres, épaisseur ou hauteur des 2 assiettes accolées : 5 mètres. Le tout posé sur 3 supports placés très près des bords, en oblique, s'écartant vers l'extérieur, et d'environ 5 mètres de hauteur. Ces supports avaient l'aspect de poutrelles métalliques de section en H, avec des trous rectangulaires sur toute leur hauteur, et qui allaient en s'élargissant vers le bas. Ces 3 pieds semblaient eux aussi boulonnés, arrivaient à la limite de l'envergure de l'objet, et étaient de la même couleur étain bleuté.

Il y avait peut-être un 4^e pied qui n'était pas visible car caché par celui du milieu avant... Tous reposaient sur une semelle épaisse en forme de croisillon.

Le tout donnait une impression d'assise très ferme, sans problèmes de stabilité. Cela en imposait.

Enfin il y avait une chose fine qui descendait très en oblique depuis le dessous central de l'objet, vers la droite, jusqu'à 60 centimètres environ du sol. Cela ressemblait à un escalier pliant en accordéon, vu sur la tranche, et de couleur plus claire. Aucun autre appendice, aucune fumée, aucun son, aucune perturbation apparente sur le véhicule R16 à essence qui roulait à quelques 90 km/h avant de freiner.

Cet objet n'était pas particulièrement remarquable car il n'avait aucune brillance et son aspect terne le cachait à la vue d'autant plus qu'il était encastré entre 2 bosquets. Il ne se détachait sur le fond du ciel très bleu, qui apparaissait derrière lui, que lorsqu'on le voyait de face, ce qui était le cas du témoin, qui avait tourné la tête sans mobile apparent.

LES TAILLES : De manière empirique et subjective, le témoin donne 10/12 m d'envergure sur environ 5 m d'épaisseur, avec des supports de 5 m de haut soit une masse de 10/12 m sur 10 m.

Les estimations à bout de bras sont de 7 cm de hauteur sur 7 cm d'envergure, soit hauteur 7 cm à 80 m = 9,76 m, envergure indentique, ou bien 7 cm à 100 mètres = 12,21 m... Il y a donc cohérence entre l'estimation subjective du témoin et les approches et les calculs à bout de bras. Durée totale de l'observation visuelle estimée à 50 secondes/1 minute (reconstitution).

LE TEMOIN : 35 ans à l'époque. Il se souvient de l'événement comme s'il venait de se produire. Il en a été imprégné et n'a pas besoin de mettre son imagination à contribution pour le revivre.

Cadre supérieur à vocation financière, il ne cherche pas à communiquer son expérience à autrui. Il y repense souvent et notamment chaque fois qu'il repasse par là. Il lui est même arrivé de s'arrêter et d'aller voir sur place, car il avait l'intuition (erronée hélas !) que cela allait revenir.

D'abord convaincu de la nature militaire secrète de cette observation, il ne sait plus actuellement de quoi il pouvait s'agir : 16 ans ont passé et ces objets révolutionnaires n'ont pas encore été vulgarisés !

Ayant fait un voyage en Floride, à Cap Canaveral en 1979, il a cherché à voir l'engin secret de Verdun, qui pouvait être US, mais ne l'a pas trouvé ! Même le LEM n'a rien à voir avec cela !

ASTRONOMIE : Elle ne pourra qu'être des plus succincte, vu l'incertitude de date ; Lune : DQ mercredi 9/9/69, PL jeudi 11/9/69, PQ vendredi 19/9/69.

POSITION : Azimut 180° et site 0 à 1°.

TRACES AU SOL : Le témoin n'est pas allé voir sur place. Mais il pense, ou plutôt, suppose "qu'il devait y en avoir, au moins un écrasement de la végétation à l'emplacement des semelles, vu la taille et le volume de l'objet (sic)".

CONCLUSION : Cette version des faits nous était connue plus succinctement depuis 1981, mais le récit plus élaboré relaté ci-dessus cadre exactement avec elle. L'aspect usiné de l'objet, "nuts and bolts" (écrous et boulons) pourra être choquant pour certains et tout à fait intéressant pour d'autres.

On peut s'étonner non seulement, des facultés d'observation de M.L. d'un objet d'une douzaine de mètres d'envergure à 80/100 mètres, mais aussi de sa mémoire, qui restitue des détails photographiés, mais dont on ne connaît pas la fidélité réelle au fil des ans.

Hélas, il manque l'examen du sol, et on ne peut que regretter l'ancienneté de l'affaire, qui nous prive des suites éventuelles. C'est loin d'être un cas "béton" au sens que lui donne M. Figuet. Mais cela reste anecdotique et néanmoins très curieux.

Région de Fécamp (Seine-Maritime)

Témoins : Mr Jacques LEFEBURE, Mme Lefebure et ses 2 enfants, habitant 24, rue Félix Faure à Fécamp (76).

Date et heure : hiver 77 ou 78 vers 21 h 45 / 22 h

Lieu d'observation : sortie de Goderville (carte Michelin n° 52, pli 11-12) en direction de Fécamp.

Phénomène observé : observation d'un faisceau lumineux semblant provenir d'un objet émettant un sifflement aigu presque insoutenable.

Récit de Mr Lefebure (enregistré sur cassette le 21.07.84)

"A la sortie de Goderville, en revenant sur Fécamp, se trouve une ferme à 150 mètres de la route. Notre attention a été attirée par des lumières en hauteur, à une cinquantaine de mètres. C'étaient des lumières fixes, ça ne bougeait pas. J'ai ralenti, l'engin était à mi-distance entre les arbres de la ferme et le bord de la route et j'observais tout cela par ma vitre gauche.

Je me disais, si je m'arrête, qu'est-ce qu'il va faire ! Nous n'étions nullement inquiets mais très intrigués. Je me suis tout de même arrêté et à ce moment là, nous avons entendu une sorte de sifflement. C'était du même ordre que l'accélération d'un avion à réaction lors de son envol, avec un peu moins de vibration. Et puis, il y a eu une formidable accélération, une voiture de course paraît ridicule à côté ; il est parti vers la ferme à une vitesse vertigineuse, à l'horizontale. Il est parti vers le phare d'Antifer, nous l'avons perdu de vue, mais ce qui est certain, c'est qu'il continuait à s'éloigner, il ne s'est pas arrêté à nouveau. Nous avons attendu un peu et sommes repartis."

La conversation qui s'ensuivit est résumée dans le chapitre suivant : "points importants".

Points importants

Durée observation : 1'30" à 2'.

Conditions météo : quelques nuages, vent faible ; température 6 à 8°.

Couleur : jaune - blanc.

Luminosité : intense.

Direction : vers l'ouest, trajectoire rectiligne.

Distance témoins/phénomène : inférieure à 200 m.

- Aucune trace sur l'environnement.

- Aucun effet induit sur les témoins si ce n'est ce sifflement presque intolérable.

- Le témoin pense qu'une certaine intelligence émanait du phénomène, l'objet semblait dirigé, piloté.

Le témoin ne suivait à l'époque aucun traitement médical, ne s'était jamais intéressé aux OVNI et n'était pas spécialement fatigué.

Le témoin

Mr LEFEBURE est orthophoniste il a fait connaissance de la délégation régionale de "Lumières dans la nuit" lors de la conférence de J.C. Bouret le 3 mai 1984 à Fécamp. Une conférence qui se révéla très intéressante, et un J.C. Bouret très sympathique et coopératif puisqu'il expliqua aux gens ce qu'était "LDLN". Il fit un appel à d'éventuels témoins présents dans la salle en priant ceux-ci de bien vouloir nous laisser leur adresse. Parmi ces témoins, Mr Lefebure qui n'hésita pas à raconter son récit devant 500 personnes. Mr Lefebure m'a reçu pendant 1 h 30 dans son bureau, m'a raconté ce qu'il avait observé en compagnie de sa femme et de deux de ses enfants. Avant notre entretien, il est passé sur les lieux de son observation, il a discuté avec sa femme et l'aînée des ses enfants afin de pouvoir répondre plus précisément à mes questions. Nous avons discuté de divers problèmes, du futur qui l'inquiète un peu, pas le nucléaire, les guerres, mais plutôt la communication entre les êtres et aussi les problèmes de nutrition, la mauvaise utilisation de nos connaissances. A la question que pensez-vous avoir observé cette année là il me répondit qu'à l'époque il pensait à un engin envoyé par une puissance étrangère intéressée par les travaux du pont d'Antifer mais avec le recul il juge cette hypothèse peu probable, mais il ne veut pas formuler d'autres hypothèses. Par contre il est quasiment certain qu'il y avait une intelligence derrière le phénomène, l'engin qui a "sentit" sa présence alors que ses phares étaient éteints, le sifflement, le départ de l'engin etc... Pour décrire le caractère de Mr Lefebure je dirai que celui-ci à l'esprit scientifique.

ENTRE GODERVILLE ET FÉCAMP

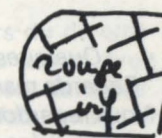
Témoins : M. Lefebvre Jacques, sa femme et ses deux enfants.

Date : Hiver 77 ou 78.

Heure : 21 h 45 - 22 h 00.

Lieu : A environ 1 km de la sortie de Goderville en direction de Fécamp. Le phénomène se trouvait au-dessus d'un champ entre la nationale 13 et une ferme qui se situe à 200 mètres de la route. Carte Michelin n° 55, pli 4.

Phénomène lumineux dans le Pas-de-Calais



Dessin de Mme B.

Témoins : M. et Mme B...

Date : sept. 1969

Heure : 21 H

Durée : plusieurs minutes

Lieu : région de St-Omer (Pas-de-Calais)

Temps : relativement dégagé et clair

Circonstances et lieu de l'observation : M. B... et son épouse roulent en voiture automobile sur la D 341 de Théroutane à Desvres. Ils s'engagent sur une bretelle entre Senlecques et Théroutane et prennent la direction de Lumbres. Il est 21 h.

Observation : Soudain, Mme B... dit à son mari qu'elle se sent mal à son aise, qu'une sorte

d'angoisse indéfinissable l'opprime. Le conducteur ralentit, s'inquiète des déclarations de sa compagne, arrête son véhicule et se penche vers elle. C'est alors que tous deux aperçoivent dans le ciel presque à l'aplomb de l'auto, un phénomène lumineux insolite et de grande taille. C'est une forme rouge vif, paraissant rectangulaire avec un côté latéral un peu arrondi. Il est séparé d'un cône lumineux moins brillant, de couleur verte, étiré. Le phénomène est immobile, silencieux. Les deux témoins l'observent pendant quelques secondes. La voiture repart. La lumière insolite la suit, réglant sa vitesse sur elle, toujours à la même altitude, sans changer de couleur et de forme. Volontairement, le conducteur ira à des allures différentes, Suite bas de p. 34

• • •

Phénomène observé : Observation de faisceaux lumineux semblant provenir d'un objet, cependant les témoins n'ont pas observé d'objet. Un sifflement aigu presque insoutenable a été perçu. Le phénomène d'abord immobile s'est déplacé vers l'Ouest.

Récit du témoin : (enregistré sur cassette le 21.07.84).

Je revenais de Gruchet-le-Village vers 21 h 45 - 22 h 00, probablement durant l'hiver 77 ou 78. A la sortie de Goderville pour revenir sur Fécamp, se trouve le long de la nationale, sur la gauche, une rangée d'arbres et une ferme. A un moment donné, notre attention a été attirée par des lumières à environ cinquante-soixante mètres de hauteur, il y avait deux lumières, fixes, qui ne balayaient pas mais un rayon allait presque jusqu'au sol. Je me disais si je m'arrête qu'est-ce qu'il va faire ? Nous n'étions nullement inquiets mais intrigués. Je me suis tout de même arrêté et j'ai ouvert ma vitre et éteint mes phares ; à ce moment-là nous avons entendu une sorte de sifflement. Et puis il y eut une formidable accélération, une voiture de course paraît ridicule à côté, il est parti vers la ferme à une vitesse vertigineuse à l'horizontale. Il est parti vers le phare d'Antifer, nous l'avons perdu de vue, mais ce qui est certain c'est qu'il continuait à s'éloigner, nous avons attendu un peu et sommes partis...

NOTE DE L'ENQUÊTEUR :

M. Lefebvre est orthophoniste, nous avons fait sa connaissance lors de la conférence de J.-C. Bourret à Fécamp.

Ce témoin est un homme sérieux et sincère, il ne se souvient pas avoir vu précisément un objet mais un faisceau lumineux.

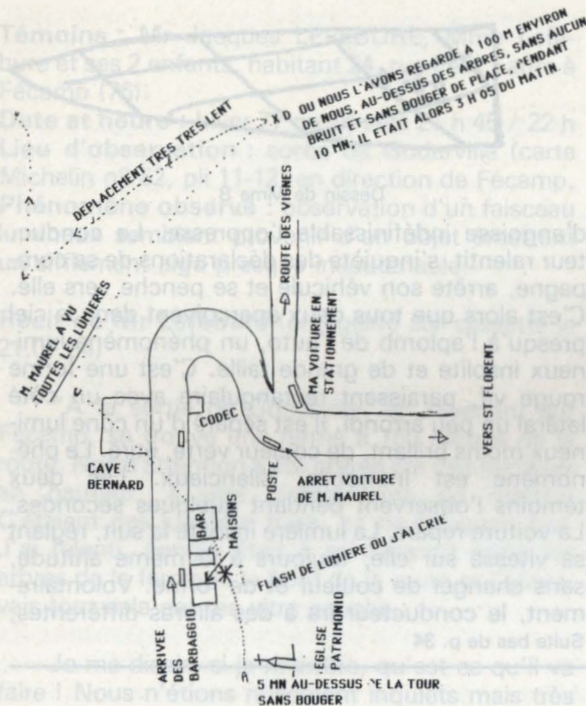
Quelques précisions:

- Durée de l'observation : environ cinq minutes.
- Météo : quelques nuages, vents faibles, température 6-8°.
- Couleur : jaune, blanc.
- Luminosité : intense.
- Direction : trajectoire rectiligne vers l'Ouest.
- Distance : témoins-phénomène inférieur à 200 mètres.
- Trace : aucune.
- Effets : pas d'effets sur les témoins si ce n'est un sifflement presque insoutenable.

Le témoin pense qu'une certaine intelligence émanait du phénomène, l'objet semblait dirigé, piloté.

Le témoin ne suivait à l'époque aucun traitement médical, il ne s'intéressait pas aux Objets Volants Non Identifiés.

En Corse



Déposition de Mme Ilinsky Laurette (37 ans)
20253 Patrimonio

Nous avons quitté Bastia pour rejoindre Saint-Florent le samedi 17 novembre dans la nuit après avoir passé la soirée chez des amis à jouer aux cartes. Dans la voiture M. Maurel qui conduisait, à ses côtés sa femme, à l'arrière mon mari, ma fille et moi-même. Passés le col de "Theghime" nous entamons la descente lorsque ma fille nous dit : "Maman quel est ce point rouge en face de nous, nous regardons et juste au ras de la montagne au-dessus de Patrimonio nous voyons un point rouge très lumineux qui semble se déplacer très lentement. Mon mari dit : "On dirait un giraphare de pompier". Nous quittons celui-ci des yeux pour poursuivre notre conversation.

Suite de p. 33 : PAS-DE-CALAIS

sans que le phénomène quitte sa position par rapport au véhicule. Puis, les témoins le verront bifurquer, s'éloigner à allure lente. Il sera encore visible durant un laps de temps non précisable et disparaîtra à l'horizon.

Notes : Les témoins n'avaient jamais vu un pareil phénomène. Ils le décrivent sans formuler d'opinion particulière, précisant toutefois que lorsque le phénomène s'est éloigné, la sensation de malaise de Mme B... s'est aussitôt dissipée. Pendant toute la durée de l'observation les deux témoins n'ont, selon eux, éprouvé aucune crainte ; à l'époque, ils n'avaient recherché qu'une explication atmosphérique de ce phénomène insolite.

Quelques minutes après, ma fille me dit : "Regarde maman c'est bizarre cela ne bouge pas". Nous regardons à nouveau et voyons le point rouge qui émet des éclats vifs à la même place. Je pense tout haut que l'on dirait un feu de maquis qui commence au ras de la montagne. Pour aussitôt dire "mais non c'est sans doute un avion, car on voit à présent le point rouge scintillant plus un autre juste au-dessus et à sa gauche une lumière verte. Nous continuons notre descente très lentement, intrigués tout de même de le voir toujours à la même place. Je me dis qu'à cette heure-ci il est bizarre qu'un avion atterrisse car il est environ 2 h 1/2 ou un peu plus. Nous le perdons de vue dans les nombreux virages pour revoir ce gros point lumineux (au-dessus de l'église de Patrimonio) depuis Barbaggio. C'est très phosphorescent et toujours à gauche le point vert. Nous sentons que c'est quelque chose de curieux et roulons vraiment au ralenti pour l'observer, la nuit est sombre et l'on ne distingue rien d'autre que des lumières de ce truc. Nous entrons dans Patrimonio au ralenti, il est à notre droite toujours au-dessus de l'église, soudain passée la première maison à notre droite, une énorme masse (ceci est l'impression qui m'est restée) s'éclaire comme un flash. Je me souviens de très nombreux points lumineux clignotants rouges, une lumière verte et un faisceau blanc qui éclaire fortement l'espace entre deux maisons cette masse semble toucher les toits. Je me mets à crier "Mon Dieu, mais c'est vrai, cela existe ! tout en me jetant sur la portière pour ouvrir et sauter sur la route. Surexcitée, survoltée, dirai-je même, tant la vision est superbe, je n'arrive pas à ouvrir la portière (je me rends compte après devant la poste qu'elle est coincée et ne s'ouvre pas de l'intérieur), M. Maurel qui à mon cri a stoppé la voiture me dit très fortement "calme toi, nous allons nous arrêter plus loin". Il redémarre doucement, je ne suis pas folle car ma fille Christine (16 ans) appuyée contre moi a vu exactement ce que j'ai vu. Ainsi que M. Maurel qui le voit prendre le virage ; il s'arrête devant la poste, sa femme est terrorisée, elle reste dans la voiture. Mon mari sort, se dirige vers notre voiture où il rentre, ma fille sort à son tour, puis moi.

Nous regardons à notre gauche et voyons ce point rouge très phosphorescent passer très lentement et s'arrêter à 100 mètres de nous entre ciel et terre et ne plus bouger. Nous le voyons tous très nettement et l'observons pendant je dirai au moins 10 mn. Puis il se déplace en montant très très lentement vers Theghime pour bifurquer vers la droite et disparaître ensuite au-dessus de la colline au ras de la montagne. Je me rends compte alors que ma

filles est serrée contre moi appuyée à la voiture de M. Maurel et me serre fortement la main. Nous avons tous observé ce phénomène. Je dois préciser que personne de nous n'avait bu d'alcool que nous étions tous sains d'esprit.

Je tiens aussi à préciser que lors du déroulement de ce phénomène il n'y a eu aucun bruit d'aucune sorte et pas un souffle de vent dans l'air. La nuit était d'un silence absolu, j'ai fait remarquer à M. Maurel qu'on n'entendait ni chien ni oiseaux, c'était un silence total comme si nous étions entourés d'ouate.

Nous nous sommes séparés un peu dans l'angoisse devant l'inconnu et chacun est rentré chez soi. Je suis restée encore environ 1/2 heure chez moi sur ma terrasse à regarder la montagne sans plus rien apercevoir.

Je ne puis que dire que nous avons observé un objet dans le ciel se déplaçant sans aucun bruit d'aucune sorte et pouvant rester parfaitement immobile pendant plusieurs minutes entre ciel et terre.

CASTANY Christine
Bastia le 20/11/84

Je vais essayer de raconter sans omettre aucun détail notre soirée si spéciale. L'incident qui nous a, si je puis dire, bouleversés s'est passé dans la nuit de samedi à dimanche donc le 18 novembre aux environs de 3 h du matin. M. et Mme Maurel, ma mère et mon beau-père, M. et Mme Ilinsky ainsi que moi-même, lycéenne de seize ans nous rentrions sur Saint-Florent après une soirée passée à Bastia.

J'étais assise à l'arrière de la voiture, au milieu encadrée par mes parents. Un peu après avoir dépassé le col de "Theghime", mon attention se fixe sur un point rouge clignotant en face de moi, situé à priori au-dessus de la montagne.

Je le remarque à haute voix et après un coup d'œil de la part des autres, sans plus d'attention, ils me répondent qu'il doit s'agir certainement d'un avion et recommencent leur conversation dérangée pour si peu de choses. Pour ma part n'ayant rien d'autre à faire que d'observer ce point, je m'évertue à le suivre des yeux jusqu'à me rendre compte, aussi bizarre que cela puisse paraître, qu'il ne bougeait pas !

Une fois de plus j'en avertis les autres. En ralentissant et avec plus d'intérêt ils s'aperçoivent qu'il est bien immobile et comble de tout, ce point lumineux est accompagné de deux autres ronds plus petits, un vert et un rouge de chaque côté. Bien sûr, un avion aussi a deux ou trois lumières pour le signaler mais de là à faire du sur-place !

● AU-DEBUT

VERT

● LORSQUE J'AI PENSE
A UN AVION

VERT

● AU-DESSUS DE L'ÉGLISE
DE PATRIMONIO

LUMIÈRE VERT BLANC

↑
TRES LUMINEUX A ECLATS
LORSQUE CELA S'EST
ECLAIRE DU DEVANT

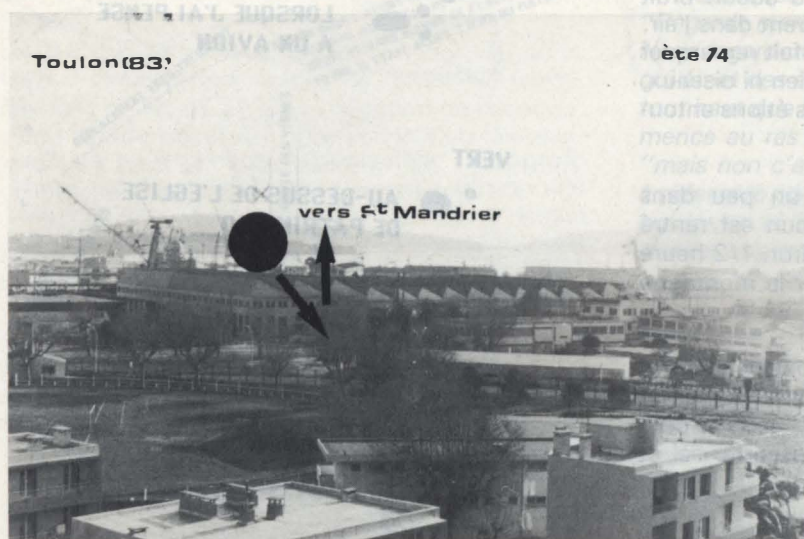
Nous continuons notre route, les yeux fixés sur ces lumières. Dans la voiture, la conversation battait son plein pour essayer de définir ce que nous voyons. Bien entendu, la curiosité était aussi au rendez-vous. Nous étions alors déjà dans Patrimonio quand entre deux maisons qui laissaient entrevoir le ciel, "L'engin" (comment le qualifier autrement ?) s'éclaire comme un spot d'au moins dix lumières rouges l'entourant. Le temps d'un clignotant, d'un flash très vif puis de nouveau ces trois points. C'est ma mère, M. Maurel et moi qui avons aperçu en premier cet illumination soudain. Ma mère comme fascinée pousse un grand cri et veut sauter de la voiture en marche tant elle fut impressionnée.

Quelques secondes après la voiture est arrêtée devant la poste de Patrimonio, un peu plus loin que les deux maisons et bien que pas trop rassurés mais excités, nous sortons sur la route hormis M. et Mme Maurel qui regardaient par la vitre, Mme Maurel étant pétrifiée de peur. Il était exactement 3 h 5 mn du matin. Les points sont juste au-dessus de nous et nous constatons alors qu'ils se meuvent maintenant très lentement.

Je serrai la main de ma mère très fortement. Après un demi tour au-dessus de nos têtes les points très, très lentement s'éloignent progressivement vers

Suite bas de p. 36

Survol à très basse altitude de l'arsenal de Toulon (Var)



Note : Nous avons eu connaissance de cette curieuse affaire suite à un appel téléphonique du témoin le 29 décembre 1984. Notre enquête eut lieu dès le lendemain. Voici ce que nous avons recueilli...

Lieu : Notre témoin habite au Pont du Las (Toulon) et sa fenêtre donne plein Nord sur l'Arsenal de Toulon (Porte Malbousquet).

Date : Certainement en été 1984 (?) un après-midi.

Témoins : Mme B... et sa fille.

Enquête : du 30 décembre 1984 au domicile du témoin qui est aussi le lieu d'observation.

Objet : Observation d'une boule planante à très basse altitude sur les toits des maisons de l'Arsenal.

Suite de p. 35 : EN CORSE

notre gauche (voir croquis) pour disparaître. De suite mille questions, hélas sans réponse, nous viennent à l'esprit. J'oubliai de préciser que ce soir-là, la nuit était très calme, pas un souffle de vent, raison de plus pour éliminer l'idée qu'il s'agissait d'un avion, d'un hélicoptère ou de quelque chose dans ce genre.

De plus durant cet épisode, à défaut d'un quelconque bruit, il régnait un silence lourd, oppressant et même plutôt angoissant.

A vrai dire j'avais un peu peur de rentrer dans notre maison isolée. Après cet incident, en pleine nuit, tout me paraissait un peu sinistre. Nous étions alors

Les faits :

Mme B... nous raconte : "Nous étions à la fenêtre de notre salle à manger (donnant plein Nord et sur l'Arsenal), j'étais avec ma fille. Nous avons vu arriver un ballon, un énorme ballon de couleur blanc cassé, mais qui avançait tellement bien que nous avons fermé la fenêtre de peur qu'il ne s'approche trop de nous. Nous avons eu très peur. Vous savez de voir cette chose s'avancer dans notre direction (le ballon venait donc du N.E.). Je ne vous raconte pas des histoires. Et ça se baladait sur l'Arsenal. Ça avançait lentement. Il y a quelques années de cela quand même. Ce n'était pas un ballon ordinaire..."

- C'était en plein jour ?

tous trop énervés pour en parler et l'on attendit le lendemain pour envisager toutes les solutions possibles et inimaginables mais en vain, pour nous le mystère reste entier.

Pour nous tous, il s'agit d'un événement hors du commun qui nous a semblé et nous semble encore extraordinaire. De toute manière le raconter sur papier ne rend pas exactement l'étrangeté de la scène et ne traduit pas bien l'état angoissé mais émerveillé dans lequel nous nous trouvions, je parlai "d'engin" mais hormis les points je n'ai distingué aucune forme, aucun contour, mais pour pouvoir se déplacer, il faut bien que ce soit un "engin".

- Oui, une après-midi, ça c'est certain. Il y a une dizaine d'années de ça. En été. Nous avions ouvert la fenêtre. Et là, nous avons vu cette chose. C'était impressionnant. C'était de teinte blanc cassé, et ça avançait vers nous lentement.

- Vous voulez dire vers votre fenêtre ? Dans cette direction ?

- Oui, oui, oui. Nous avons eu peur. Très peur. Vous voyez cette boule venant très lentement vers nous. J'ai dit "Ça vient sur les carreaux".

- Ça avait quelle forme ?

- Une forme ronde. Comme un immense ballon. Vous savez comme cette boule de plastique que l'on voit dans le feuilleton "le Prisonnier", pareil. Après, par contre, l'objet s'est éloigné vers St-Mandrier (soit plein Nord).

- Avec cette même lenteur ?

- Toujours aussi lentement et après avoir marqué un temps d'arrêt.

- Où ?

- Juste à la limite du stade (voir photo). On aurait dit qu'il s'arrêtait là parce que sinon il aurait été très visible par les gens de l'Arsenal.

- Comment cela, c'était si bas ?

- Oh oui ! Pratiquement à toucher les toits des baraques de l'Arsenal. C'est là, qu'il s'est arrêté un instant. Juste avant de fermer les vitres.

- D'accord je vois. L'objet s'est avancé vers vous dans un premier temps, puis a effectué un arrêt à la limite du terrain de football, là ; vous avez fermé la fenêtre. Puis, voyant qu'il s'éloignait vers St-Mandrier, vous avez rouvert la fenêtre pour le regarder à nouveau. C'est cela ?

- Parfaitement.

- Et c'était gros ?

- Immense oui, aussi gros que cette boule sur le bateau (voir croix sur la photo).

- C'est un radar.

Ah ! peut-être.

- C'était lumineux ?

- Non, pas lumineux, un blanc cassé, c'est tout.

- Tenant compte de l'observation, ça a dû durer longtemps quand même ?

- Plusieurs minutes oui.

- Et ça avançait lentement ?

- Oui, très très lentement. Ma fille serait là elle vous dirait la même chose. C'était très impressionnant vous savez.

- Ça suivait une trajectoire rectiligne ?

- Oui, mais la boule semblait comme agitée de soubresauts. Très légers cependant. Comme des sautilllements très faibles.

- Comme quelque chose de léger ?

- Oui voilà, très léger. Semblant flotter dans l'air quoi.

- Comment a-t-il disparu ?

- Nous l'avons perdu de vue au large, sur la mer en direction de St-Mandrier.

- Y'avait-il un bateau sur l'eau ?

- Justement, rien du tout.

Voilà. Ce sont les seules souvenirs du témoin sur cette affaire. Cette curieuse boule blanche, non lumineuse, vue en plein jour à très basse altitude effectuant un curieux trajet. Est-ce un ballon sonde ? Quelque chose de semblable ? Sa trajectoire nous paraît curieuse quand même (voir croquis). L'Arsenal de Toulon étant une zone militaire très importante, nous restons persuadé que, même si un objet d'origine inconnue l'avait survolé (surtout en très basse altitude) nous n'en saurions rien. En principe un ballon sonde est de couleur aluminium, or notre témoin affirme qu'il n'en est rien. Pourtant, nous restons confondu par les similitudes. Sorte de ballon très léger agité de soubresauts, etc...

Y-a-t-il parmi nous, des enquêteurs suffisamment renseignés pour connaître des ballons, essentiellement militaires et ne possédant plus les mêmes caractéristiques que les ballons classiques ?

DAMVILLE (Eure)

Je relate ici l'observation d'une lueur étrange, faite par une personne de ma connaissance.

Lieu : Damville (Eure)
Date : Novembre 1979
Heure : 18 h 30
Durée : quelques minutes
Environnement : sortie de bourg, campagne
Météo : beau temps, froid, ciel étoilé, pas de vent
Témoin : Madame Duvallet, 55 ans, dont le mari est ingénieur et habite Damville.

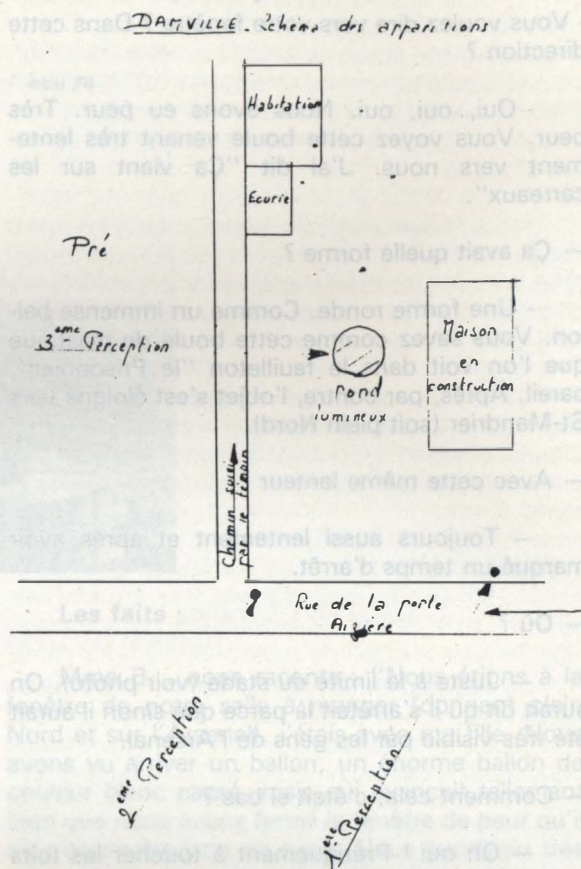
Récit de l'observation

Habituellement, vers 18 h Madame Duvallet se rend dans son pré, vers l'écurie où elle s'occupe de son cheval. Ce soir-là, au lieu-dit "La porte Aizière", elle perçoit une lueur sur le bord du chemin, près d'une maison en construction. Pensant à un feu laissé par les ouvriers, elle n'y prête pas attention et continue son chemin.

Un peu plus loin, en s'engageant dans le chemin qui mène à l'écurie, Madame D. à une deuxième perception de cette lueur. Cette deuxième perception dure quelques secondes. Impressionnée, Madame D. continue néanmoins son chemin, mais un sentiment de frayeur commence à l'envahir.

C'est alors, dans le pré, qu'a lieu la troisième perception. J'insiste sur ce terme qui traduit exactement ce que ressent le témoin. Madame D. n'aperçoit pas l'objet lumineux, elle le perçoit dans tout son être, elle se sent comme saisie par une force mystérieuse et se trouve prise de panique, avec impossibilité de réagir et de se mouvoir. L'objet a la forme d'un cercle, au bord très net, sa distance est évaluée à 25 m, son diamètre de l'ordre du mètre. Sa couleur, unie, très vive, se situe au 128u sur le nuancier Pantone. Le disque est horizontal, sur l'herbe. Il semble sans épaisseur et reste immobile. Aucune vibration ne l'anime, mais il devient de plus en plus lumineux. Madame D. avance d'un pas, pour voir : l'objet disparaît.

Alors le témoin retrouve ses forces et s'enfuit en courant sur les 50 m qui la séparent encore de



l'écurie dans laquelle elle s'enferme pendant une 1/2 heure, sous le coup d'une violente émotion. La jument n'a aucune réaction.

Le lendemain l'examen de l'herbe et le grattage du sol à l'endroit de l'apparition n'ont rien révélé d'anormal. Madame D. est restée commotionnée plus d'un mois, jusqu'à ce que les jours allongent.

Commentaire de l'enquêteur :

Ce récit est curieux du fait que le cercle lumineux est par terre, horizontal, et ne flotte pas dans l'air. De plus l'objet semble poursuivre Madame D. avec laquelle il tente d'entrer en contact pour lui transmettre quelque chose. On est donc induit à penser que dans un phénomène de ce genre, l'OVNI n'est que le substrat de quelque chose de plus subtil, et qui cherche à se manifester au témoin par l'intermédiaire d'une apparition accessible à ses sens.

Palmarès des observations dans l'Eure (2 - Suite)

N° 18

Date : 16 septembre 1975
Heure : 3 heures
Lieu : GOUTTIÈRES
Type : 3a
Nom : Mr et Mme JEAN
Profession : Pâtissier
Distance témoins-observation : 50 mètres
Forme : deux "soucoupe" superposées
Environnement : campagne

Récit bref :

Le témoin part travailler et voit un engin inconnu posé face à sa maison. Il alerte sa femme qui observe à son tour le phénomène. Ils rentrent terrorisés, lorsqu'ils ressortent, l'objet a disparu.

Source d'information : Presse

N° 19

Date : 19 octobre 1975
Heure : 19 heures
Lieu : CÔTES DES DEUX AMANTS
Durée : quelques minutes
Nom : DUMONTIER
Age : 70 ans
Direction de l'observation : Est
Sens du déplacement : Est-Nord
Forme : ovale
Couleur : rouge
Dimension : 34 cm
Condition météo : ciel brumeux

Récit bref :

Le témoin, en regardant par la fenêtre voit une lueur rouge qui prend forme progressivement et disparaît derrière la Côte des Deux-Amants.

Enquêteur : Mr Cocagne

N° 20

Date : 19 octobre 1975
Heure : 19 heures
Lieu : CÔTES DES DEUX AMANTS
Nom : Mr DELIMBEUF
Profession : Entrepreneur
Couleur : rouge rosé
Condition météo : ciel brumeux

Récit bref :

Le témoin coupe du maïs et il est intrigué par une plaque rouge dans le ciel qui prend ensuite la forme d'une boule et disparaît derrière la Côte des Deux-Amants.

N° 21

Date : 5 avril 1976
Heure : 22 h 30
Lieu : TOUTAINVILLE
Durée : 4 mn
Type : 2a
Nom : CUNIERE J.
Age : 14 ans
Direction de l'observation : Nord
Sens du déplacement : Ouest-Est
Distance témoin-observation : 200 mètres
Forme : boule
Couleur : rouge
Dimensions apparentes : 30 m
Hauteur angulaire : 8°
Vitesse : lente
Evolution : ligne droite
Environnement : lac
Condition météo : temps clair, ciel dégagé, vent nul

Récit bref :

Le témoin prenait l'air quand il a aperçu une boule rouge se déplaçant au-dessus du lac. Elle avait la grosseur de la pleine lune, elle a disparu en clignotant. Pas de bruit.

Source d'information : frère du témoin

N° 22

Date : 6 juin 1976
Heure : 2 h 15
Lieu : GAILLON (Eure)
Durée : 20 mn
Nom : VASNIER
Forme : demi-sphère
Couleur : feu rouge
Evolution : Balaie le ciel, lumière rouge longe le mur

Récit bref :

Observation de sa fenêtre. Voit une soucoupe qui disparaît, puis deux lumières rouges longent le

mur en dégageant une fumée rosâtre. Ces lumières disparaissent et la soucoupe réapparaît et s'éloigne en direction de VERNON.

Source : Paris-Normandie

N° 23

Date : fin octobre 1976
Heure : 7 heures
Lieu : LES FOURNEAUX
Type : 2b
Nom : BERTRE A.
Age : 48 ans
Direction de l'observation : Nord-Est
Sens du déplacement : vers le sud
Distance témoin-observation : 800 mètres
Forme : cigare
Couleur : blanc vert
Hauteur angulaire : 7°
Evolution : déplacement rapide
Environnement : fermes et forêts
Conditions météo : temps couvert mais sec

Récit bref :

Au volant de sa voiture l'attention du témoin a été attirée par une lumière semblable à un arc électrique vue dans son rétroviseur. C'est en regardant en arrière qu'il a aperçu l'objet, fortement lumineux, survolant la plaine. Couleurs variées.

N° 24

Date : Janvier 1977
Heure : 8 h 20
Lieu : VILLAGE DE LA FORET
Durée : 10 mn
Type : 1b
Nom : PAUNET C.
Forme : cigare
Couleur : dorée
Evolution : descente et disparition

Récit bref :

En préparant son petit déjeuner l'enfant a aperçu l'OVNI au-dessus de la base aérienne d'Evreux. Sa mère et sa sœur ont fait la même constatation.

Source d'information : Paris-Normandie

N° 25

Date : 6 août 1977
Heure : 1 h 30
Lieu : HOUETTEVILLE
Durée : 3 mn
Type : 1a
Nom : Mr X. et sa femme

Profession : scientifique
Age : 35 ans
Direction de l'observation : Nord-Ouest
Sens du déplacement : Nord-Ouest, Sud-Ouest
Distance témoins-observation : 450 mètres
Forme : ronde
Couleur : jaune orangé
Dimension : 150 m
Vitesse : lente et régulière
Evolution : trajectoire en Z
Environnement : vallée, rivière, voie ferrée
Conditions météo : ciel clair étoilé

Récit bref :

Mr. X était au premier étage avec sa femme ; cette dernière a attiré l'attention de son mari sur un point lumineux se déplaçant en Z. Avant de disparaître le point a pris l'apparence de deux petites lumières rouges.

Enquêteurs : Mr ROUSSET

Source d'informations : Actualités Régionales FR3

N° 26

Date : 12 août 1977
Heure : 23 heures
Lieu : ILLEVILLE-MONTFORT
Durée : quelques minutes
Type : 1b
Nom : OURADOU Germaine
Age : 60 ans
Forme : ovoïde allongée
Couleur : blanc lumineux
Dimensions : plusieurs boeings
Evolution : immobile puis direction Sud-Ouest
Environnement : forêts
Condition météo : ciel clair sans nuage

Récit bref :

Le témoin a observé un objet en forme de cigare ou de poutre, lumineux comme la lune et qui, après un instant d'immobilité, a disparu derrière la forêt de Montfort.

Enquêteur : Mr ROUSSET

N° 27

Date : 13 août 1979
Heure : 1 heure
Lieu : HOUETTEVILLE
Durée : 12 mn
Type : 3b
Nom : X
Profession : scientifique
Age : 74 ans

Direction de l'observation : Sud
Sens du déplacement : immobile
Distance témoin-observation : 350 mètres
Forme : ovoïde
Couleur : blanchâtre
Dimension : 2 m
Effet induit : avance de la montre
Environnement : vallée, rivière, voie ferrée
Conditions météo : nuit noire, pas de vent, pas de lune

Récit bref :

Le témoin ne trouvant pas le sommeil sort sur son balcon au 1^{er} étage. Il voit un objet ovoïde très lumineux, immobile, dans un champ face à lui. Il observe le phénomène pendant 10 mn, puis rentre se coucher après avoir prévenu sa femme.

Enquêteur : Mr ROUSSET

Source d'informations : Actualités Régionales FR3

N° 28

Date : 25 septembre 1977
Heure : 16 h 30
Lieu : GRANVILLIERS
Durée : 10 mn
Type : 1a
Nom : Mrs HERQUIER et LEVÊQUE
Direction de l'observation : Nord
Sens du déplacement : Ouest-Est
Distance témoins-observation : 2 km
Forme : ovale
Couleur : rose clair
Hauteur angulaire : 40°
Evolution : parallèle à la marche du véhicule
Environnement : campagne, ligne HT
Conditions météo : ciel dégagé, beau temps

Récit bref :

Cinq personnes se trouvaient dans la voiture des témoins. Leur attention fut attirée par une boule lumineuse qui évoluait parallèlement à la marche du véhicule. S'étant arrêté pour observer le phénomène, l'objet continua sa trajectoire vers eux puis s'arrêta brusquement et enfin s'éloigna soudain à une allure fantastique. Aucun bruit.

N° 29

Date : 4 novembre 1977
Heure : 18 h 15
Lieu : ST SEBASTIEN DE MORSENT
Durée : 2 mn
Nom : CASSIAU
Sexe : M
Profession : Employé de préfecture

Direction de l'observation : Sud
Sens du déplacement : Sud-Est-Nord-Est
Distance témoin-observation : 1 km
Forme : boule
Couleur : blanche
Dimension apparente : balle de tennis
Evolution : déplacement lent puis élévation brusque
Environnement : campagne
Conditions météo : ciel dégagé, quelques nuages

Récit bref :

Le témoin a fait l'observation de chez lui. Il a vu une boule lumineuse blanche et scintillante se déplaçant sous les nuages. L'objet a disparu sans donner une impression d'éloignement.

Source d'informations : Paris-Normandie

N° 30

Date : 9 novembre 1977
Heure : 7 h 45
Lieu : ST PAUL S/RISLE
Durée : 3 mn
Type : 2a
Nom : anonyme
Sexe : M
Profession : étudiant
Forme : disque
Couleur : blanche
Distance témoin/observation : 50 mètres
Dimension apparente : 5°
Hauteur angulaire : 30°
Evolution : stationnaire puis ascension rapide
Environnement : campagne, ligne électrique

Récit bref :

Se rendant au lycée le témoin observe une forme blanche derrière une haie d'arbres. Voulant aller vers cet objet, celui-ci disparaît en ascension rapide et silencieusement.

N° 31

Date : 9 novembre 1977
Heure : 15 h 30
Lieu : LES DAMPS
Durée : 12 « 15 mn
Type : 1b
Nom : anonyme
Sexe : M
Forme : ronde
Couleur : jaune
Hauteur : sous les nuages
Evolution : immobile
Environnement : Seine, faille géologique, ligne HT

Conditions météo : temps couvert, température douce, un peu de vent

Récit bref :

Le témoin revenait de Rouen ; en traversant le pont qui enjambe la Seine et l'Eure. Il voit à sa gauche deux boules immobiles sous les nuages. Les boules sont distantes de 8 à 10 fois leur propre diamètre, sur un plan horizontal. Elles ont ensuite été marquées par des maisons, et le témoin, malgré ses recherches ne les a pas retrouvées.

Enquêteurs : Groupe LDLN de l'Eure

N° 32

Date : 15 novembre 1977

Heure : 6 h 45

Lieu : FRENELLES

Durée : 1 mn

Nom : STASZULONECK

Profession : barmaid

Sexe : F

Distance témoin-observation : 20 mn

Forme : allongée

Couleur : bleu + flammes roses

Evolution : trajectoire rectiligne

Effets induits : arrêt mobylette

Environnement : campagne

Récit bref :

Se rendant à son travail, le témoin aperçoit au-dessus d'elle un objet de forme allongée. Soudain l'objet se résout en essaim d'étincelles rouges et à sa place apparaît une boule rouge qui continue la même trajectoire.

Enquêteur : Mr CRÉPIN

Source d'informations : L'Impartial

N° 33

Date : 5 avril 1978

Heure : 2 h 45

Lieu : LE VAUDREUIL

Nom : THIEBEAULD

Profession : Gardien

Sexe : M

Direction de l'observation : Nord-Ouest

Forme : boule

Couleur : blanc-jaune

Hauteur angulaire : 50°

Evolution : immobile

Environnement : bâtiments industriels, ligne HT

Conditions météo : ciel dégagé, vent nul

Récit bref :

Au cours de sa ronde le témoin aperçoit vers ROUEN une boule fixe. Eteignant sa lampe torche

la boule grossit, devient comme une assiette pendant 5 à 6" puis disparaît. Rallumant sa lampe la boule réapparaît quelques secondes puis disparaît définitivement.

Enquêteur : MR Cocagne

N° 34

Date : 27 juillet 1978

Heure : 0 h 45

Lieu : ROUGEMONTIER

Durée : 15 secondes

Type : 2

Nom : LEPENANT

Profession : boulanger

Sexe : M

Direction de l'observation : Sud

Sens du déplacement : vers le sol

Forme : boule

Couleur : blanc bleuté

Dimension apparente : pleine lune

Environnement : campagne

Conditions météo : ciel dégagé, pas de vent

Récit bref :

Le témoin se trouvait au volant de sa voiture sur la RN 180 et se dirigeait vers Pont-Audemer. Il a vu de son côté gauche une boule qui a effectué une descente vers le sol en forme de demi-cercle.

N° 35

Date : 27 juillet 1978

Heure : 0 h 45

Lieu : PONT AUDEMER

Durée : 12 secondes

Type : 1

Nom : CABIRO

Profession : industriel

Sexe : M

Direction de l'observation : vers la grande ourse

Sens du déplacement : Ouest-Est

Forme : "point"

Couleur : jaune

Dimension apparente : étoile

Hauteur angulaire : vers le zénith

Vitesse angulaire : 2 à 5° par seconde

Evolution : trajectoire courbe avec arrêt et boucles

Conditions météo : ciel dégagé, pas de vent

Récit bref :

Le témoin se trouvait sur la terrasse de sa maison. Il a vu l'OVNI vers la grande ourse. L'objet a fait trois arrêts brusques puis est reparti en accélérant.

(à suivre)

Catalogue rétroactif 1954 des cas vosgiens (1)

AVERTISSEMENT :

Ce catalogue établi en date de Novembre 1984, soit trente ans après la "vague", est le recueil de données résumées recueillies sous diverses formes avec l'aide de chercheurs qui nous remercions ici pour leur participation (Remerciements particuliers à M. F LAGARDE pour son aide précieuse). Les trente ans passés ne nous ont pas permis d'effectuer toutes les contre-enquêtes possibles avant publication. Néanmoins, certaines sont en cours et d'autres seront effectuées par la suite lorsque les témoins auront pu être retrouvés.

Par contre l'information actuelle, si elle n'est pas exhaustive, pourra peut-être stimuler les possesseurs de documentation sur les cas ci-après pour qu'ils nous transmettent tout élément qui viendrait en complément de ceux exposés plus loin.

Chaque cas sera donné avec numéro CNEGU, nom du témoin ou initiale seule si uniquement connue de l'auteur, date, localisation, résumé des faits, sources d'information connues lorsque ces éléments seront disponibles, une carte et une analyse succincte compléteront cette étude première.

Les cas couvrent l'année 1954 entière et sont présentés chronologiquement. Ils ne s'appliquent que pour le département des Vosges (88). Aucun tri n'est effectué et toute explication possible sera donnée sans élimination d'une observation d'OVNI alléguée quelconque.

F. Diolez

1° CAS N° F/98/8840100 (01)

XAFFEVILLIERS - 1^{re} semaine de Janvier 1954

Environ 04 h 30 H.L.

Témoin : M. André FAURE (Xaffevilliers)

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 11 Janvier 1954

"Par ailleurs M. André FAURE de XAFFEVILLIERS nous a appris que la semaine passée vers 4 h 30 du matin, revenant de son travail, il a aperçu une lueur très brève, comme un éclair, qui illumina le ciel au-dessus des nuages. Ce phénomène l'a laissé très perplexe et notre correspondant s'est demandé quel pouvait en être l'origine." (Article intégral)

Nota : L'article fait suite à un article relatant une observation légèrement postérieure d'un engin de forme ronde à JUVENILLE (54).

Commentaires : Probabilité d'un phénomène naturel mais d'autres observations dans l'Est dans cette période (LUNEVILLE, LANGRES... EPINAL). Un article de Janvier propose une rentrée en atmosphère d'un satellite.

2° CAS N° F/98/88540109 (01)

EPINAL - Samedi 9 janvier 1954

7 h 50 H.L.

Témoin : Plusieurs personnes dont M. ANTOINE (Employé principal SNCF).

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 12 Janvier 1945.

"M. ANTOINE aperçut alors qu'il arrivait place Baudoin une sorte d'aérolithe (M. ANTOINE n'a pas voulu employer le terme soucoupe) en forme de cigare ou plutôt de poisson, ce qui n'est pas tellement différent comme aspect, ce "poisson" se terminait par une queue lumineuse d'une teinte verte mais très pâle.

La "soucoupe" suivait bien la même direction précisée par un habitant du Doubs et allait du Nord Ouest vers le Sud Est. La soucoupe fut visible pour toutes les personnes qui se trouvaient là pendant trois secondes maximum, puis elle disparut dans un petit nuage".

(Extrait de l'article).

Nota : Toujours la suite des articles de début Janvier.

Commentaires : Aérolithe ou soucoupe ? Contrairement au témoin, notons que le journal aime bien la soucoupe.

3° CAS N° F/98/88540109 (02)

VITTEL - Samedi 9 Janvier 1954

Environ 7 h 50 / 7 h 55 H.L.

Témoignage : M. STOCK

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 13 Janvier 1954

"EPINAL et VESOUL ont signalé avoir aperçu samedi entre 7 h 50 et 7 h 55 une soucoupe volante. Or à la même heure M. STOCK demeurant Avenue Poincaré en a observé une, la même certainement alors qu'il ouvrait ses volets. De forme allongée et de teinte indéfinissable allant de l'orangé au violet sans trainée. Tout cela correspond bien à ce qui a été vu dans l'intervalle de 5 minutes. S'agit-il d'une soucoupe volante ?". (Article Intégral).

Nota : Suite des articles

Commentaires : Observation différente d'un même phénomène ?

4° CAS N° F/98/88540126 (01)

THAON-LES-VOSGES - Mardi 26 Janvier 1954
04 h 45 H.L.

Témoignage : M. André PIERRAT - M. PARMENTELOT

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 28 Janvier 1954.

"Mardi à 4 h 45, M. André PIERRAT 101 rue de Lorraine se rendait à son travail. Peu après le café GOLY où l'horizon est largement dégagé il leva machinalement la tête et eût son attention attirée par un point brillant qui, venant de l'Est se dirigeait vers MIRECOURT à une très grande rapidité. Arrivé au-dessus de la ville il s'arrêta et repartit presque aussitôt en illuminant tout le ciel d'une lueur inhabituelle. Il s'arrêta de nouveau peu après en même temps que toute lueur s'éteignait et reprit sa marche tout aussi rapidement pour disparaître en direction de MIRECOURT. Le tout ayant duré quelques secondes. M. PARMENTELOT fut aussi témoin de cette observation ?" (Article intégral).

Nota : Autre observation le même jour à NOMEXY. Voir cas suivant.

Commentaires : A nouveau un point lumineux très rapide. Explicable ?

5° CAS N° F/98/88540126 (02)

NOMEXY - Mardi 26 Janvier 1954
Heure : non indiquée

Témoignage : M. André OULOT - M. Lucien THOUVENIN

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 28 Janvier 1954 (Suite cas précédent).

"Deux jeunes gens habitant le même immeuble MM. André OULOT et Lucien THOUVENIN ont eux aussi le même jour aperçu une grande lueur qui se déplaçait à une extrême rapidité dans la même direction. Aucun bruit ne fut perçu". (Article intégral).

Commentaires : Peut-être le même phénomène qu'à THAON ?

6° CAS N° F/98/88540424 (01)

MORTAGNE PAR BRUYERES
Samedi 24 Avril 1954
15 h H.L.

Témoignage : M. Roger M., bûcheron (décédé depuis)

Sources : OVNI, le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France (Michel FIGUET / Jean-Louis RUCHON), page 69 qui cite NOS-TRA.

Observation :

Un objet rond (le témoin parle d'un engin).
Hauteur : 60 m - Longueur : 300 m
A quarante centimètres du sol, à une cinquantaine de mètres du témoin. Avant d'observer cet objet, le témoin avait vu passer trois OVNI énormes et sans ailes, avec un grand bruit comme un train passant sur un pont métallique, ou l'éclatement d'une bombe de fort calibre (SIC).

Déroulement :

Le témoin coupe du bois lorsqu'il entend un grand bruit. Il voit passer trois OVNI au-dessus de lui. Leur lenteur et leur volume donnant l'impression d'une masse énorme. Le témoin assiste à la descente d'un des trois objets. L'objet se pose à une cinquantaine de mètres de lui, ne touchant pas le sol. Le bûcheron approche de cet appareil, en fait le tour. Il plaque alors sa main sur une coque "froide et dure", tape dessus avec son poing puis avec le dos de sa hache ensuite avec son tranchant. A ce moment-là, il recule lentement jusqu'à un rocher sur lequel il s'adosse. Roger M. se sent paralysé, "collé au rocher" et assiste au départ de l'engin qui s'élève lentement. Lorsqu'il a disparu, le témoin retrouve ses facultés.

A noter : Les effets, et un des rares cas où le témoin touche un OVNI. Egalement que le témoin a relaté son observation en écrivant à la rédaction de la revue NOSTRA.

Commentaires : Une enquête a été réalisée à l'époque par Joël MESNARD. Nous n'avons pas encore obtenu son manuscrit mais lors d'une

récente rencontre il nous précisa qu'il croyait à la sincérité du témoignage.

7° CAS N° F/98/88540803 (01)

GERARDMER (LES DOSSEAUX)
Mardi 3 Août 1954
17 h 30 H.L.

Témoignage : Mme Carmen D. (épouse de M. J.D.)

Sources : Notes personnelles de M. J.D. transmises au Cercle.

Observation :

Carmen voit juste au-dessus des DOSSEAUX à très haute altitude, un point lumineux semblable à une étoile, immobile.
Disparu en quelques minutes (le temps de rentrer et de sortir).
Ciel clair, peu nuageux, était-ce VENUS, VEGA ou une soucoupe à très haute altitude ?" (Notes intégrales).

Nota : Contre-enquête effectuée par Claude FLEURANCE le 24.09.83 : Carmen D. ne peut donner d'autres détails aujourd'hui. Comme son mari, elle s'intéresse à l'ufologie.

8° CAS N° F/98/88540807 (01)

DOCELLES - Samedi 7 Août 1954
Vers 20 h H.L.

Témoignage : Plusieurs personnes

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 12 Août 1954.

"LE PHENOMENE VU DANS LE CIEL DE DOCELLES.

Un météore en forme de cigare allongé circulant horizontalement a été observé également le samedi 7 août vers 20 h rue Claude par plusieurs personnes de la localité et estivants dignes de foi. Leur attention fut brusquement attirée par un phénomène lumineux se déplaçant direction Nord-Est et visible pendant une vingtaine de secondes. Cette chose n'était ni avion, ni étoile filante, elle disparut sans aucune détonation. Etais-ce une soucoupe volante ou un météore de même nature que celui observé dans le ciel à CONTREXEVILLE, VITTEL et REMIREMONT." (Article intégral).

Nota : Voir cas suivant.

9° CAS N° F/98/88540808 (01)

CONTREXEVILLE / VITTEL
Dimanche 8 Août 1954
03 h 00 H.L.

Témoignage : plusieurs

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 9 Août 1954

"UN CIGARE VOLANT DANS LE CIEL DE CONTREXEVILLE ?

Dimanche dernier à 3 heures du matin, de nombreuses personnes dignes de foi ont observé un curieux météore qui se déplaçait horizontalement dans la direction Sud-Nord au-dessus de CONTREXEVILLE et VITTEL, à une altitude qu'on peut évaluer approximativement à 800 ou 1 000 mètres. L'engin - si engin il y a - était de contours indécis, en forme de cigare disent certains : une flamme bleuâtre s'échappait de l'arrière, suivie d'une aigrette d'étincelles. Il n'y avait aucune confusion possible avec les étoiles filantes, particulièrement abondantes cette nuit-là et le feu d'artifice du LAC DE LA FOLIE était terminé depuis une heure. En arrivant au-dessus de VITTEL, le météore a accru considérablement sa vitesse et a disparu." (Article intégral).

Commentaires : Etais-ce un beau météore ?

10° CAS N° F/98/88540808 (02)

REMIREMONT - Dimanche 8 Août 1954
03 h 00 H.L.

Témoignage : 2 (habitants EPINAL)

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 11 Août 1984

"LE CIGARE VOLANT A ETE EGALEMENT OBSERVE A REMIREMONT

EPINAL : Nous avons signalé dans notre numéro de lundi qu'un "météore" en forme de cigare, circulant horizontalement avait été observé dans la nuit de samedi à dimanche au-dessus de CONTREXEVILLE et VITTEL par plusieurs personnes dignes de foi. A ce sujet un de nos lecteurs spino-liens nous adresse une lettre qui confirme notre information. Notre correspondant occasionnel revenait de la fête de nuit à REMIREMONT, quand à la sortie de cette ville, il fut, avec son camarade, immobilisé par une panne de moto. A ce moment nous écrit-il mon attention fut brusquement attirée par un phénomène lumineux dans le ciel. J'eus le temps d'en faire part à mon compagnon qui comme moi en a été le témoin. Il était exactement 3 heures du matin. Cette "chose" se déplaçait horizontalement à assez haute altitude, en direction Nord-Est, et a été visible pendant huit à dix secondes. Elle a ensuite disparu aussi brusquement qu'elle était apparue. "Elle nous a fait l'effet d'un cigare, ou si l'on veut, d'un disque vu en perspective. L'objet d'un blanc incandescent à l'avant, suivi d'une pointe apparemment de flamme rouge-

orange, terminée par une zone lumineuse blanchâtre". Environ une minute après, nous avons entendu une faible détonation sourde et lointaine. Était-ce en relation avec ce phénomène, je ne sais. "Ce phénomène doit être celui que vous relatez dans votre numéro d'aujourd'hui, constaté à CON-
TREXEVILLE". Ainsi se confirme l'information que nous avions donnée avec d'autant plus de confiance qu'elle résultait de plusieurs témoignages concordants."

(Article intégral)

Nota : La Liberté de l'Est du 12 Août 1954 signale :

"Arrondissement d'EPINAL : IL A VU UN MYSTERIEUX CIGARE !

Un de nos amis de LAVAL, Monsieur PERRIN, cultivateur, avait dû, au cours de ces dernières nuits, se lever pour aller apaiser ses chiens qui ne cessaient d'aboyer. Grande fut sa surprise d'apercevoir dans le ciel un engin lumineux ayant la forme d'un gros cigare, qui laissait derrière lui une gerbe d'étincelles. Ce mystérieux engin allait rapidement dans la direction de BRUYERES".

(Article intégral).

Commentaires :

- Possibilité d'un même phénomène à REMIRE-MONT, EPINAL, CONTREXEVILLE, VITTEL.
- Notons que les directions concordent.
- D'un côté un météore avec trainée et explosion, d'un autre un cigare qui fait peut-être caler la moto et peur aux chiens !

• Ce cas est partiellement cité par J. Vallée dans "Phénomènes Insolites de l'espace" page 176/177 mais daté du 11 ce qui paraît faux. Par contre, un léger doute subsiste pour la date exacte qui pourrait être le 1^{er} Août et non le 8 pour cette observation multiple.

• A noter également cet article de la Liberté de l'Est qui le mercredi 11 Août 1954 signale une panne de courant le 9 Août au soir vers 21 heures un arbre s'étant abattu sur la ligne BRUYERES/LAVELINE, mais précise que nombre de personnes avaient remarqué à cette heure une grande lueur bleue dans le ciel en direction de LAVELINE. L'arbre tombant sur la ligne pouvait-il en être la cause ?

11° CAS N° F/98/88540811 (02)

GERARDMER - Mercredi 11 Août 1954
17 h 30 H.L.

Témoin : Mme Carmen D.

Sources : Notes manuscrites de M. J.D. de l'époque transmises au Cercle.

"Carmen écoutait la TSF quand d'étranges parasites ont littéralement coupé l'émission à plusieurs

reprises. Elle ferme le poste agacée et s'aperçoit que la boussole (que nous avons placée en permanence sur le poste) était en train de battre la campagne rapidement (NO-N-NE). Cela a duré cinq minutes entières. Elle est sortie mais n'a rien vu. Le ciel était très bas plein de nuages de pluie." (Notes intégrales).

Nota : Une contre enquête effectuée par Claude FLEURANCE le 24.09.83 n'a rien apporté de plus.

Commentaires : Une détection sur un détecteur de fortune sans observation.

12° CAS N° F/98/885440816(01)

GERARDMER - Lundi 16 Août 1954
03 h 30 H.L.

Témoins : M. Pierre D. frère de M. Jean D. (décédé en 1964)

Sources : Notes de M. Jean D. de l'époque et témoignage de M. Jean D. recueilli le 24.09.83 par Claude FLEURANCE.

- Récit des faits recueillis et notés par J.D. quelques jours après l'observation (extraits) :

"Je sortais pour aller prendre mon boulot à 3 h 30 du matin quand au moment de fermer la porte un phénomène lumineux dans le ciel me figea sur le palier. Un rond lumineux d'un blanc argenté tirant sur le bleu de la grosseur du quart de la pleine lune environ était dans le ciel en face au-dessus de la forêt... Cet objet ne bougeait pas de place mais tourbillonnait sur lui-même en sens inverse des aiguilles d'une montre... Ciel entièrement recouvert de nuages (3 000 m) pas de vent, lune invisible cachée à l'ouest par les nuages... Pas une étoile visible... Un autre point lumineux à l'est scintillant, 2 à 3 fois plus gros que la plus belle étoile... La grosse soucoupe était toujours là... elle brillait, tournait mais je n'en vis pas nettement les contours... pas un disque parfaitement rond... se trouvait légèrement incliné. Aucun bruit..."

Je la vis alors faire un bond vers le sud, elle disparut dans ce bond derrière la forêt... Pas de trainée particulière. Pas de changement de couleur. L'espace de quelques 20 s elle revint au même endroit, resta de nouveau sur place tournant sur elle-même... Comme un feu de bengale..."

... A ce moment je remarquai une trainée lumineuse rigide partant du centre au-dessus d'elle et longue d'une fois à une fois et demie le diamètre apparent du disque... Rayon lumineux plus pâle... un peu moins large que le plus petit rayon du disque légèrement elliptique. Ce rayon était régulier sur toute sa longueur... Elle resta une vingtaine de secondes puis d'un seul coup je ne la vis plus..."

• Compléments recueillis par Claude FLEURANCE lors de son entretien avec J.D. :

"• L'altitude du phénomène n'a pu être définie.

• Le témoin semble avoir été impressionné par son observation sans avoir constaté de phénomène secondaire anormal, ni physique ni matériel.

• Une copie du témoignage avec croquis avait été transmise par J.D. à OURANOS le

Avion ou OVNI ?

Je suis abonnée à LDLN depuis plusieurs années, et je m'intéresse aux OVNI, entre autres.

Si je vous écris, c'est pour vous demander le renseignement suivant : existe-t-il, en matière d'avions de tourisme, un modèle d'avion dont je vais essayer de vous faire un croquis approximatif. Il s'agit d'un triangle isocèle mais **vide au milieu**, avec les pointes des "ailes" relevées à angle droit ? Avion de taille environ semblable à celle d'un petit monoplane.

J'ai vu passer cette avion le 26 ou 27 mai dernier dans l'après-midi, jours fériés, (donc où l'on voit évoluer les petits avions d'aéro-club de la région ; mais, après coup, j'ai trouvé cela étrange, presque absurde, car je n'en ai jamais vu, avant, de

10.01.1955. Sa lettre était restée sans réponse. Aucune autre enquête n'avait été faite."

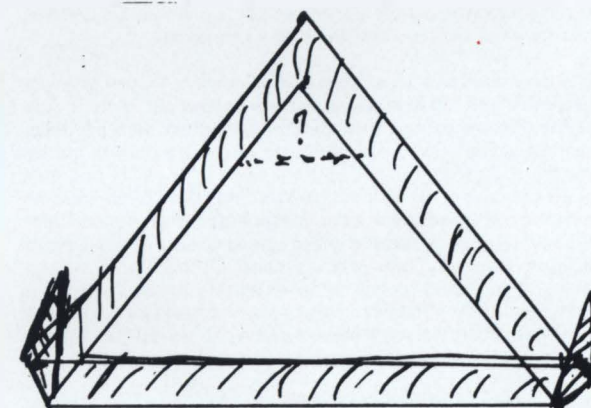
Commentaires : Une observation avec détails, évolutions, disparition sur place et retour ainsi que rayon lumineux. Le témoin était très connu et estimé. Il était également intéressé par le phénomène au même titre que Jean D.

(à suivre)

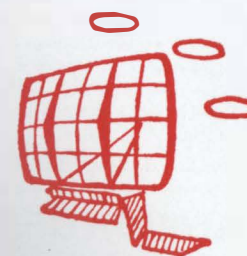
semblable, ni depuis. Serait-ce un modèle qui viendrait de l'étranger ? Mais pas de loin, vu la taille ! Et depuis, cela me trouble un peu, car je me dis qu'un modèle comme cela est si peu courant qu'on en aurait entendu parler. Mais je ne connais rien à ces problèmes, aussi c'est possible qu'il y en est d'autres ?

R. Bagarie (Indre-et-Loire)

NDLN : un de nos lecteurs, très au courant de la question, peut-il trancher cela ?



RÉSEAU DE SURVEILLANCE OVNI



LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance LDLN fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de LDLN qui seraient intéressés par une nouvelle de Recherche sur le Phénomène OVNI.

Le Réseau comporte ces spécialités :

I - Les Veillées Nocturnes : Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles LDLN elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège en cas d'observations intéressantes. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - La recherche expérimentale : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes").

Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux OVNI seront publiés dans la revue. N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de LDLN. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

Responsable National du Réseau : M. Benéteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau

RESEAU CB-OVNI

Il est dorénavant animé par M. Eric BILLOIS, 95 bd La Fayette, 63000 CLERMONT-FERRAND (joindre timbre réponse s.v.p.)



Courrier



• A propos de "mystérieux phénomènes électriques en Auvergne" (LDLN 257-258)

J'ai lu avec intérêt votre article dans le dernier **LDLN**, "Mystérieux phénomènes électriques en Auvergne" dans lequel il est fait mention de vaches foudroyées et de fusibles qui sautent près de Brioude. Ces événements m'ont rappelé un phénomène analogue qui s'était passé dans la région de Pontarlier en 1975 et qui avait été relaté dans la presse lausannoise (**Tribune-Le Matin** et **24 Heures** du 10 avril 1975). L'article le plus complet était celui de la **Tribune-Le Matin**.

A l'époque on avait avancé l'hypothèse d'un "coup de foudre diffus".

Bruni MANCUSI (Suisse)

• A propos de "Une opinion" ("Courrier" de LDLN N° 257-258 page 14)

Je suis passionné depuis longtemps par le phénomène OVNI et je lis toujours avec autant d'intérêt votre revue.

Je tenais moi aussi à vous exprimer mon opinion, tout en essayant d'apporter une réponse aux questions posées par Mme B Jolivet. Je me suis aperçu aussi que les gens n'aimaient pas tellement parler des OVNI, ou plutôt de toutes les choses qui les dépassent. Je crois, qu'un plus grand nombre de personnes, qu'il y a 20 ans croient en "la possible existence des OVNI" mais ne veulent pas s'y intéresser. Leur raisonnement est simple : Comment s'intéresser à quelque chose que la science n'arrive pas à expliquer (tout au moins officiellement). De plus beaucoup de débats scientifiques de ces dernières années se terminaient par cette conclusion : "Nous n'avons aucune preuve de l'existence de vie extra-terrestre mais nous espérons qu'un jour nous pourrions peut être en avoir la preuve..."

Ce qui implique un certain malaise dans le public, qui connaît l'existence de nombreux témoignages. Et ne parlons pas "des irréductibles" qui continuent à crier haut et fort que le problème OVNI est un immense canular !...

Je pense, comme Mme Jolivet, que bien des gouvernements sont tout à fait au courant du phénomène OVNI.

Mais la question reste de savoir pourquoi ces gouvernements refusent-ils d'admettre leur réalité physique ? Ne seraient-ils pas plutôt en contact avec eux depuis longtemps, comme le laisse entendre R. Cathie dans son livre *Harmonie 695* ? Cela expliquerait leur réticence à vouloir l'admettre en public ?

Comment avouer aujourd'hui qu'ils ont menti ? De plus si certaines recherches expérimentales restées secrètes ont été faites sur le mode de propulsion des OVNI et aient abouti, que se passerait-il ?

Nos modes de propulsion actuels seraient totalement dépassés. Quelle terrible crise économique cela entraînerait-il ?

Dans ce cas, je pense que la tactique des gouvernements est simple, moins on en parle, moins on s'y intéresse, moins on risque de trouver quelques choses (de compromettant pour eux) c'est logique.

Mais le problème est peut être bien plus profond que cela ?...
Eric MORIN (Indre-et-Loire)

C'est l'opinion de Béatrice JOUVET (Courrier LDLN 257-258) qui heurte le sens que j'ai de la simple vérité.

Le phénomène OVNI et, incidemment, LDLN ne me passionnent plus autant qu'il y a une dizaine d'années mais j'en suis toujours intéressé par ce que cela peut impliquer de questions. Je ne suis plus refroidi lorsque j'en parle autour de moi, d'abord, j'en parle moins et, surtout, lorsque c'est le cas, je n'essaie pas de convaincre. Le monde est libre d'opinion (même si par endroits il ne peut l'exprimer), il est libre de penser. Mais, il y a trop d'autres sujets épineux de première actualité, il ne peut donc s'intéresser à tous les arrières plans. Que croyez-vous que je puisse faire lorsque ma petite fille de quatre ans glisse en courant rejoindre une amie et heurte une rembarde à s'en faire éclater le front... ou lorsqu'il y a présomption d'un incident d'avion qui peut mettre en feu la vie de personnes à bord ; pour ne mentionner que ce qui me touche directement dans ma vie familiale ou professionnelle. Ou, plus indirectement, la restriction des libertés de par le monde et les diverses catastrophes qui surviennent...

Il n'y a pas de vie étriquée. Seulement des priorités et des disponibilités différentes. Si moins de témoignages nous parviennent (pour ne pas dire pratiquement encore), depuis quelques temps, c'est donc qu'il doit y avoir moins d'observations, moins de "manifestations de phénomènes". De fait, il ne peut y avoir d'actualité en ce domaine et les médias ne pourront mentionner quoi que ce soit. Il ne pourra y avoir que des débats manquant de base actualisée et donc tronqués. Il n'y a pas eu de black out en 1974 et 75. Les témoignages pleuvaient, la presse les mentionnait (imparfaitement, c'est vrai, mais le nombre d'articles est là).

Qui tourne le phénomène en dérision ? Qui ne le tourne pas ? même nous, je crois. Il n'est rien de plus facile que de décrier ce que l'on n'arrive pas à comprendre. "Scientifiques" et simples lecteurs ne possèdent que la même matière des témoignages. Rien d'autre. Si ce n'est des outils ou des formations différentes, immanquablement des opinions différentes, donc des approches différentes. Toutes peuvent contribuer à mieux cerner et enfin comprendre le phénomène.

Ce sera encore long.

Il reste que nous pouvons préparer l'échéance et donc contribuer : à la rapprocher. Non pas en essayant de contribuer de convaincre directement au risque de heurter les sensibilités et engager des polémiques qui ralentiront l'affaire mais par un travail de fond. Par le recueil d'informations, des enquêtes discrètes et approfondies (remettre les faits à leur place mais aussi procéder à l'élimination des hypothèses par la vérification des faits en les comparant aux domaines connus ou envisageables), par la multiplication de petites réunions d'information (et non de conférences massives qui ne peuvent que nous ruiner si nous ne sommes pas J.C. BOURRET), et, surtout, par l'étude et la mise au point d'outils de travail (tels que les associations, les réunions, un rapport d'enquête type, des notes ou des fiches techniques en des domaines qui interviennent dans l'analyse des faits, et bien d'autres comme, par exemple, encore, la mise au point d'une bibliographie complète - voir les travaux du CNEGU ou du CV LDLN - etc.). C'est notre démarche qui amènera l'intérêt ou le rejet de notre recherche.

René FAUDRIN (Bas-Rhin)

ANNONCES

RECHERCHE l'ouvrage suivant : "J'ai trouvé l'Arche de Noé", par Fernand Navarro. Editions France-Empire, 1958. Emprunte ou achète.
Ecrire à Daniel FAVIERE, 104, av. de Fontainebleau 77250 VENEUX-LES-SABLONS.

VENDS tous les numéros de LDLN de mai 1965 à juillet 1984, en parfait état. faire offre à M. CECHETTI, 53, rue du Cormier 41200 ROMORANTIN.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 1^{er} trimestre 1986